ACTUALITÉS... *et fiches de recherche :* Découvrir le quotidien.

N°s 7/8 - 1977-1978
Février-Mars 1978

3me ANNÉE
Prix : 10 F

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

MENSUEL
D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

ASSOCIATION ECOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

A.E.M.T.E.S.

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de perfectionnement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S., E.N.P., etc...) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (I.C.E.M.).

SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils encouragent et entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit "normal". En effet, l'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolastiques, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les " Chantiers de Travail" axés sur divers thèmes - et ouverts à tous -... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques , pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue "CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial" (600 pages par an), qui publie chaque mois des Actualités, la vie des "Chantiers" en cours, une rubrique "Entr'Aide Pratique", et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ECOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

"L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple."

"Fait unique en France, si ce n'est dans le monde, des milliers d'éducateurs de toutes tendances et de toutes conditions participent depuis 25 ans à une des plus grandes entreprises coopératives de notre histoire pédagogique. Leur unité n'est point faite de silence ou d'abandon, mais de dynamisme et de loyauté au service d'une grande cause : la lutte sur tous les terrains pour que s'améliorent et s'humanisent les conditions de travail et de vie de nos enfants, l'action hardie pour que les forces de réaction ne sabotent pas davantage, ne pervertissent ou ne détruisent les fleurs que nous tachons de laisser éclore et s'épanouir, parce qu'elles portent la graine de notre bien le plus précieux : l'enfant."

C. Freinet, Nancy 1950

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet état d'esprit l'ICEM recherche les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Aussi, encourageons - nous les adhérents de l'A.E.M.T.E.S. à participer au travail des Groupes Départementaux de l'Ecole Moderne et des diverses Commissions de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX -

publie une revue pédagogique (15 N°/an)

L'EDUCATEUR

LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

A.E.M.T.E.S. : Siège Social de l'Association, *35, rue Neuve, 59200 TOURCOING*

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon, 60110 MERU

"CHANTIERS DE TRAVAIL" EN ACTIVITÉ : RESPONSABLES 1978

Participez au travail n'hésitez pas à entrer en contact avec les responsables des "Chantiers" qui vous intéressent

1/ ADAPTATION ET REMISE EN CAUSE DE L'E.S. et du Q.I.:
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon 60110 MERU

2/ ENFANTS IMMIGRES dans l'E.S.:
Michel FEVRE, 41, rue des Solitaires 75019 PARIS

3/ ORGANISATION DE LA CLASSE :
Pierre SEYKENS, La Corniche 57, B 4200 OUGREE (Belgique)

4/ LA LECTURE :(apprentissage, compréhension)
Evelyne VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING

5/ LA CREATION MANUELLE : activité formatrice ou bouche-trou ?
Daniel VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING

6/ AUDIO-VISUEL ET PHOTO : des pistes à approfondir :
Denis RIGAUD, Ecole Gambetta, 18, rue Mermoz 95390 SAINT PRIX

7/ RECHERCHES SUR L'ORTHOGRAPHE :
Jean LE GAL, 15, avenue Fabre d'Eglantine 44300 NANTES

8/ F.T.I.A.G. : Fichier de Techniques d'Impression et Arts Graphiques:
Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

9/ MODULE "VIE ECONOMIQUE" :
Lucien BUESSLER, 13, rue Jean Flory 68800 THANN

10/ ENTR'AIDE PRATIQUE :
Marie-Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne, 93000 BOBIGNY

11/ CORRESPONDANCE SCOLAIRE : (toutes classes spéciales France, Belgique)
Geneviève TARDIVAT, 7, Les Soulières, Prémilhat Cidex 2041
03410 DOMERAT

CHANTIERS
DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

A.E.M.T.E.S.

NOTRE REVUE MENSUELLE D'ANIMATION PEDAGOGIQUE
sera ce que nous la ferons, tous ensemble....

Proposez-la à vos amis : un bulletin d'abonnement sera inséré dans chaque numéro...

Directeur de la publication, tirages offset : *Daniel VILLEBASSE*

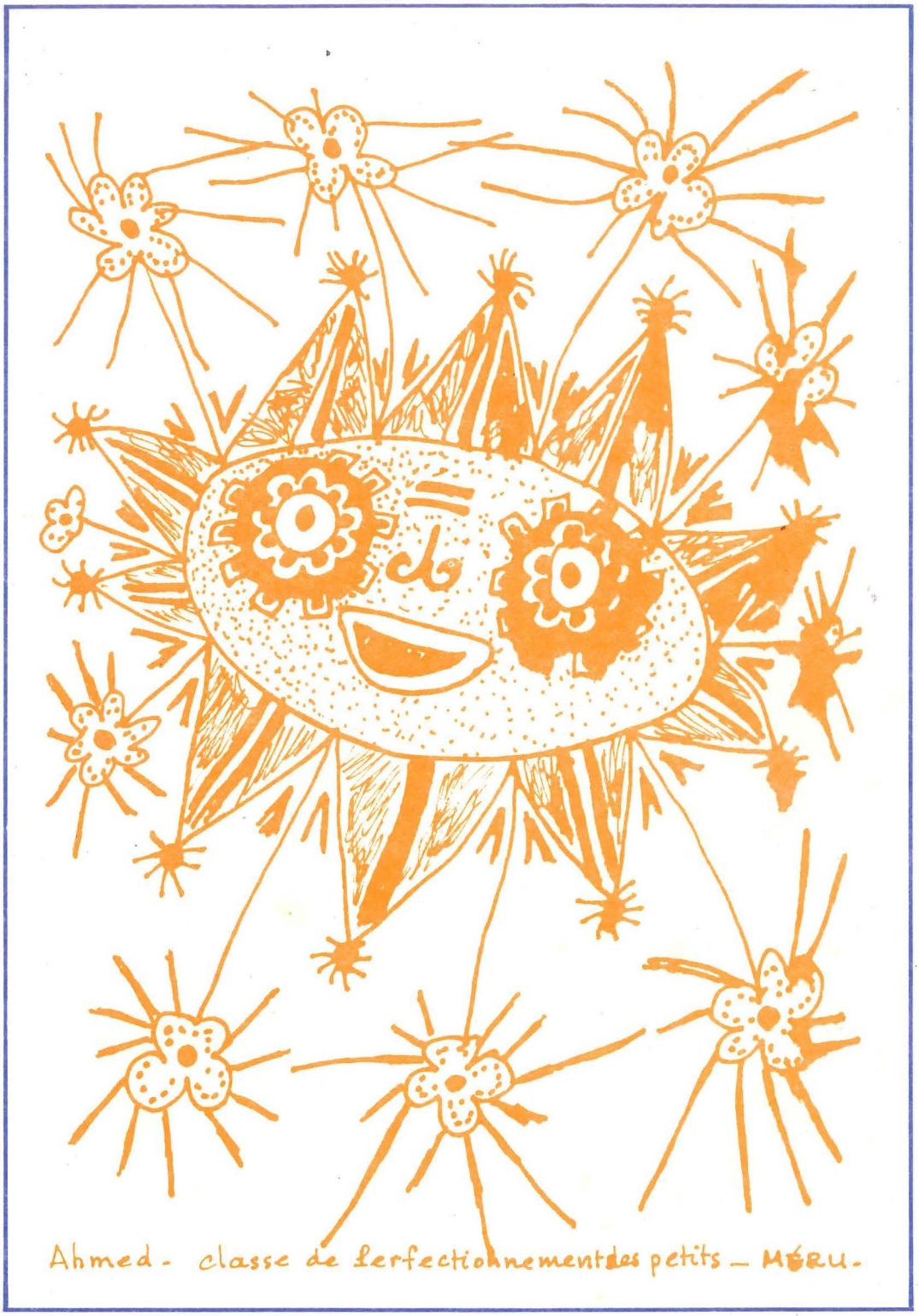
Comité de rédaction : membres, Denis Rigaud, Michel Fèvre, Jean-Claude Saporito, Daniel Villebasse, et Bernard Mislin.

secrétaires : Philippe et Danièle SASSATELLI, rue Champs gris
St Martin des Champs, 77320 LA FERTE GAUCHER
tél: 16(1) 404.17.49

Participez à la VIE de Chantiers en leur envoyant votre participation ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, échos de travaux de recherches, impressions, critiques, souhaits...vos questions et vos réponses, notamment pour la rubrique Entr'aide pratique.

Duplication, routage, diffusion de Dossiers :
P. VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE

Gestion financière :
B. MISLIN (cf. 8/)



Ahmed - classe de perfectionnement des petits — MÉRU -

Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

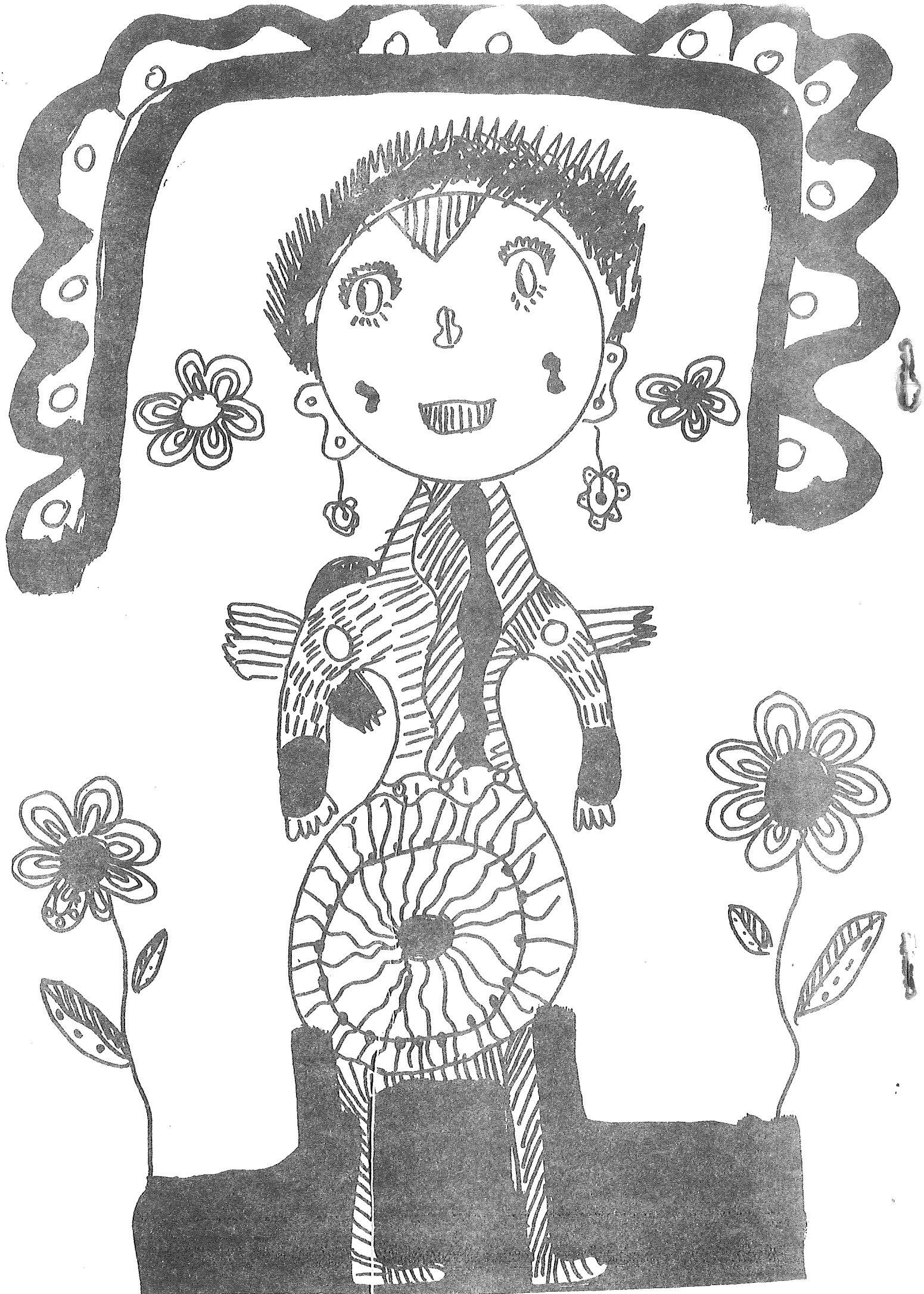
Chantiers

dans l'enseignement spécial

N°7/8
1977-78

lino: classe de Monique Bolmont.

3ème année n°22/23 FEVRIER/MARS 1978



CHANTIERS dans l'enseignement spécial

N° 7

FEVRIER 1978

ACTUALITÉS
VIE DES CHANTIERS

SOMMAIRE

couleur du papier :

DANS NOS CLASSES

BLANC 5 à 8 — *Expression dramatique dans une classe de perf.* — Denise LERCH

8.9.10 — *Correspondance en S.E.S.* et appel de Sylvette Anglade - Mireille GABARET

11.12 — *Activités manuelles en S.E.S.* (6° et 5°) — Mireille GABARET

13.14 — *Dans la nature: photos de classes* — Pierre SEYKENS - Gérard BERBAIN

SAUMON 1 à 7 — *Travailler en C.E.S. "normal" avec des Déficients Auditifs* — Simone BERTON

JAUNE 1 à 8 — *Un problème de tous les jours : les conflits* — Bernard GOSSELIN

ROSE 1 à 7 — *Entr'aide pratique : des fiches-guide langage* — Pierre SEYKENS

BLEU 1 à 4 — *Les enfants de nulle part: seuil d'intolérance* — Jean-Claude SAPORITO
A propos du "million de la honte" et du front Polisario — Denise LERCH

INFORMATIONS

BLANC 47.48 — *Chronique du C.A.E.I.* — Michel FEVRE

49.50 — *A propos d'Inspection pour le C.A.E.I.* Comité de coordination, IDEM "44"

51.52 — *J'ai lu: Le cœur conscient de B. Bettelheim* compte rendu: Denise VARIN
Le mal du siècle de P. Desgraupes " " Denise VARIN

52 — *Congrès de Nantes, présence de la Commission* — I.C.E.M. Ed. Sp.

53 — *Des livres, des revues, des bulletins* — Jean-Claude SAPORITO

54 — *Anciens numéros de Chantiers, Structures d'adaptation* — I.C.E.M. Ed. Sp.

54 — *Un recueil de poèmes de Coralie Pierret, 11 ans* — envoi de J-P. LIGNON

55.56 — *Informations coopératives: outils de lecture en cours de réalisation et outils disponibles: bibliothèque enfantine, "Textes Libres"*

OR 57.58 — *Appel du Portugal* — Luis GOUCHA JORGE

VERT 59 — *Dossiers Education spécialisée : Décloisonnement*
SAUMON 8 — *"Tout enfant a droit à l'expression poétique"* — A.E.M.T.E.S.
60 — *liste des dossiers disponibles*

EXPRESSION

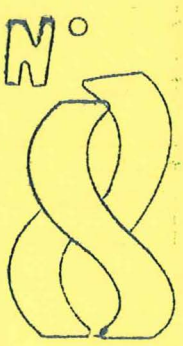
pages de couverture, et pages 4, 23-24, 31, 40, 45-46 réalisées grace aux envois de divers camarades

oooooooooooooooooo

UN MINI-DOSSIER ENTR'AIDE PRATIQUE (joint à cet envoi)

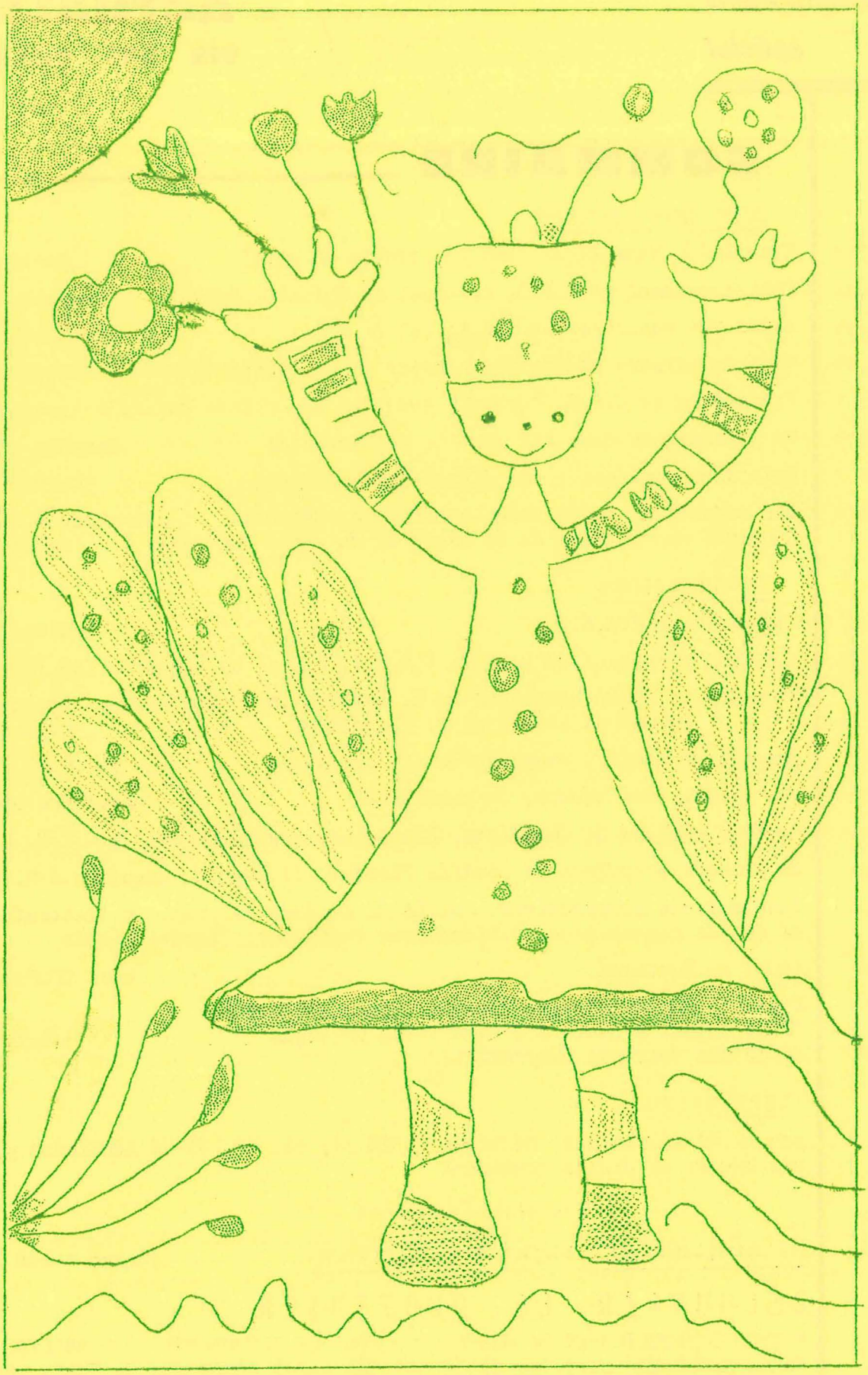
DECOUVRIR LE QUOTIDIEN

FICHES D'ENQUETES ET DE RECHERCHES POUR LA DECOUVERTE ET L'ANALYSE DU REEL, préparées pour les jeunes de SES par 3 camarades de THANN 68800



MARS 1978

préparé par la Commission " Education Spécialisée " de l'I. C. E. M.



ICEM 77

EXPRESSION DRAMATIQUE EN CLASSE DE PERFECTIONNEMENT

Cet article fait suite à celui du n° 1/2 d'août-septembre. Il se propose de montrer comment les enfants essaient de se prendre en charge et comment le théâtre leur a permis de s'ouvrir aux autres classes.

Pendant plus d'un mois, aux Conseils de classe des élèves proposent d'inviter d'autres classes pour leur présenter des pièces de théâtre, mais ils n'arrivent pas à se mettre d'accord, se disputent même car chacun a sa préférence pour une classe, ou n'aime pas tel enseignant. Durant la semaine il arrive qu'un élève me dise:

-"On invite les élèves de Mr M. cette semaine pour leur montrer nos pièces."

Je réponds:

-"Vous en avez discuté, mais vous n'avez rien décidé ensemble. Proposez-le au Conseil de classe."

Enfin le 5 mars, sur une proposition de Jean, ils invitent Mr M. et ses élèves.

Michel:-*"Je propose qu'on envoie une lettre aux élèves."*

Mustapha veut écrire la lettre; 10 élèves s'inscrivent pour jouer les pièces. Les pièces sont préparées durant les séances de travail manuel. Le 12 mars:

Michel:-*"Je propose que les pièces soient jouées samedi."*

Sylvie:-*"Il faut bien jouer les pièces, sinon ils vont rigoler."*

L'invitation est envoyée. Ils préparent. Je parle au collègue qui me dit que ses élèves font parfois des remarques désobligeantes sur la classe de perfectionnement. Je décide d'être exigeante pour que ce soit une réussite, et je leur demande de ne préparer qu'une pièce par groupe.

Lorsque les pièces sont jouées pour le groupe de notre classe, il y a beaucoup de suggestions :

-"Tu pourrais fabriquer une pelle, un couteau, une cuillère."

-"D'accord."

Sylvie propose à Mustapha de lui fabriquer des colliers, une lampe de poche pour sa pièce. Elle-même ne joue pas. J'inscris leur suggestion et je les aide à la réaliser. Le jour de l'invitation, un rideau est installé. Entre les pièces de théâtre, ils animent des jeux. Les élèves de la classe de Mr M. disent qu'ils sont contents, que les pièces leur ont bien plu. Je leur demande s'ils n'ont pas eux aussi envie de

../...

jouer des pièces:

-"On voudrait bien, mais il faut qu'on demande au maître."

Comme il est d'accord, ils nous invitent aussi. Je sens que mes élèves sont plutôt intimidés, et par après il y a peu d'écho.

Début mai, un samedi matin, Mustapha propose qu'on invite une autre classe. Les élèves sont d'accord pour inviter la classe de Mr A.. Un élève propose qu'on les invite ce samedi matin à dix heures. Tous sont d'accord.

-"Maîtresse, on peut les inviter ?"

Je ne réponds pas.

Nouara: *-"On a décidé, on les invite !"*

Jean: *-"Alors il faut faire les pièces."*

Jeannette: *-"On prépare des pièces de marionnettes."*...Elle se lève.

Moi : *-"Maintenant il y a le Conseil de classe. le président n'a pas dit qu'il était terminé."*

Laurent (qui est président) : *-"Si vous discutez comme ça, on n'arrivera à rien."*

Tous parlent à la fois. On ne se comprend plus.

Laurent: *-"Dites-moi les pièces pour que la maîtresse puisse les inscrire. Taisez-vous. On n'arrive à rien. Ceux qui parlent vont dehors."*

Je demande la parole: *-"Quand vous avez joué devant les élèves de Mr M., vous étiez contents. Pourquoi les pièces étaient-elles réussies?"*

-"Parce qu'on a bien préparé."

Moi : *-"Etes-vous d'accord pour les jouer d'abord entre nous et en discuter ?"*

Tous sont d'accord.

Je me demande si je dois intervenir pour leur expliquer qu'ils ne seront pas prêts pour dix heures (il est plus de 9 h.). Personne non plus ne s'est interrogé si l'autre classe pourra venir. Il est probable que le maître a ses projets. Je décide de les laisser faire. Laurent me demande d'inscrire les projets de pièces.

Jeannette: *-"Ca y est, le Conseil de classe est terminé."*

Elle va préparer une pièce de marionnettes avec Habila. Jean et Mustapha écrivent la lettre. Ils viennent la faire corriger :

"Cher élèves,

on vous invite pour vous des pièces de théâtre et jouer un match de football. Etes-vous d'accord ?

Les élèves de la classe de Mme L."

(il y a refus unanime de mettre: les élèves de la classe de perfectionnement).

-"Mais il manque quelque chose d'important !

- Cher maître.

- Si vous voulez. Mais quand voulez-vous les inviter ?

- Aujourd'hui à dix heures.

- Vous ne l'avez pas mis dans la lettre. Est-ce que les autres sont d'accord pour le match de football ?"

Mustapha le leur demande.

Nouara, habila : *-"Ah non, on n'en veut pas."*

Finalement, après une discussion animée, ils se mettent d'accord pour deux jeux : ballon prisonnier et football.

Mustapha et jean vont apporter la lettre. Il est 9 h 1/2. Dans 15 minutes, c'est la récréation. Je commence à discuter avec eux :

-*"Quelle heure est-il ? A quelle heure les élèves doivent-ils venir ? Combien de temps avez-vous encore pour préparer les pièces ?*

Avez-vous le temps en 15 minutes pour bien préparer ?"

Mustapha et Jean reviennent avec un billet de Mr A. Nouara leur dit tout de suite:

-*"La maîtresse a dit qu'on n'a plus le temps."*

Je me rends compte que peu ont réellement pris conscience qu'il n'y avait pas le temps de préparer.

Mustapha : -*"Mr A. a prévu autre chose à dix heures. Il propose de jouer les jeux mardi à onze heures et les pièces de théâtre un autre jour."*

Mes élèves se fachent : *"Ah! non, pas mardi à onze heures. C'est l'heure où on joue notre ballon prisonnier toutes les semaines.*

- *On voulait le faire un autre jour.*
- *Tant pis, on ne les invitera plus.*
- *Si on avait invité Mr M. il aurait accepté.*
- *On ne jouera pas les pièces."*

C'est la récréation. A la rentrée, Nouara me dit :

-*"On va jouer ballon prisonnier*

- *Il y a des enfants qui veulent présenter leurs pièces. Vous avez le ballon prisonnier inscrit le mardi."*

Mais l'enthousiasme n'y est plus. Jeannette et Habila ne veulent rien présenter. On regarde les pièces des groupes qui acceptent de jouer. Le mardi suivant, les élèves de Mr A. arrivent trop tard pour jouer avec nous. Comme nous préparons également une vente pour financer la classe verte et que le jour de la vente approche, on ne parle plus de pièces de théâtre. Moi aussi je suis préoccupée par la vente.

Au retour, le directeur leur demande s'ils veulent préparer une exposition pour les autres classes, afin d'expliquer ce qu'est la classe verte. Ils sont d'accord. Je leur demande de discuter de l'organisation de l'exposition:

Samir: *"On pourrait inviter Mr M.*

Mustapha: - *Si on invite Mr M. que va dire Mr A. ? Il ne va pas être content.*

Laurent: - *Toutes les classes vont venir.*

Mustapha: - *C'est de votre faute, vous les filles, vous n'avez rien de prêt alors que vous avez dit que vous présentez une pièce de marionnettes.*

Laurent: - *On ne discute pas de pièces, mais de l'exposition.*

habila: - *Mon frère dit toujours qu'on a promis de les inviter.*

Moi: - *Il y a deux problèmes: l'invitation aux élèves de Mr A. pour jouer les pièces de théâtre et l'exposition.*

laurent: - *Mr A. attend depuis longtemps. Ses élèves attendent.*

Mustapha: - *Vous, vous ne faites pas vos pièces, mais nous on fait nos pièces.*

- *Il faudra arranger la classe."*

Puis on discute de l'exposition et de l'organisation. Mustapha et faaza réécrivent une lettre. Une date est fixée. On répète. Le samedi matin à 7 h 45 tout le monde est déjà en train de tout mettre en place. On sent un étonnement admiratif dans l'autre classe. Des élèves sentent cela et jouent mieux que d'habitude. Habila et Jeannette ont préparé une pièce avec deux garçons, elle a du succès. Il y a beaucoup de rires. Il y a des questions:

-"C'est difficile de jouer ?"

-"Comment préparer les pièces ?"

Fièrement, le président du jour ou ceux qui ont joué répondent.

La semaine suivante la même classe est invitée encore une fois pour de nouvelles pièces. Pour la dernière semaine scolaire, ils invitent les deux classes à un tournoi de ballon prisonnier. L'exposition, l'invitation à ces deux classes ont aussi amené d'autres discussions:

-"Pourquoi les autres disent qu'on est des ânes ?"

Ils ont fait venir en classe des élèves qui s'étaient moqués d'eux. Ils ont parlé de leur travail et leur ont demandé des explications sur leurs propos blessants. Ainsi, peu à peu ils se sentent moins écrasés, réagissent autrement que par des bagarres. Il me semble même que ce sont ceux qui sont rejetés qui ont fait sortir les autres du ghetto où chaque classe est enfermée pour mettre un peu de vie dans l'école.

D'autre part, la semaine derinère, je me trouvais dans leur quartier. Un groupe de fillettes de 5 à 12 ans dont aucune n'est de ma classe, est venu me raconter qu'elles préparaient une pièce de théâtre et elles m'ont invitée à venir la voir. La meneuse, Hadda, était venue voir les pièces de mes élèves. Avec l'aide d'une grande de 14 ans, Hanifa, elles avaient préparé cette pièce.

Denise LERCH
23, rue des Vosges
68110 ILLZACH 8/09/77

APPEL -- APPEL - APPEL

Je suis actuellement institutrice spécialisée dans un C.M.E. où nous avons plusieurs jeunes au travail et pour lesquels est en place un service de suite.

Dans ce cadre j'anime des "cours du soir" pour les jeunes travailleurs, afin d'entretenir leurs connaissances scolaires et de les aider dans leur gestion et leur vie sociale.

Ils m'ont demandé à faire de la correspondance comme "avant en classe"! mais avec des jeunes comme eux qui travaillent. Aussi je me sers de "CHANTIERS" pour lancer un appel afin de répondre à leur désir.

Peut-être y a-t-il des lecteurs de Chantiers responsables de jeunes travailleurs qui pourraient orienter ces derniers dans une correspondance avec nous.

Mais à mon sens, et dans l'intérêt des jeunes, il faut que cette entreprise soit sérieuse et soit faite dans une certaine continuité avec l'aide des éducateurs, ce que je m'engage à faire avec mes jeunes.

Ecrire directement à *Sylvette ANGLADE,*
C M E rue du Midi
63600 AMBERT

Pour "trouver" des correspondants...écrivez à Geneviève TARDIVAT, adresse

page 10

Correspondance scolaire dans une S.E.S.

Mireille GABARET
6° et 5° SES
44300 R E Z E

Quand Jean-Philippe (un ancien - je n'en ai gardé que 3 !) a parlé de correspondance et a proposé d'écrire à une autre classe, ce fut un tollé quasi-général. Je crois que le terme lui-même effraie un peu nos élèves, peut-être parce qu'il est quelquefois "scholastiquisé"...que cette activité finit par être considérée comme quelque chose de scolaire au même titre que l'était la dictée.

Mais comme je continue à croire qu'il est indispensable de pouvoir communiquer par écrit avec quelqu'un que l'on ne voit pas souvent, d'ouvrir la classe sur d'autres classes, j'ai proposé qu'on en discute calmement et qu'on voie ensuite ce dont nous avions envie.

Bruno a proposé que chacun de nous (les élèves de ma classe sont recrutés dans 5 classes différentes) explique comment il avait vécu la correspondance les années précédentes. Nous inscrivons au tableau les différentes modes de pratique de cette activité :

1/ écrire à plusieurs classes — collectivement
1/ écrire à plusieurs classes — individuellement
2/ écrire à plusieurs classes — collectivement
3/ écrire à une seule classe — collectivement
3/ écrire à une seule classe — individuellement
4/ écrire à une seule classe — collectivement
5/ ne pas avoir de correspondants permanents
écrire suivant les besoins
6/ chacun choisit un correspondant où il veut
pas de correspondance collective
7/ ne pas écrire du tout.

On commente abondamment, on critique ce qu'on a connu (on a ajouté, on a inventé !...)

Au bout d'un certain temps d'échanges, Pierrick propose

que l'on choisisse. Après une nouvelle discussion sur la meilleure façon de se déterminer, nous décidons de faire un vote à main levée (je n'aime pas trop!). Philippe suggère de se cacher le visage sur la table pour ne pas se laisser influencer. Et voici ce que ça donne :

Solution n° 2 - Jean-Charles - René

Solution n° 5 - Jean-Christophe - Pascal

Solution n° 6 - Pierrick - Philippe

Solution n° 4 - les 10 autres.

Nous essayons de satisfaire tout le monde :

* Jean-Charles et rené sont d'accord pour envoyer notre journal et nos documents à 5 ou 6 classes amies dont nous dressons la liste. Nous espérons qu'ils réagiront et enverront questions et critiques pour alimenter nos échanges;

* Jean-Christophe et Pascal acceptent de rédiger pour l'ensemble de la classe les lettres "d'affaires" ou épisodiques (exemple: ils vont écrire à la SPA pour les remercier de leur accueil lors de notre visite et leur envoyer le compte-rendu);

* Pierrick et Philippe, entendant parler Laurence d'une correspondance de sa classe l'an dernier avec une classe de la Réunion, sont emballés par leur idée d'écrire à deux copains de là-bas. Réussiront-ils à trouver ?

* Enfin les 10 autres discutent un moment pour savoir quel genre de classe on va demander. Tout le monde veut la montagne et à l'intérieur de l'hexagone.

  On écrit à geneviève Tardivat, responsable des échanges inter-classes de l'enseignement spécialisé. Elle nous trouve très vite une classe de Corrèze (pour nous, c'est la montagne !).

Premiers échanges. Quand mes élèves s'aperçoivent que les autres sont presque tous pensionnaires, ils se disent qu'après tout, ils doivent attendre du courrier...On sent venir les échanges individuels.

Bon. Une bonne majorité de la classe s'est donc décidée pour des échanges relativement habituels, dans leur forme du moins. Faut-il s'en réjouir ? Faut-il en conclure qu'ils sont traditionnalistes ? ou que cette forme de correspondance correspond dans le fond à un besoin du groupe ?

oooooooooooooooooooooooooo

NOTE DE LA RÉDACTION :

VOICI BIEN LONGTEMPS QU'ON N'A PAS ABORDE CETTE ACTIVITE TRES INTERESSANTE POURTANT

Il nous semble important que chacun puisse donner son avis en fonction de ce qui se passe dans sa classe.

Le débat reste ouvert...Faites part de vos expériences au sujet de "la correspondance" à :

Geneviève TARDIVAT
Les Soulières, n° 4
Prémilhat
03410 DOMERAT

...qui transmettra à la rédaction.

QUELQUES REFERENCES:

* La Correspondance - Célestin Freinet ; BEM 50.53, commander à la CEL à Cannes
* La correspondance naturelle ; D.P. 96; commander à la CEL BP 282 06403 CANNES Cedex
* Dossier n° 5 de la Commission Education Spécialisée - commander à B. Mislin (20 F)
  Correspondances - Journaux scolaires 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

a propos d'Activités Manuelles en 6ème et 5ème de s.e.s.

M. GABARET

D'où me vient ce goût de la récupération, cette envie de transformer, de voir se transformer matériaux et objets banaux en quelque chose d'autre ?

Je rentre des Pyrénées et je n'ai pu résister à l'envie de rapporter un cageot plein d'ardoises dont je vais proposer la "gravure" aux élèves. Ce matin dans mon jardin j'ai retrouvé deux cornes de vaches que j'avais mises à sécher (ma mémoire aussi doit sécher!), il y a deux ou trois ans, quand Didier en faisait de ravissants voiliers. Elles iront rejoindre, dans le magasin de la S.E.S. les boîtes à œufs, les échantillons de moquettes, les collants, les pots de yaourt, les tubes de carton, etc... qui attendent leur résurrection.....(c'est Pâques, profitons-en!). J'ai un vague sentiment de regret devant ces "richesses" inemployées.

INEMPLOYEES, POURQUOI ?

C'est que depuis deux ans j'avais un pau (beaucoup même !) changé ma façon d'organiser les activités manuelles.

"AVANT" il n'y avait pas dans la classe d'ateliers précis. J'avais mis à la disposition des élèves un gros fichier permettant de fabriquer des trucs à partir d'objets récupérés.

Ils apportaient des tas de choses, avaient des tas d'idées, réussissaient assez bien. Un inconvénient toutefois: il fallait malgré tout pour réaliser ces objets, un apport de matériel neuf, imprévisible et qui posait des problèmes de fric. Vous connaissez la souplesse de la gestion financière de nos classes de SES !!! Et puis, j'avais l'impression de "bricoler", de ne pas apporter de vraies techniques.

Et, à la rentrée 75, Chantal a été nommée à la SES. Nous avons fait deux classes parallèles (6°-5°) et avions, toutes les deux, envie de faire beaucoup d'échanges entre les deux classes. depuis bientôt deux ans donc, enquêtes, sorties, exposés, musique, éducation physique, activités manuelles et artistiques... se font en "éclatant". Nous avons cru bon alors, pour permettre aux élèves un véritable choix, de proposer des ateliers précis en travaux manuels. Cela nous permet :

- de prévoir l'achat du matériel,
- d'éviter le papillonnage,
- d'être moins accaparées que par 16 chantiers différents.

Chantal a donc mis en route des ateliers de broderie, de tapis, de perles, de tissage. Moi j'ai proposé la vannerie, les marionnettes, le tricot, la fabrication d'instruments de musique, les techniques d'impression et arts graphiques.

Du côté élèves il ne semble pas y avoir de problèmes: l'ensemble des deux classes se réunit chaque semaine pour discuter des activités communes et si l'or-

ganisation des moments de musique a été fortement remise en question, jamais personne n'a critiqué les ACTIVITES MANUELLES.

Il semble que, malgré l'absence d'instituteur masculin, les garçons y trouvent leur compte (on en a vu à l'atelier tricot).

Mais il me manque à moi un certain côté créatif, une spontanéité, une diversité que je trouvais davantage dans ma manière numéro 1.

Alors je crois que je vais "susciter" un certain retour à MON BEAU ET GROS FICHIER ! Peut-être au sein de ma propre classe - en dehors des heures déterminées pour les T.M. (car encore un regret : l'installation des ateliers ne fonctionne pas - vu le nombre de mètres carrés mis à notre disposition - de façon permanente; donc ne permet pas la pratique d'activités manuelles en dehors du jeudi après-midi convenu avec la classe de Chantal. Alors que le petit "bricolage" de la manière n° 1 pouvait se faire de façon impromptue quand chaque élève en avait envie).

Je ne veux pas remettre en cause la coopération avec Chantal. Mais il faudrait des conditions matérielles autres que :

- nos deux fois 40 mètres carrés où il faut tout faire
- nos 33 F par élève/an pour tout faire.

Une petite chiquenaude aussi à nos PTEP masculins qui trouvent que, comme tous les instituteurs de l'Education spécialisée nous ne passons pas assez de temps à "leur" apprendre les opérations, les mesures, l'orthographe et ne comprennent pas que l'après-midi on ne fasse pas encore et toujours des maths et du français.

Je rêve - est-ce irréalisable ? - d'un GRAND LOCAL où nos ateliers, à Chantal et à moi seraient installés en permanence, où chaque élève pourrait aller travailler quand il en aurait envie (il y aurait bien sûr un coin fourre-tout où trônerait mon GRAND et GROS et BEAU Fichier !)

Il faudrait aussi - je ne suis pas trop gourmande - 150 F par élève/an - pour permettre un minimum de matériaux -...et plus de soutien de nos collègues techniques.

Ce serait le paradis ! puisque déjà, les moments d'activités manuelles, sont ceux qui m'apportent le plus de satisfaction...

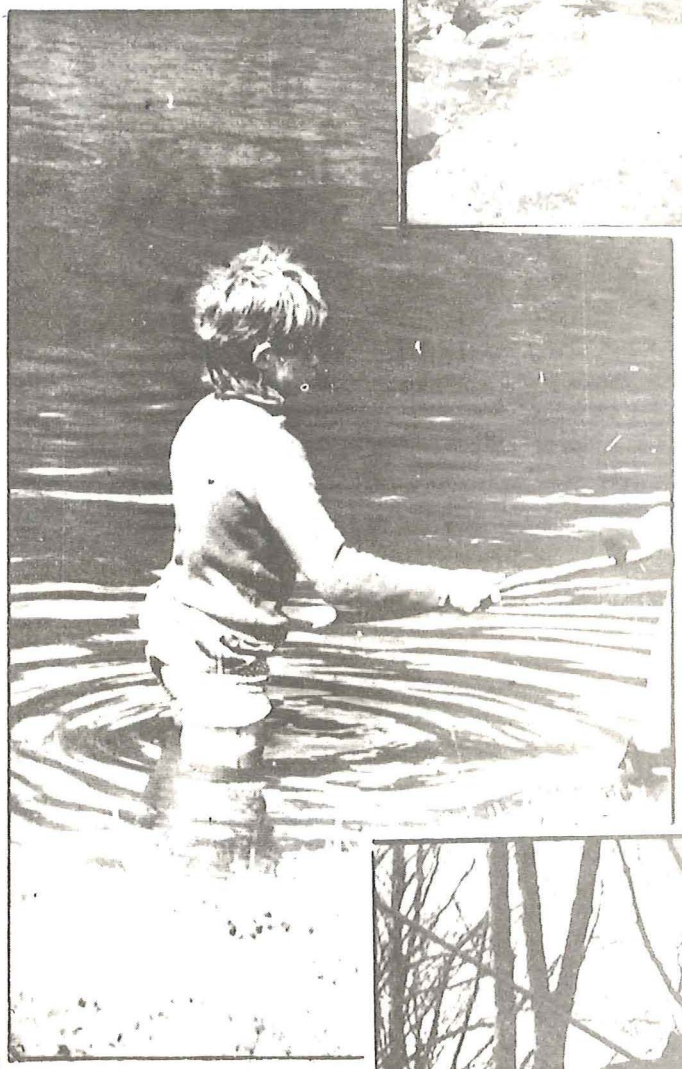
Mireille GABARET

Mireille a donné l'eau à la bouche à plus d'un camarade...avec son GRAND et GROS et BEAU FICHIER ! Nous espérons qu'elle nous donnera davantage de renseignements sur lui...ça pourrait être utile à plus d'un d'entre nous.

APPEL

Faites-nous part de vos expériences personnelles en T.M. ... Un cahier de roulement a circulé l'an dernier sur ce thème. La synthèse est en cours et devrait paraître en fin d'année. Si vous le vouliez bien, nous pourrions y inclure vos compte rendus, vos expériences sur ce sujet. Alors, un effort, vite écrivez à : *Daniel VILLEBASSE*
35, rue Neuve
59200 TOURCOING

A L'I.M.E.
DE
LUNÉVILLE (54)



DANS LA NATURE

Photos: G. Berbain

Jardinage à l' I.M.E. de Lunéville (54)

ENQUÊTE
NATURE
EN
FORÊT

Ecole
d'Ougrée
Belgique.

Photos:
P. Seykens
G. Berbain

travailler dans un c.e.s. normal avec des D.A. à PARIS

DÉFICIENTS AUDITIFS

Denis Rigaud

et

Simone Berton

Dans le Mini-dossier POESIE de Chantiers 4 de novembre, vous avez pu lire des poèmes nés dans des classes de D.A. - Denis Rigaud a voulu voir de plus près ces classes et a vu travailler une 6° de 12 élèves et une 3° de 6 élèves.

Le dialogue suivant a eu lieu après sa visite en 6°. N'ayant pas eu le temps de parler "après la cloche" avec les 3°, il leur a envoyé des questions auxquelles 5 d'entre eux ont répondu. Vous trouverez, des extraits de ses réponses assez caractéristiques.

D. POURQUOI DES DEFICIENTS AUDITIFS DANS UN C.E.S. NORMAL ?

S.B. Le cycle spécial pour déficients auditifs a été créé il y a 10 ans; il est le prolongement des classes élémentaires ouvertes à Paris et en banlieue depuis une vingtaine d'années. Ces classes sont récentes, surtout si on les compare aux classes d'amblyopes qui existaient bien avant la guerre. Ce sont les progrès de la prothèse auditive et des appareils de démutisation qui ont permis aux enfants demi-sourds (et maintenant aux sourds), d'acquérir assez de langage et de compréhension pour vivre une scolarité presque normale.

D. PEUT-ON ESPERER QUE LES ENFANTS D.A. POURRONT ETUDIER EN MILIEU NORMAL ?

S.B. Oui, des essais sont actuellement tentés à l'aide d'appareils individuels à transmission haute fréquence, mais ils ne donnent de bons résultats qu'en math, car le retard en français de ces élèves est tel - tu as pû t'en apercevoir, puisque tu ne comprenais pas tous les enfants de 6me - , que même s'ils entendent le message du professeur dans son intégralité, ils ne le comprennent pas ou, ce qui est pire, l'interprètent de façon erronée. Nos classes existeront donc encore longtemps, aussi longtemps que les sourds n'acquerront pas le langage au même moment que les bambins entendants.

D. COMMENT CES CLASSES ONT-ELLES ETE OUVERTES ?

S.B. A la demande de parents qui souhaitaient retirer leurs enfants des instituts spécialisés ou des cours privés où leurs enfants vivaient en vase clos. Ils pensaient que des contacts se créeraient, avec les enfants entendants, aux récréations et à la cantine. Mais l'intégra-

../...

tion ne se fait pas sans un gros travail d'explication et de préparation de la part des adultes et c'est très récemment seulement que je vois des efforts en ce sens.

D. QUELLE EST TON EXPERIENCE DANS CE DOMAINE ?

S.B. J'ai démarré avec ma première 6ème de D.A. en 69. Une camarade d'un CEG rural du 41 a bien voulu correspondre avec nous. Cette année-là, les jeunes malentendants sont allés passer une journée - bien remplie - en Sologne. La deuxième année, en 5ème, les correspondants (entendants, bien sûr, dois-je le préciser?) sont venus une journée à Paris. Ils voulaient aller au théâtre : nous sommes allés voir Georges Dandin à la Comédie-Française. Il n'y avait pas de sourds totaux dans cette classe et, la pièce ayant été lue en classe, les enfants bien placés dans la salle, ont suivi la pièce avec plaisir. En 4ème, nous sommes allés passer trois jours en Sologne; chacun a dormi à la ferme, chez son correspondant. Quelle aventure ! Surtout pour moi...au retour ! - une partie des parents avaient porté plainte, pendant mon absence, contre ma pédagogie : *"les voyages inutiles, le temps perdu, l'argent dépensé pour RIEN"*. Visiblement ces parents-là ne militaient pas pour l'intégration, ou alors ils la confondaient avec la dictée-questions. Il faut te dire qu'ils avaient été grandement aidés dans leur "action" par le chef d'établissement et de bons collègues. Maintenant, je reste la seule de cette époque héroïque. Le C.A.P.P. (Centre d'Adaptation Psycho-Pédagogique) et l'Inspecteur Spécialisé ont toujours approuvé mon travail, mais au 2ème degré, ce sont essentiellement les structures de l'établissement qui conditionnent l'ouverture sur le monde des classes spéciales. Les structures...et les parents.

La demande d'intégration et d'entraînement au langage est de plus en plus forte chez les parents et mon effort est ainsi mieux compris. L'origine sociale de nos élèves devient, semble-t-il, plus bourgeoise et là comme ailleurs (voir "L'Educateur"), les méthodes actives sont approuvées. Plusieurs mères des 6ème que tu as vus m'ont déjà félicitée pour "mes" méthodes.

D. QUI SONT CES ENFANTS OU ADOLESCENTS QUE J'AI VUS EN 6ème ?

S.B. Ils sont douze; c'est le nombre maximum fixé par la loi. Sept enfants viennent de classes spéciales pour D.A. de Paris (il existe une école maternelle et deux écoles élémentaires avec classes de D.A. annexées), une enfant vient d'un cours privé pour D.A., deux enfants de cours privés d'entendants et deux de classes normales de l'Education Nationale.

La moyenne d'âge est de 12 ans et demi : un an de retard, c'est peu. Mais la perte auditive est de 90 % ce qui est énorme, et surtout, nouveau dans ce type de classe.

Habituellement, nous accueillons un ou deux enfants sourds par classe; cette année ils sont cinq, plus quatre sourds sévères et trois sourds moyens. Pas de surdité légère, ce qui fait une classe assez homogène...dans la turbulence, comme tu as pu t'en rendre compte, lorsqu'ils sont là tous les douze ensemble.

L'administration a opéré le maximum de dédoublements pour soulager les professeurs et rendre de ce fait l'enseignement plus profitable. Moi-même j'utilise une heure dédoublée pour faire faire de petits exposés auxquels je n'aurais pas songé avec la classe au complet.

D. TU AS EN EFFET LANCE AVEC EUX DES TRAVAUX D'EXPOSES. QUE PEUT APPORTER CE TRAVAIL D'UNE MANIERE GENERALE ET D'UNE FACON PLUS SPECIFIQUE, A LEUR ETAT DE MALENTENDANTS ?

S.B. Si j'enseignais en classe normale, je crois qu'il y aurait assez peu d'exposés individuels d'élèves : c'est si difficile...Celui qui lit sa préparation ennuie, celui qui parle bien écrase tout le monde...Je préférerais un travail de petits groupes, avec projection de documents. C'est d'ailleurs ce que je fais les années où les élèves parlent bien (l'un n'entraînant pas forcément l'autre.

Comme tu as pu entendre, dans cette 6ème, trois enfants se font très péniblement comprendre, trois parlent clairement, les six autres ont un langage très perturbé, en syntaxe comme en articulation.

Tu as vu que tous ont facilement accepté de se lancer dans un exposé. Je suppose que, comme tout le monde, ils aiment parler de ce qu'ils aiment et que, comme malentendants, ils considèrent cette technique comme un entraînement à "bien parler". Ils ont d'ailleurs spontanément rangé leurs exposés sous la rubrique "vocabulaire" de leur classeur. Pour moi, cette technique présente surtout deux avantages. Cette classe est pour l'instant, beaucoup trop individualiste et mon travail trop individualisé. L'exposé est une occasion d'organisation collective de la classe (nous avons un petit tableau noir spécial pour cela, où chacun écrit son nom, son sujet et la date de l'exposé), une occasion d'être fidèle au rendez-vous, et surtout la nécessité pour les auditeurs d'être totalement attentifs au copain, et non au prof.

D. J'AI EU L'IMPRESSION QUE CHEZ CES ENFANTS, LE COMPORTEMENT D'ECOUTE ETAIT DIFFERENT DE CELUI D'ENTENDRE. TOI, PROF, D'ABORD TU LES ECOUTES POUR QU'EUX PUISSENT AUSSI AVOIR CETTE ATTITUDE ENVERS TOI ET ENTRE EUX ?

S.B. Nous, les entendants, si le discours est clair et s'il nous intéresse, nous le comprenons en l'entendant, sans vraiment écouter; mais si l'on nous parle une langue étrangère, ou si le sujet du discours ne nous est pas familier, ou si l'on attend de nous une réponse délicate, alors nous devons être réellement attentifs : nous écoutons...Un déficient auditif est toujours dans ces trois cas à la fois!

Un sourd, un malentendant, n'est pas quelqu'un qui n'entend pas ou qui entendrait faiblement, mais presque toujours quelqu'un qui n'entend que les sons graves (Tu pourrais bricoler ça, avec l'un de tes magnétophones: tu mets sur 60 db et tu coupes tout ce qui est au-dessus de 500 hz..."La cigale et la fourmi"...Que reste-t-il ? A ? OUR ?).

Les sons manquants peuvent être en partie rendus par la prothèse, en partie par la lecture labiale, en partie par la suppléance mentale, toujours possible facteur d'erreurs.

Ils doivent donc "écouter" tout le temps, ils s'y épuisent.

D. Y A-T-IL DES MODALITES OU SPECIFICITES DE L'ENSEIGNEMENT AUX D.A.?

S.B. Cela me laisse toujours perplexe et vaguement culpabilisée quand j'entends parler de "*pédagogie des malentendants*", car l'enfant démutisé, même imparfaitement comme ceux que tu as vus, est un enfant qui doit apprendre sa langue maternelle, la lire et l'écrire le mieux possible...comme tous les enfants et je ne vois pas ce que je fais de "spécifique". Si tu sa remarqué quelque chose de "spécifique" dans ma façon de faire, dis-le moi, ça me fera bien plaisir : je me sentirai enfin "spécialiste"...Mais si tu poses cette question c'est que justement, tu n'as rien remarqué ! Bien sûr, j'écris au tableau les mots difficiles (à comprendre ou à prononcer), j'ajoute quelquefois la prononciation phonétique, un dessin pour les poèmes à apprendre, je souligne les liaisons, les e muets, qu'ils trouvent d'ailleurs vite eux-mêmes. Mais tout cela n'a rien de

particulier : on articule mal aussi chez les entendants et sans doute ferais-je de même, si j'y étais. La leçon de "réciation" obligatoire, par contre, voilà une contrainte à laquelle j'échapperais volontiers; mais comment obtenir une articulation et un rythme corrects si chacun apprend seul un poème différent?

Cette année, ils sont trop sourds pour utiliser le magnétophone et seule la répétition du texte permet une diction acceptable. Cette répétition ne semble pas les lasser et ils ont l'air de prendre plaisir à contrôler leur voix et leur souffle. Mais encore une fois: faut-il être sourd pour cela ?

D. POURTANT J'AI VU QUE TU ESSAYAIS DE REFUSER CHEZ EUX LE LANGAGE GESTUEL.

S.B. Son apprentissage fut abandonné en France car il fut considéré comme un frein(1) au langage oral. Dans d'autres pays, on préconise un langage dactylologique international allié à la parole. Les enfants sourds de notre pays se fabriquent, entre eux, en famille, un langage basé essentiellement sur des mimiques, et non sur des signes, ce qui les rend à la fois ridicules et pénibles à voir. Je lutte donc contre cette habitude, surtout lorsque l'enfant dispose d'un langage oral suffisant, ce qui était précisément le cas lorsque tu m'as entendu gronder deux "grands" de 6ème. Ce qui me gène, c'est qu'à force de valoriser la parole, j'ai l'air de mépriser les sourds restés muets. Heureusement, je reste avec mes élèves jusqu'en 3ème ce qui me donne le temps de nuancer mes affir mations.

D. LEURS DIFFICULTES AUDITIVES SE TRADUISENT PAR DES DIFFICULTES VERBALES. COMMENT EST PRIS EN COMPTE CE PROBLEME ?

S.B. ...et ces difficultés verbales entraînent des difficultés sur le plan conceptuel. Quelle que soit la discipline, dès qu'un certain niveau d'abstraction est demandé, les sourds sont gênés; même en maths, en sciences, en technologie parfois aussi. Aucun collègue, sauf cas aberrant..., n'aurait l'idée de pénaliser ce qui est inhérent au handicap; la note est plutôt une cote plus ou moins bien taillée entre l'effort de l'élève, ses progrès et ses résultats réels.

D. ET DANS D'AUTRES STRUCTURES ?

S.B. Après le CES ? En CEG, CET, LYCEE ? On s'aperçoit que ces notes n'étaient pas aussi flatteuses qu'on aurait pu le craindre : nos élèves ne sont pas parmi les plus faibles. Les difficultés verbales se sont atténuées, ils se sont socialisés et sont généralement bien acceptés dans le milieu normal, grâce à leur grand désir de réussite. Bien sûr, le choc doit être rude, quand nos élèves passent de nos petites classes ouatées au CET de banlieue...

D. JUSTEMENT, J'AI VU TOUT UN MATERIEL ACOUSTIQUE : INSONORISATION ET AMPLIFICATION DU MESSAGE PARLE. CE MATERIEL NE RISQUE-T-IL PAS DE CREER UNE SUR-ADAPTATION ?

S.B. Si bien sûr, il crée un milieu sonore artificiel mais il est indispensable... D'ailleurs l'Ecole elle-même est un milieu protégé, artificiel, non ?

D. COMBIEN ETES-VOUS DE PROFESSEURS ?

S.B. Nous sommes quatre à temps complet dans le cycle D.A. : deux profs de lettres une de math et une d'allemand. Les autres disciplines sont assurées par les profs des classes normales de l'établissement. En 6ème cela fait 10 profs.

D. Y A-T-IL UNE "EQUIPE" ?

S.B. En ce qui me concerne, c'est plutôt avec les profs de sciences nat. qu'il m'arrive de travailler. Mais cela ne fait pas une "équipe".

D. ES-TU SEULE A TRAVAILLER AINSI ?

S.B. Oui, cependant, pendant deux ans, une collègue a travaillé dans notre esprit. Cela m'a énormément aidée dans la connaissance des élèves ou plutôt, pour une prise de conscience de mon rôle auprès d'eux; c'est-à-dire qu'elle assumait les conversations délicates avec les enfants, tâche qui m'incombe souvent, et ainsi me rendait plus disponible dans ma pratique pédagogique.

Nos techniques ont constamment besoin d'être ajustées et s'il est vrai qu'elles ne sont rien sans une bonne relation avec l'élève, cet ajustement ne peut se faire que si l'on a une certaine distance vis-à-vis des problèmes psychologiques du gosse. On ne peut être à la fois prof et "psy", me semble-t-il.

D. QUELS TROUBLES DU COMPORTEMENT LA DEFICIENCE AUDITIVE PEUT-ELLE PROVOQUER CHEZ LES ENFANTS ET ADOS ?

S.B. Les demi-sourds sont souvent plus perturbés que les sourds totaux qui se mobilisent globalement pour comprendre, et comprennent tout ou rien. Les demi-sourds croient comprendre ou, ayant un meilleur langage, essaient de donner le change. Ils vivent ainsi dans le flou et le superficiel. Ils sont dans une insécurité perpétuelle : crainte d'avoir mal compris, de faire répéter, d'être mal compris eux-mêmes. D'où une anxiété, une irritabilité et une agressivité très fréquentes, qui, si elles se manifestent souvent physiquement, se doublent d'un repliement sur soi-même, d'une rigidité qui est un frein pour l'intégration en milieu normal.

D. ET DANS LES FAMILLES ?

S.B. La surdité est parfois confondue avec la débilité et humilie la famille. La communication est lassante, cause d'impatience, et le retard scolaire souvent mal accepté. Dans la fratrie, le sourd peut être moqué ou rejeté. D'autres fois, et souvent en même temps, le déficient auditif est surprotégé. Il a besoin d'une aide énorme, c'est sûr, mais de jeu et d'indépendance aussi, comme tous les gosses. C'est là le danger : il a tellement besoin de travailler, que souvent il vieillit sans avoir mûri...

D. LA PEDAGOGIE FREINET, PEDAGOGIE D'ECOUTE...PEDAGOGIE DE LA COMMUNICATION...CHEZ LES DEFICIENTS AUDITIFS...CELA PEUT SEMBLER ÊTRE UN JEU SUR LES MOTS ?

S.B. Mais non...et je sais bien qu'il n'y a pas dans ta question l'ombre d'une moquerie. Pourtant, si tu la poses, c'est qu'elle peut venir à l'esprit de certains. Les ai-je assez entendues, à mes débuts, ces affirmations :*"Ces enfants-là ont besoin de structures, ne peuvent pas s'organiser seuls, ne peuvent se passer de l'écrit, ont besoin de grammaire"* . Mieux encore : *"La classe de D.A. c'est la classe du silence"*. Ils ont surtout besoin d'espoir, c'est cela que la Pédagogie Freinet leur apporte.

Questions posées aux 3ème par Denis :

1/ Spuhaitez-vous rejoindre l'enseignement "normal"...?

2/ Avez-vous déjà eu une telle expérience ? qu'en avez-vous pensé ?

3/ Que faudrait-il pour que dans ces classes "normales" vous puissiez travailler à votre aise ?

4/ Que pensez-vous faire plus tard dans le cadre de vos études ?

Voici donc 2 réponses:

F. M. 15 ans et demi
E. M. 16 ans et demi

La pédagogie est globale, une - mais chaque enfant est un cas. Il n'y a pas des D.A., mais des enfants D.A. touchés plus ou moins par les circonstances vécues.

I

F.M. J'aimerais, car je trouve que les entendants sont plus sympa que les malentendants. Je sais bien ça, car j'ai drôlement plus de copains entendants que malentendants (au foot, à l'école...) et je les trouve mieux que mes copains malentendants. Les malentendants ne sont pas très remuants, on dirait des pépères, des vieillards corses qui attendent le soir assis sur un banc tout l'après-midi. Mais pour le travail, je préfère celui des malentendants qui est plus ouvert, plus libre et plus drôle.

E.M. Je voudrais bien essayer de rejoindre l'enseignement normal, mais je n'y suis jamais allé.

II

F.M. Oui, 2 ans en classes élémentaires, à la campagne, dans une petite école (le village a 500 habitants). Là je me trouvais bien; tout le monde était gentil; les cours pas faciles mais on y allait de bon cœur car à la campagne tout allait bien (pour aller à l'école je traversais un bois, des champs) et il faut dire que ma grand-mère m'obligeait à travailler; pas exactement obliger mais elle disait: "si tu ne travailles pas ce soir tu n'iras pas nourrir les vaches, les poules" et mon grand-père aussi: "si t'as de bonnes notes je t'emmènerai à la pêche". Et il y avait mon arrière grand-mère (je l'ai encore, elle a 86 ans), qui avait été institutrice qui m'aidait drôlement.

Après je suis parti avec mes parents à la ville; j'ai été encore dans une école "normale" en CE 2. Là je me trouvais complètement perdu. L'institutrice m'engueulait parce que j'étais melentendant et disait que je n'irais jamais plus loin que la 6ème.

Mes parents n'étaient jamais à la maison avant 8 heures du soir ce qui me donna la mauvaise habitude de ne pas travailler le soir. En fait je ne savais plus où je nageais. Mais heureusement que je n'étais pas un faible et que je savais me battre sinon j'aurais été humilié par les autres élèves qui comme l'institutrice se moquaient de moi car j'étais malentendant. Mais je réussis quand même à décrocher le passage en CM 1.

Pour le CM 1, mes parents m'envoyèrent à Créteil en espérant que ça changerait; mais là aussi je fus complètement bouleversé car je me trouvais dans une école comprenant toutes sortes de malades : des muets, des sans bras, des débiles... et bien sûr des malentendants. Heureusement qu'on n'était pas mélangés. mais dans les premiers jours je fus complètement perdu : l'instituteur ne travaillait pas comme ceux que j'avais connus. Il parlait trop lentement, le travail

PARMI LES DOSSIERS DE LA COMMISSION I.C.E.M. " EDUCATION SPECIALISEE "

Avez-vous lu le dossier numéro 19 paru en Mars 77

TOUT ENFANT A DROIT A L'EXPRESSION POETIQUE

Christian LERAY - Jean-Charles BOMATI

"Tombez, tombez, petits flocons !
Tombez par milliers
En formant une jolie ronde,
Vous ferez la joie
Des enfants." Viviane (p. 43 du dossier)

Ainsi s'égrènent, pour notre plus grand plaisir, les poèmes d'enfants tout au long de ce dossier, où vous trouverez aussi :

* une analyse de l'importance du climat permettant d'éveiller l'expression poétique des enfants;
* Comment l'expression poétique ne peut et ne doit pas être isolée : elle fait naître - et est soutenue - par d'autres formes d'expression.

Les réactions d'un camarade : "Je termine à l'instant la lecture de votre dossier. C'est le type même de document témoignage particulièrement stimulant.

TEMOIGNAGE : "Le droit à l'expression est un droit fondamental. Je pense aux camarades qui, sincères, nous critiquent :

"L'expression...oui bien sûr, mais vous y perdez beaucoup de temps...et pour les enfants de travailleurs il faut viser l'indispensable, les armer..."

Qu'ils lisent donc les analyses de l'évolution de quelques élèves en fin de dossier!
N'est-ce pas justement ainsi que vous avez le mieux contribué à armer ces futurs travailleurs ? *"Le rôle de la poésie nouvelle est de jeter des trésors par les fenêtres, parmi le peuple, dans la foule, dans la vie."*...on pourrait ajouter : afin qu'il s'en empare! et c'est ce qu'ont fait vos gosses. Je pense que lorsqu'on a eu accès aux langages, à l'expression, surtout à cette époque de la vie qu'est l'adolescence, on ne peut l'oublier totalement...

STIMULANT : Je pense là à tous ceux qui démarrent ou qui ont un moment de doute.

- la nécessité du changement dans la relation maître/élève;
- la nécessité de l'organisation de la liberté;
- l'importance de la dialectique individu/groupe, là encore on touche à l'essentiel.

On n'aura d'expression profonde, réelle, que si les enfants se sentent en sécurité dans le groupe: écoutés, compris de leurs pairs - ce n'est que lorsque la coopération remplace la jungle que l'on y arrive. Là-dessus aussi le dossier me semble limpide."

Jean-Claude Saporito

Pour avoir ce dossier 19: envoyez votre adresse et un chèque de 7 francs (sept) au nom de A.E.M.T.E.S. à B. MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM (notez, Dos. 19)

me semblait "bébé". J'ai eu du mal à m'adapter à cette façon de travailler.

Heureusement que j'avais le foot et les vacances chez mes grands parents pour me remettre les idées en ordre.

E.M. Je n'ai pas d'expérience. Cela fait dix ans que je suis chez les malentendants Je peux dire que la seule année avec les entendants c'était en maternelle et que je n'ai jamais rien appris. On me faisait jouer aux petites autos pendant que les autres travaillaient. J'étais seul et ça m'a marqué.

III

F.M. Je pense que vous devriez le savoir après tout ce que j'ai expliqué.

E.M. D'après ce que je sais, pour aller dans des classes d'entendants, il faudrait:

1/ être dans les premiers rangs;

2/ avoir un prof qui parlerait bien et fort et qui me répéterait si je n'avais pas compris (ce n'est pas toujours le cas dans les classes d'entendants);

3/ gentil et sympathique, qui veuille bien m'expliquer les choses

4/ avoir la possibilité d'entendre le prof sans être dérangé par les bruits de la classe (la prothèse auditive capte tous les bruits et les bruits de la classe couvrent les paroles(2)

IV

F.M. J'aimerais poursuivre mes études pour être prof de gym. ou bien un métier comme ça, en tout cas un métier où je puisse me défouler, courir. Je n'aime pas rester enfermé car ça ne me plait pas. Je pourrais être garde-forestier ou éleveur...enfin j'aime être libre.

Bon ! maintenant je vous dis: salut ! en vous souhaitant de bonnes relations dans votre travail.

oooooooooooooo

(1) "Après une centaine d'années d'ostracisme, la langue des signes n'est plus stigmatisée comme une tare ou comme un handicap!" Le langage gestuel va être à nouveau enseigné. Selon les I.O. (ministère de la santé), il ne devrait pas prendre le pas sur le langage oral. Hélas! je vois déjà bien des enseignants qui lui accordent une prépondérance absolue. De plus, arguant que les gestes sont "la langue maternelle" des sourds, traitent de "fascistes" les parents et les enseignants qui "forcent" leurs gosses à apprendre la "langue nationale".

Hé bien ! je reste résolument dans le camp des "fascistes" car je continue à penser que mon rôle est "d'armer" mes élèves pour le "struggle for life". Il paraît aussi que je ne forme qu'une "éliteé insignifiante numériquement et sans utilité pour la "communauté" des sourds. Angela Davies aurait-elle passé son agreg de philo en langue bantoue ?

(2) Les appareils haute-fréquence pallient à cet inconvénient, mais ils coûtent cher ! ! !

Simone Berton

N° 3. Janvier - Février 78

Le petit Oiseau des Jeunes

JOURNAL SCOLAIRE - Ecole Jean Macé - Rue Jean Moulin
12300 DECAZEVILLE

UN OISEAU

Un oiseau rentre dans une cage.
Il siffle : il est CONTENT
dans la cage. Il veut rester
TOUJOURS
dans la cage !

ERICA

UN PETIT OISEAU BLEU

Il est monté jusqu'au ciel,
jusqu'au soleil !
Il s'est brûlé,
le pauvre oiseau.
Son papa a pris de l'eau
pour qu'il s'arrête
de brûler.
Le papa a guéri
le bébé-oiseau.

LAOUARI

UN PROBLEME DE TOUS LES JOURS

LES CONFLITS

Il arrive fréquemment, dans nos classes, d'entendre, à l'entretien, des trucs du type :

"Hier, il m'a foutu un coup de pied dans l'escalier des HLM" (voire un coup de pied dans la jambe) ou :

"A la récré, elle a foutu son frère par terre et elle l'a mordu".

Moins fréquemment, mais c'est arrivé le 28/11/77, un gamin nous a raconté que son père va au bal et que souvent, quand il danse avec une fille, on le menace, alors il a un coup de poing américain dans sa poche et quand on le provoque, il le met et il demande aux autres au moins 10 (sic)) s'ils veulent se battre avec lui. Si les autres se dégonflent, ça va bien. Sinon, ça saigne et ça craque (resic!!!)

C'est d'ailleurs le même père qui flanque ses quatre gosses dehors à 7 heures du matin (et ça gèle) parce que tout ce petit monde salit la maison.

Au même entretien, c'est une gamine qui raconte que son grand frère dégueule partout quand il est saoûl et qu'il oblige "les femmes" (elle et sa mère) à nettoyer...sinon il cogne sur tout le monde.

Il arrive même qu'on soit obligé de séparer des gamins qui se cognent dans la cour de récré, à coups de poings et de pieds voire avec des trucs plus contondants.

Comme tous ces trucs arrivent de plus en plus souvent (la cour ne s'agrandit pas), nous nous sommes demandés comment naissent ces conflits violents.

Petit à petit, nous nous sommes aperçus qu'il y a une foule de types de conflits et qu'il n'est pas possible de les régler (?) de la même façon.

Il y a ceux qui arrivent entre enfants d'une même-classe-en-pédagogie-école-moderne (on peut en discuter en A.G. de Coopé ou au Conseil), ceux qui naissent entre enfants dont l'un est dans une classe moderne et l'autre d'une classe "traditionnelle".

Il y a les conflits qui naissent au sein de l'école, au sein des familles, au sein des HLM (famille contre famille).

Il y a les gosses qui vivent dans la violence (voir plus haut).

Il y a ceux à qui on dit chez eux qu'il faut rendre coup pour coup :

"Pour un œil, les deux yeux !
Pour une dent, toute la gueule !!!"

Il y a les gamins qui aiment la cogne.

Il y a ceux qui ont peur.

Il y a ceux qui "caftent" (puisque l'institution le demande) et ceux qui se taisent et ceux qui pleurent et ceux qui serrent les dents.

Il y a les gamins qui reprennent à leur compte les conflits familiaux:

"Je veux pas que ma fille elle soit à côté de cette gamine-là, parce que tous les UNTEL, c'est de la merde !"

Il y a, bien sûr, les racismes
- contre les "races",
- contre les gosses qui ont des poux,
- contre les enfants de classe de perfectionnement,
- contre ...

Et tout ça fait un amalgame si complexe qu'il est bien difficile de connnaître les causes des conflits.

Pourtant, il faut bien arriver à vivre ensemble sans que ça saigne ! sans que la violence se déchaîne sans arrêt !

Nous, dans nos classes, nous avons recours au Conseil de Coopé, où on peut parler de tout et bien sûr des conflits.

Mais quand le désir de bagarre vient des autres classes (où seule la LOI du plus fort est acceptée: parents, maîtres, pour les adultes...et "caïds" pour les enfants).

QUE FAIRE ?

* Doit-on jouer le jeu du plus fort ? ? ?
* Peut-on essayer d'amener les enfants à discuter et comprendre que cogner (ou taquiner) ne résoud rien, strictement rien, puisque c'est la "vendetta" à répétitions qui commence et continue et dure et perdure ?
* Doit-on cafter aux parents ? Je crois que non, mais c'est une croyance sans fondement, comme toutes les croyances.

oooooooooo

- *Il est bien évident que la première chose à faire et même sans discuter, c'est éviter que la cogne soit trop violente (cailloux, clous, bâtons, couteaux).*
- *Là, il nous semble que nous sommes tous d'accord pour arrêter le geste dangereux.*
- *Mais, au delà de ce minimum...faut-il intervenir ?*

Si oui, de quelle façon ?

Comment faites-vous ?

Nous voudrions recueillir un maximum de témoignages de maîtres, enfants et parents.

ECRIVEZ-NOUS, on essaiera de faire un mini-dossier là-dessus, nous les gars du secteur de MERU.

DONNEZ AUSSI VOS SOLUTIONS,
MÊME PROVISOIRES . . .

Boîte aux lettres :

Bernard GOSSELIN
10, rue du Dr Graillon
60110 MERU

P.S. les camarades du Secteur ce sont déjà réunis les 06/01/78; 20/01/78 et 24/02... pour "discuter de tout et du reste", mais aussi des CONFLITS...ils attendent vos envois.

SCRIPT D'UNE BANDE MAGNÉTIQUE

À PROPOS DE BAGARRES...

Sifimane : *Dans la rue, ça commence toujours les bagarres !*

Tony : *Faut pas se bagarrer, c'est pas beau. On vient pas à l'école pour se bagarrer.*

Fabrice : *Quand on se bagarre, c'est pas beau.*

Sifimane : *Et puis après, on peut avoir un trou dans la tête ou se blesser.*

José : *Une bagarre ! C'est pas le moment !*

Tony : *C'est trop dangereux, parce que si...si...l'autre y prend par les cheveux et qu'il cogne sur un gros caillou et ben! on a un trou dans la tête !*

Didier : *Même dans le nez.*

Fabrice : *Y peut tomber, parce qu'il peut avoir un trou dans la cuisse.*

José : *Mais, vous savez où qui commence les bagarres ?*

Tony : *Peut-être dans les entrées ! Peut-être dans les HLM ! Ou peut-être dans la cour ! Ou peut-être sur les pelouses , Ou peut-être sur les collines!*

José : *Peut-être y en a un qui a jeté un caillou, alors, ça fait une bagarre !*

Fabrice : *On se bagarre toujours, tu parles ! Ceux-là qui se bagarrent y sont méchants.*

Sifimane : *Y en a qui commencent toujours la bagarre. Alors, nous on est en train de jouer, eux, y sont en train de commencer la bagarre.*

Tony : *Et puis, après, quand y font la bagarre, ils se relèvent et y nous bousculent.*

Le maître: *Tout à l'heure, il y en a qui ont dit que la bagarre, ça commence des fois à l'école, des fois à la maison.*
Est-ce que vous pourriez raconter un petit peu comment ça commence les bagarres ?

Tony : *Parce que y en a peut-être, euh!...le frère y joue avec quelqu'un, alors il l'embête, alors, après, y veut chercher la cogne, alors il enlève son cartable, pi après, ça fait la bagarre.*

Sifimane et José: *'Ouais ! comme dans la cour, comme cet après-midi, y en a qui faisaient une bagarre.*

Fabrice : *Ouais ! parce que quand mon frère y me prend dans sa voiture, je me bagarre avec.*

José : *C'est pas beau les bagarres.*

Tony : *Parce que, quand on se bat, les autres y nous tirent les cheveux et puis c'est pas beau, pi, après y nous fout des coups de pieds.*

La maître: *Moi, ce que je voudrais vous demander, c'est pourquoi il y a des bagarres ?*

Didier : *Parce que l'autre, y ...parce que l'autre, peut-être il a un ballon et l'autre y voudrait son ballon, c'est pour ça!*

Le maître: *Tu crois que c'est parce qu'on voudrait jouer ensemble et puis il y en a qui disent non, alors ça fait de la bagarre. Y a peut-être pas que ça ?*

Tony : *Peut-être, alors, l'autre y veut jouer avec lui et y dit non et puis après, l'autre y dit : "viens là", après, il lui fout plein de coups de poing ! et puis après ça fait une bagarre.*

Sifimane : *Et puis avec les mamans et les papas, quand le papa y gaspille des sous, maman elle crie !*

Le maître: *Et alors ? ça fait la bagarre entre qui et qui, ça ?*

Olivier : *La maman, elle bat le papa.*

Sifimane : *Oui !*

Le maître: *Oui mais vos bagarres à vous, elles viennent de ça ?*

Tony : *Non !*

Sifimane : *Non !*

Didier : *Elles viennent des garçons et de papa.*

Tony : *Des fois, dans les HLM, il y a des bagarres: il y en a qui se disputent et les papas y viennent voir et le soir y, y, y, y, y défendent les mamans...Parce qu'il y en a qui viennent chez nous !*

Le maître: *Il y en a qui viennent chez toi ? pour dire quoi ?*

Tony : *Pour dire, euh! qu'on accuse et puis nous on n'a pas accusé et y nous accusent après! On les accuse ? L'autre jour, on est parti à la salle du Thelle et y en a qui ont dit qu'on a cassé des carreaux et maman elle a dit : "Y sont pas là ! Y sont partis !"*

Le maître: *Alors, il y a des gosses qui ont dit que c'est vous qui aviez cassé les carreaux ?*

Tony : *Ouais ! Puis on n'était pas là !!!*

Le maître: *Vous n'étiez même pas là ?!?!?*

Tony : *Non ! Le gardien, il a dit : "Je vous excuse, Madame !"*

Le maître: *Parce que le gardien, il vient aussi pour...*

Tony : *Ouais !*

Le maître: *Mais, alors qui étaient ces gamins qui avaient dit que c'était vous ?*

Tony : *Y z'habitent dans la tour à Sifimane.*

Le maître: *Et alors, vous vous êtes battus avec eux après ?*

Tony : *Non ! Même le papa à Erica, il def...il def...et puis il y a un monsieur qui s'appelle Monsieur B... s'il veut l'attaquer, mon papa le défend, le père à Erica. Mon papa, y défend tous les gens ! Y se défend avec la tête : ça fait mal !*

Le maître: *La tête, ça fait mal ?*

Tony : *Ouais ! Y fout des coups de tête et puis, ça tombe ! ça fait mal, eh !*

Laurence : *Mon frère Jean-Claude, il était au café et tout le monde voulait se bagarrer avec lui et comme on le connaissait pas, il y avait plein de bagarre et puis nous, moi et ma mère on n'a pas monté au café, mais moi j'y ai monté et j'ai eu peur ! parce qu'il y avait de la bagarre. J'ai descendu et mon frère Daniel, il est venu et il s'est sauvé et puis maman a dit: "t'es saoûl, toi ?" et il a dit: "non".!*

Sifimane : *Et puis des fois, quand on casse quelque chose, et ben maman elle nous tape avec le martinet.*

Le maître: *Alors ça, ça fait la bagarre entre les mamans et les enfants ? C'est ça que tu veux dire ?*

Sifimane : *Oui !*

Tony : *Un jour, mon papa il a foutu un coup de tête...parce que l'autre il avait des lunettes et y cherchait la cogne contre ma maman. Alors, ma maman, elle l'a dit à papa et puis, il lui a cassé le menton. Mon frère il l'a ramené comme ça chez nous (en tenant le revers du veston entre deux doigts) et même ma petite sœur, chacun un bout comme ça...Il est parti à l'hôpital.*

Le maître: *Autrement dit, c'est toute la famille qui se défend si on attaque un seul, c'est ça ?*

Tony, Sifimane, Laurence : *Ouais ! Ouais !!*

Le maître: *Mais qui est-ce qui vous attaque et pourquoi on vous attaque ?*

Tony : *Parce qu'on fait rien, nous, puis tout le monde nous accuse que c'est nous.!*

Le maître: *Ah ! 8 ?*

Laurence : *Même mon frère Jean-Claude, tout le monde veut le taper.*

Jean-Mi. : *Moi, je sais pourquoi ça fait la bagarre, parce qu'on joue au ballon et y en a qui dit: "pousse-toi!", mais y va déjà près du machin (le coin de la cour près de la porte, qui sert de but) Alors, on reste ! C'est tout !*

Tony : *Quand ça fait la bagarre, c'est toujours des disputes, mais pour faire la bagarre, c'est pas gentil d'faire la bagarre et puis quand c'est le soir, les bébés y peuvent pas dormir; après, c'est les mamans qui s'y "met", elles "s'y met" et elles vont voir ce qui se passe; alors, après, toutes les mamans remontent : il y en a beaucoup dans notre tour, des bagarres. Même dans la tour à ma sœur, parce que, il y a beaucoup d'algériens qui veulent attraper ma sœur, alors, elle a peur, le soir, ils veulent l'attraper et ma sœur elle va avec elle (ma mère).*

Jean-Mi. : *Moi aussi, mon papa y se bagarre des fois avec maman, parce que maman faisait à manger. Papa il a dit : "J'aime pas ça !" Alors, ma maman elle a dit : "Tu manges comme tout le monde !"*

Tony : *Sifimane, c'est toujours mon copain. Il est gentil Sifimane. J'suis gentil avec Sifimane des fois...Sifimane, c'est mon meilleur copain et José ! Tout le monde c'est mes meilleurs copains, parce que, quand on va en gym....quand on fait ça...il est marrant! Je l'aime bien, même son petit frère, même sa sœur ! HEIN OUAIS ? Y sont gentils (Ouais, ouais (les autres)) Y sont marrants ses petits frères, y jouent avec nous aux cow-boys.*

Sifimane : *Des fois, chez nous j'joue au ballon, maman elle dit : "c'est pas bien de jouer au ballon", alors, elle m'a foutu un coup de pied dans le derrière.*

José : *Des fois, il y en a un qui sort son ballon, l'autre y tire fort, l'autre y va le chercher, après, l'autre y sait pas que c'est à lui, il le prend après, il y a une bagarre et l'autre y s'abaisse et y peut taper dans un autre, après y a encore une bagarre.*

Tony : *Faut pas faire d'la bagarre, parce qu'il y en a qui fout un coup de pied dans le ballon, l'autre y va le chercher. "T'arrête!", l'autre y dit non, y pose son ballon et y lui saute dessus, après, il lui fout plein plein plein plein plein de coups de poing, y saigne du nez et parce que, après sa maman, elle va se disputer avec son autre maman et puis ça fait de la bagarre.*

Sifimane : *Un jour, ma petite sœur, elle a sorti un ballon dehors pi y a un chien qui lui a craqué, pi alors ma maman elle a été chez la dame et après, la dame elle nous a donné des sous parce que le ballon y coûtait cher.*

José : *On voudrait réécouter ' On a réécouté la bande et ça c'est arrêté là...*

TOUJOURS LES CONFLITS

(QUELQUES NOUVELLES - pas fraîches -
DU CYCLOTHYMIQUE secteur de MERU)

Y a des hauts et des bas, mais toujours 7 participants (mais quelle qualité!! (aïe les chevilles)).

Le 16 (et un peu du 17) 12.77, on a continué à discuter des CONFLITS, à partir du script de la bande magnétique enregistrée dans une classe du Secteur ! Il ressort (à boudin...Tiens y aurait-il du boudin ???) de cette discussion (analyse?) que :

* Les bagarres font les belles soirées de presque tous nos gamins de HLM ("Quand papa gaspille des sous,maman elle crie")
* Les bagarres sont sans doute ce qui est le plus fréquent comme dialogue entre voisins d'étage ou de palier, voire de tour-HLM ("Des fois aux HLM il y a des bagarres et les papas y viennent voir")
* Les conflits-bagarres ne naissent pas forcément entre "adultes" mais que, bien souvent, les adultes se foutent sur le nez à cause des gamins qui se sont cognés avant, dans la rue ou à l'école, pour différents motifs tels que :
  - possession d'un territoire (on a un bon coin pour jouer foot et des plus grands - forts - viennent pour le prendre : cogne).
  - possession d'un objet : (on a un ballon qui est envoyé trop loin, d'autres le récupèrent et se sauvent avec pour aller jouer plus loin : cogne).
  - désir de marquer sa force physique: (je cogne donc je suis le plus fort).
  - sadisme en herbe : (des "grands" - costauds - envoient des très petits cogner des "moyens": ces moyens se vengent sur les petits (ben tiens!). Alors les "grands" arrivent en forme de "JUSTICIERS-ZORROS-D'ARTAGNAN-TARZANS-DAVYCROKETS-ROBIN DES BOIS" et ont un "bon prétexte" pour cogner les moyens...).

N.B. Les pôv'z'instits qui arrivent APRES, ramassent les miettes: c'est difficile la prévention dans une cour de récré trop petite et de plus surchargée de mômes.

D'autres facteurs (merci facteur) entrent en ligne de compte, comme :

* fatigue (fins de trimestres pénibles...)
* non-communication (on ne se parle pas, on ne s'explique pas et même si on s'explique...les paroles ne sont pas entendues si elles sont amicales. On n'entend bien que les jurons et les injures, et les meilleures injures sont les coups..."et le verbe s'est fait chair..." et vlan !
* nombre de PLUS EN PLUS DIGUE de gosses concentrés (en un seul mot) dans les cours d'écoles-casernes.
* phénomènes des "BANDES" (sacrés Bonnot et autres Baader)...Il y en a d'autres que vous connaissez...donc que vous nous enverrez!!?

On compte sur vous, amis lecteurs-acteurs quotidiens des "conflits" à l'école.

CE QU'ON FAIT POUR DEDRAMATISER LES CONFLITS :

(C'est surtout ça qu'on souhaite que vous nous envoyiez, ce que vous faites, car nous, on est un peu "secs" là-dessus).

Voici ce qu'on essaie de faire:

* CONSEIL DE COOPE : on discute, on décide, on applique, on outrepasse aussi quelquefois.
Mais, sorti de la classe...la Coop n'existe plus
la LOI de la JUNGLE reprend ses droits dès la porte franchie.

* L'HUMOUR : Si on rigole un peu des conflits ceux dont on peut rigoler...et c'est pas de tous qu'on peut le faire), ça détend le ressort-moteur-reflet-du-conflit.

* ORGANISER DES COURS DE RECRE PLUS HUMAINES : jeux de cour, quand c'est possible (accessoires tels que vieux pneus, caisses de carton ou de plastique, balles,...).

* DEMYSTIFICATION DES "ARMES" : on ramasse les cailloux POUR faire des collages, au lieu de se les foutre sur la gueule.

* LE THEATRE : on rejoue (avec d'autres personnages, jusques et y compris le maît') le conflit sous forme théâtrale, un pau outrée (forcément) et les vrais protagonistes se "voient" et peuvent apprécier un peu mieux le côté rigolard de la situation.

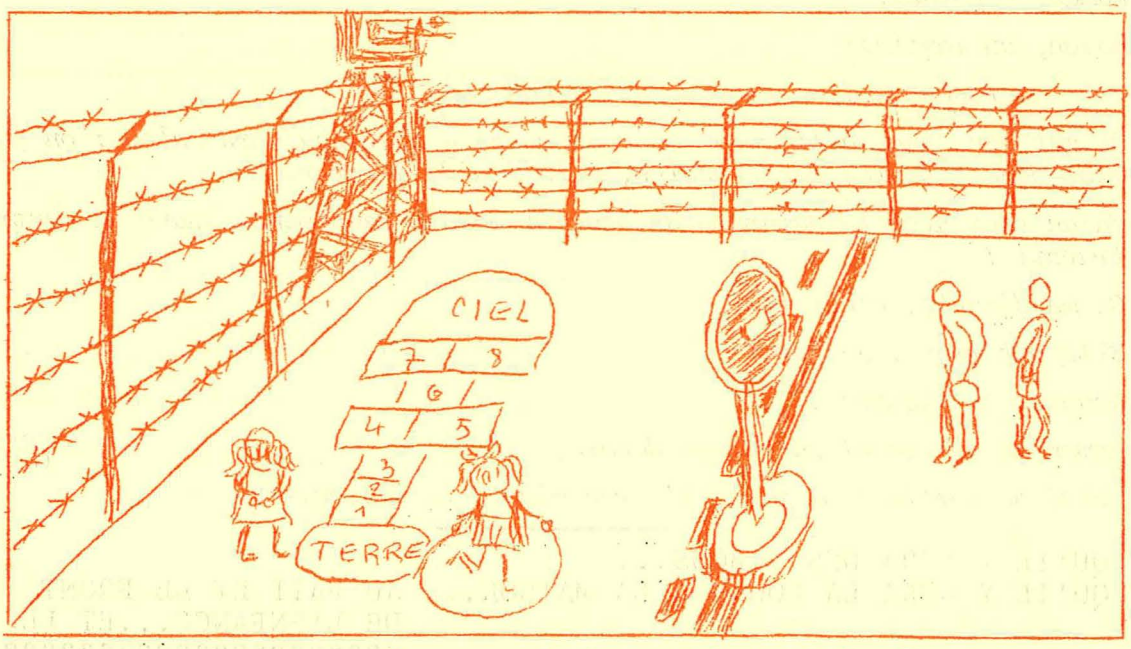
A VOUS MAINTENANT

POUR LA SUITE (NOUS L'ÉCRIRE)

On a pensé aussi

- que les conflits n'étaient pas toujours obligatoirement dûs à la HARGNE,
mais toujours ou presque dûs à l'INCOMPREHENSION.

Pour le Secteur: Bernard GOSSELIN, 10, rue du Dr Graillon, 60110 MERU



Donnez-nous vos solutions, mêmes provisoires. Mais tout de même pas comme ça...

ENCORE UN EPISODE DES CONFLITS!

Deux bons copains de notre classe: Abdelmalek et Jean-MI. se chamaillent dans la rue en venant à l'école ce matin du 06/01/78 (ça cogne un peu et ça rouspète à l'entretien).

POURQUOI ?

- parce que l'un (J-M) veut jouer "à s'attraper" et que l'autre (A) refuse.
- il refuse parce qu'il y a de l'eau et de la glace et de la boue par terre et qu'on peut tomber et que sa maman l'a tapé hier. PARCE QU'IL S'ETAIT SALI !

Au cours de la discussion, Jean-Mi. nous montre des bleus sur sa cuisse: c'est un "bon coup" de martinet qu'il a reçu lui aussi hier soir, parce qu'il s'est SALI, mais il s'en balance et il est prêt à recommencer ce matin !

Finalement, on démystifie l'embryon de bagarre en parlant et en rigolant des interdictions de se salir...et de quelques autres.

- en somme, c'est pas de leur faute s'ils se sont un peu cognés dehors et un peu caftés en A.G. de Coopé.
- c'est parce que l'interdiction de se salir est plus ou moins reprise en compte par un des enfants et rejetée par l'autre.

José propose alors de savoir qui a le droit de se salir ? Tour de table:

* 11 n'ont pas le droit,
  2 ont le droit...Je propose alors de savoir qui se salit quand même ?
* 6 essaient de ne pas se salir,
  7 s'en foutent comme de l'an 40. Je propose ensuite de savoir ce qui se passe si on rentre sale ?

R. : *Maman tape au martinet.*

J-M: *Papa tape au martinet...et au lit !*

B. : *Papa tape à la main, y a plus de martinet : il est cassé.*

O. : *Maman, martinet.*

E. : *Maman, au martinet.*

J. : *Elle me respecte ! On ne tape pas...sauf une fois.*

M. : *On met mon linge à la machine. Mes frères y sont toujours sales : on joue au foot dans l'équipe des poussins, mais j'aide à laver.*

A. : *Maman tape avec la ceinture de papa et papa y recommence quand il rentre du travail !*

D. : *On me dispute, c'est tout.*

L. : *Elle dit rien : je lave.*

F. : *Coucher à 7 heures !*

S. : *Maman me change et je repars dehors.*

T. : *Privé de sortie : on reste l'après-midi à la maison.*

BG

TANT QU'IL Y AURA DES TABOUS...
TANT QU'IL Y AURA LA COGNE A LA MAISON... AU FAIT ET LE FRONT DE L'ENFANCE...ET LE P.E.P. ?
??????????????????????????

ENTR'AIDE PRATIQUE

DES FICHES-GUIDE LANGAGE

Pierre SEYKENS

J'ai toujours été embarrassé par le passage de l'expression spontanée, chez les jeunes, à une phase plus constructive de mon action. En effet, il nous faut, je pense, œuvrer de telle sorte que les exercices (nécessaires) puissent se construire sur une base valable et notamment en saisissant au vol ce que l'enfant exprime spontanément.

Ma préoccupation, en classe spéciale, a toujours été de partir de l'expression spontanée, incorrecte au plan de la langue: lacunaire souvent, pour affiner l'instrument de la libération de la personne que constitue la langue.

Je crois qu'il faut toujours se méfier de tomber dans la scolastique. Aussi ces fiches ne sont que des suggestions pour moi. Elles contiennent des idées exprimées ailleurs, se présentent sous un angle moins rébarbatif que les traditionnels exercices des manuels.

Il n'y faut chercher aucune progression. Il y a simplement le souci d'amener l'enfant à prendre conscience de ce qu'il vit, perçoit et ensuite de ce qu'il dit à propos de ces démarches vécues.

C'est dire que je ne prétends pas me limiter à une structuration du langage qui dirait n'importe quoi. Je rechercherais plutôt une adéquation du perçu, du vécu avec l'exprimé et au travers du langage oral ou écrit participer à l'organisation de la pensée de l'enfant.

Dans un premier temps ces fiches-guide peuvent être utilisées comme des jeux de langage; peu à peu elles pourraient devenir des exercices écrits reprenant sous une forme plus diversifiée et plus au goût du jour des "chasses aux mots" que Freinet préconisait en vue d'élargir le champ de la prise de conscience de l'enfant pour ce qui touche à la langue.

Enfin je crois que ces fiches ressemblent un peu aux bandes de Français éditées par la C.E.L. et de ce fait constituent une introduction sinon un trait d'union entre l'expression brute et un apprentissage coordonné des moyens d'expression d'une pensée de plus en plus fine

Pierre SEYKENS, La Corniche 57
B 4200 OUGREE, Liège (Belgique

Nota: Dans ce numéro, nous commençons la publication de quelques unes des fiches préparées par notre camarade, afin que vous puissiez déjà vous faire une idée de ce qu'il nous propose...et peut-être en parler avec les camarades de la Commission Education Spécialisée qui seront présents au Congrès de l'ICEM, à NANTES, du 10 au 14 avril 1978.

Notre camarade Pierre Seykens souhaite qu'un échange de vue ait lieu au sujet de ces fiches. Ceux qui ne pourront être présents à Nantes, sont invités à entrer directement en contact avec lui.

Avec ma première correspondance.

J'ai reçu la photo de mon correspondant ; c'est un beau garçon !

J'écris au bon endroit : les yeux - le nez - les cheveux - la bouche

Je colorie : les cheveux
la figure

°Mes yeux sont — bleus / verts / marron

°(barre ce qui ne convient pas)

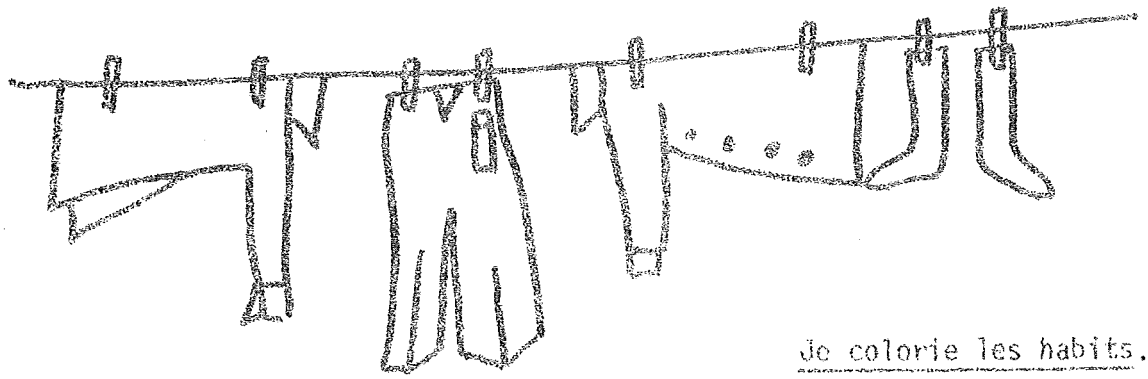
°Mes cheveux sont — blonds / bruns / châtain / roux

ses yeux sont : _____

ses cheveux sont : _____

(je lui écris pour le savoir)

Hier j'ai aidé maman à remplir
la machine à laver,
après, nous avons pendu le linge au fil

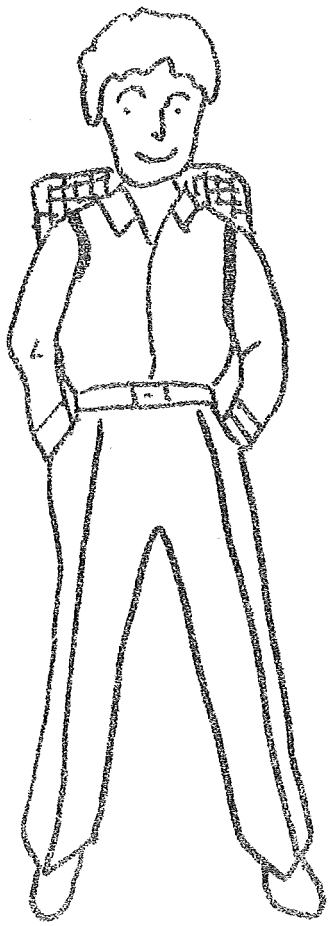


Je colorie les habits.

La chemise blanche est à gauche du pantalon vert
Le tablier bleu est à droite du pantalon
Les chaussettes sont jaunes

Avec maman j'ai été au marché
de Serains

J'ai demandé
une nouvelle ceinture
et de nouveaux souliers noirs.



Je colorie ce que maman
a acheté pour moi :

J'ai été très content de revoir mes camarades après les vacances.

Paul

J'ai été content de revoir mes camarades après les vacances.
J'ai été très content de revoir tous mes camarades après les vacances.
J'ai été très content de revoir mes camarades après les vacances.
J'ai été très content de revoir mes camarades après le congé.

Tu entoures la phrase qui est exactement celle de Paul

Lorsque Charles est venu nous avons cherché la petite charrette ; je l'avais cachée derrière les branches.

Je cherche 5 mots avec ch - je les copie : _____

_____ _____ _____ _____

Après la lecture du conte " Mowgli dans la jungle ",
je classe les animaux de ce conte

animaux à poils	animaux à plumes
animaux mangeurs de viande	animaux mangeurs d'herbe

J'essaye de trouver l'animal qui court le plus vite : _____

J'écris le nom de l'animal qui grimpe aux arbres : _____

Je dessine Mowgli avec celui
qui étéit devenu son meilleur ami :

avec Mowgli (suite)

je relie ce qui va ensemble

Mowgli •	• survolent
Baloo •	• marche
le singe •	• grimpe
les vautours •	• bondit
la panthère noire •	• protège Mowgli

Où se passe l'histoire de Mowgli

L'histoire se passe .....

Pourquoi Mowgli fait-il ce long voyage avec la panthère noire ?

parce que .....

Pour aller au mariage de ma cousine j'ai mis mon beau costume.

Je relie ce qui va ensemble chaque fois que je peux

une •	• chaussette
le •	• pantalon
la •	• tablier
un •	• soulier
	• chaussure

dans ces mots je souligne le son ou

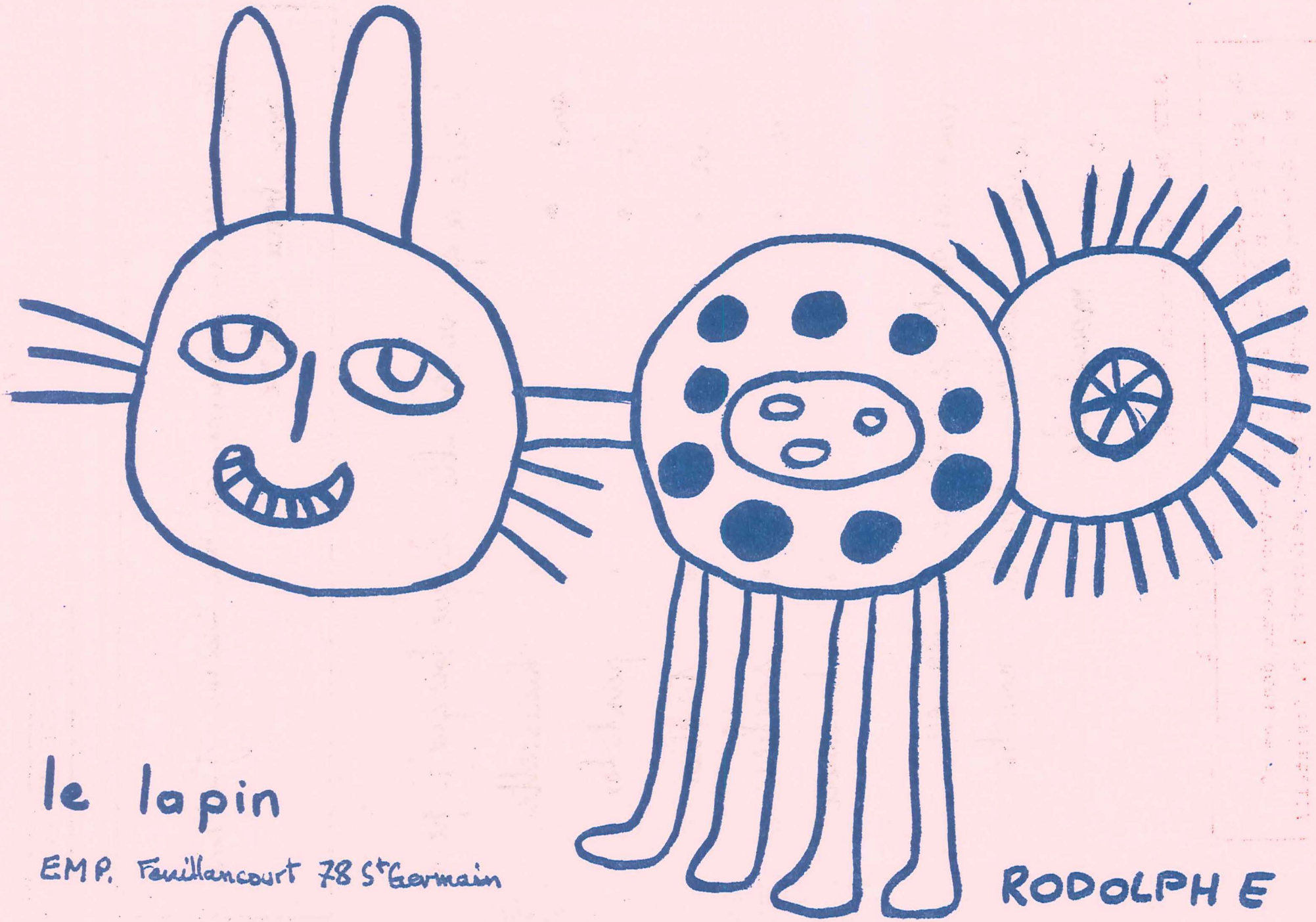
cousine - soulier - bouche - mouche

rouge - moustache

SUITE dans un prochain numéro.

QUESTION

Que préférez-vous :
* l'édition de ces fiches recto-verso comme dans ce n°
* l'édition des fiches en recto seulement ? P. Sassatelli



le lapin

EMP. Feuillancourt 78 St Germain

RODOLPHE

DES ENFANTS IMMIGRÉS S'EXPRIMENT

À PROPOS DU "MILLION DE LA HONTE" et DU FRONT POLISARIO

Je relate des expressions de mes élèves de classe de perfectionnement au sujet des dernières mesures gouvernementales pour inciter les immigrés à rentrer chez eux. Il s'agit d'enfants de 12 à 13 ans, dont 8 français, 4 algériens, 2 portugais et 1 italien.

ENTRETIEN DU 29 SEPTEMBRE 1977

"Aujourd'hui, je veux parler." C'est Samir, qui m'interpelle dans la cour. En classe il demande immédiatement la parole :

Samir: *"Les algériens et les étrangers sont renvoyés. On va réclamer chez M. le Président. Mon père n'était pas content. D'abord les français veulent qu'on vienne et après ils ne veulent plus. Je n'aime plus les français. Quand j'étais en Algérie, j'aimais bien la France."*

Il n'y a pas de réaction des élèves. Pascal continue une histoire de patins. Gilbert parle d'un travail avec son père, Patricia d'une visite. Samir reprend:

Samir: *"Ils disent à la télé que les étrangers et les algériens doivent partir. Lui, il devra retourner au Portugal* (il parle à Jean, un portugais). *Mon père en avait tellement marre qu'il a cassé la deuxième chaîne !"*

Laurent (italien): *"Ils n'auront plus de pétrole. Maintenant, si on part, tous les français devront travailler."*

Jeannette (algérienne): *"Je suis bien où je suis."*

Faaza (alg.): *"Les ouvriers ne gagnent pas beaucoup d'argent."*

Samir *"J'ai vu deux garçons dehors qui parlaient de la même chose. Je me demande pourquoi on n'aime plus les algériens. D'abord on nous dit de venir. En Algérie, il y a des français, pas beaucoup. On peut aussi les dégager."*

Laurent: *"Ils ont parlé hier à la télé à huit heures. Ils leur donnent un million."*

Samir: *"On veut envoyer une lettre au Président."*

Laurent: *"Les français ont intérêt à travailler jour et nuit."*

Samir: *"Un million ce n'est pas beaucoup, mon père l'a dit. Pour moi c'est beaucoup mais pour les parents ce n'est pas beaucoup."*

Jean: *"Oui, pour nous les enfants c'est beaucoup un million, mais pas pour nos parents."*

Samir (à Christian): *"Il m'a dit: sale arabe!"*

Christian: *"Il m'a dit qu'il n'aime plus les français."*

Samir (à Jean): *"Toi, t'es étranger, parle."*

Jean : *"Si Jeannette part en Algérie, elle ne sait pas parler arabe."*

Jeannette: *"Je ne pars pas."*

Faaza : *"Tu crois que je sais le parler, moi? Si ta mère part, t'es obligé."*

SEUIL D'INTOLÉRANCE

Lu dans "DROIT ET LIBERTE"° du mois d'octobre 1977

° Mensuel du M.R.A.P. (Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix)

Un compte-rendu sur le fameux "SEUIL DE TOLERANCE AUX ETRANGERS" qui a fait l'objet d'une table ronde organisée par le Centre de Liaison des Educateurs contre les Préjugés Raciaux.

En voici quelques extraits ;

Selon cette théorie, dès qu'une certaine proportion d'étrangers dans la population est dépassée, il se produit des réactions racistes dans la population dite d'accueil (ce seuil est fixé à 12 %).

Il ressort d'enquêtes de l'INED (faites en 71 et 74) qu'on n'observe aucune corrélation entre le pourcentage d'étrangers et les réponses hostiles à l'enquête.

"Le rejet des immigrés est beaucoup moins relatif à leur nombre qu'au nombre des porteurs de significations racistes. Ce type de rejetants en arrive à ne plus supporter la vue d'un seul immigré. Le seuil de tolérance atteint alors zéro." (C. CAMILLERI)

"La théorie est fausse parce qu'elle isole un seul facteur, le nombre des étrangers, et ignore l'ensemble des conditions socio-économiques qui expliquent d'une part les réactions racistes, d'autre part la constitution de ghettos.

Ainsi, si l'agglomération marseillaise se distingue par un degré de racisme inquiétant, ce n'est pas parce qu'il y a trop d'étrangers, mais parce que sont concentrés dans cette région BIEN DES NOSTALGIQUES DE L'OAS..."

..."Elle est dangereuse parce qu'elle aboutit à légitimer le racisme; en effet, les réactions racistes sont considérées comme "normales" dès que le seuil est dépassé..."

..."La théorie est manipulatoire pour au moins deux raisons:

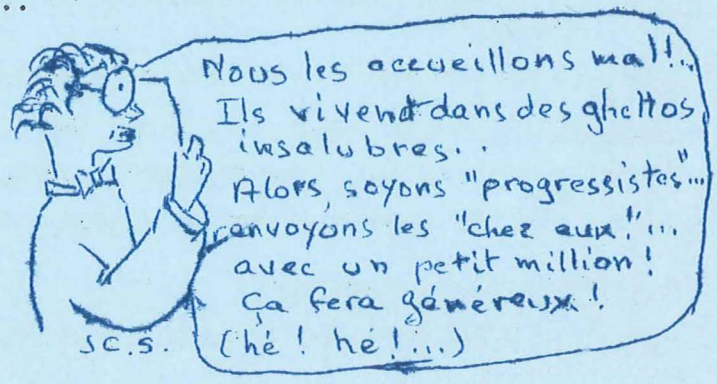
- *d'abord elle fait peser sur le nombre d'étrangers la responsabilité des problèmes liés à leur présence...*
- *(aussi) parce qu'elle fait endosser à l'opinion publique la responsabilité du rejet raciste; il est en effet facile d'affirmer que les Français sont racistes alors qu'on entretient ou tolère un climat d'hostilité larvée à l'égard des étrangers, les campagnes racistes d'une partie de la presse ou de certains groupes de droite, le comportement enfin de certains membres de la police..."*

(Y. CHARBIT)

Ce compte-rendu est très incomplet ! Je vous renvoie à la revue que l'on peut trouver auprès de :

MRAP, 120 rue St-Denis 75002 PARIS
(abonnement : 50 F)

J-C. SAPORITO



Jeannette: *"Ma mère n'est pas tellement algérienne."*

Samir : *"Ton père est algérien."*

Jeannette: *"Mon père est mort. J'en ai un autre."*

Samir : *"Mais vous êtes encore algériens. Ton père était algérien. Ta mère reste algérienne."*

Jeannette: *"Je ne suis pas tellemnt algérienne."*

Laurent : *"Si jamais ils nous forcent à partir chacun dans notre pays, on ne donnera plus rien aux français: les fruits ne poussent pas ici."*

Samir : *"Boumédienne, notre président de l'Algérie, n'est pas d'accord. Si jamais ils nous chassent, Boumédienne attaque la France."*

Laurent : *"Quand on est revenu de l'Italie on a traversé la frontière; on était en France."*

Samir : *"A Masevaux j'avais un chien. A Masevaux je travaillais dans une ferme. J'étais content."*

°
° °

QUE RESSORT-IL DE CET ENTRETIEN ?

Les enfants découvrent le racisme. Deux enfants immigrés, Djima (algér.) et Maria (portug.) ne se sont pas exprimées, mais tous les autres se sont sentis touchés par l'interpellation de Samir. Ils vivent une situation d'insécurité et comprennent aussi qu'ils ne sont pas comme les enfants de leur pays puisqu'ils ne savent plus parler la langue maternelle.

J'ai rappelé que le choix du retour était libre; mais en fait leur angoisse et celle de leurs familles prouvent qu'il y a une pression extrêmement forte contre eux; ils se sentent devenir indésirables.

Les enfants français sont restés très indifférents. Que signifie cette indifférence ? Un manque de maturité ou un racisme caché ?

UN AUTRE ENTRETIEN, CELUI DU 6 DECEMBRE 1977

Cet entretien est lié à l'affaire du Polisario, ses otages, ainsi que du meurtre d'un algérien gardien de nuit de l'amicale des algériens en Europe, dans un immeuble à Paris.

Djimo lit un texte libre: *"Le père Noël"*

Samir demande la parole: *"Les algériens ont fait 8 français prisonniers et les français vont tuer 10 algériens. Peut-être ils vont faire la guerre, les français et les algériens."*

Jeannette: *"Ils sont cons. On ne peut pas vivre tranquillement. IL y en a qui volent dans les banques, qui volent de l'argent, qui tuent, qui emprisonnent les français."*

Samir : *"C'est la vie."*

Faaza : *"Il y a des français qui ont tué un algérien à Paris. Je ne crois pas qu'ils l'ont fait exprès."*

Samir : *"Ils l'ont montré à la télé. Ils en ont beaucoup parlé. Ils vont tuer 10 algériens à Mulhouse. C'est dans le journal."*

Plusieurs enfants demandent: *"Pourquoi ?"*

Samir : *"Ils ne veulent plus que les algériens restent."*

Baaza : *"C'est parce qu'ils ont des prisonniers français en Algérie. S'ils les délivrent, il n'y aura pas la guerre."*

Jeannette: *"Les garçons se battent, les filles se taillent."*

Faaza : *"Ah non !"*

Laurent : *"C'est quand la guerre ?"*

Faaza : *"Mais ça ne finit pas. Les français sont prisonniers chez les algériens, les algériens sont tués, les algériens vont tuer les français. Ca ne finira pas. Comme ça il y a la guerre."*

Jeannette: *"Si nous on est grand et qu'il y a la guerre, on ne pourra pas vivre !"*

°°°

QUELLE EST MON ATTITUDE ?

On a cherché la carte d'Afrique et j'ai parlé du Polisario et des Sahraouis.

Faaza : *"Oui, c'est ça. Je ne me rappelais plus les noms."*

J'insiste sur le fait qu'il y a beaucoup de français qui ne sont pas d'accord qu'on tue les algériens, qu'on les force à partir (je pense aux organisations qui ont réagi). Encore une fois je suis frappée par l'indifférence des enfants français. Ils ne se sentent pas touchés par ce que vivent leurs camarades, au moins apparemment.

Avez-vous des réactions d'enfants de vos classes ?
Comment réagissez-vous ?

Les évènements vécus par les enfants immigrés et les adultes sont graves. Nous avons tous à nous sentir concernés par ce climat insidieux de racisme qui se développe. On entend dire que les immigrés sont responsables du chômage, qu'ils prennent la place des français, qu'ils sont bien heureux d'avoir un million, qu'ils mettent la Sécurité Sociale en faillite, qu'il n'y en a que pour eux...

Tout se passe comme si on cherchait un bouc émissaire aux difficultés économiques de notre pays. La vérité est que les immigrés ont grandement contribué au développement de la France. Maintenant que la crise est là, on estime leur présence encombrante. Avec la publicité autour du "million", avec le climat d'insécurité, on les pousse à partir. Des expulsions ont eu lieu pour des motifs pas toujours très valables. Avec l'attentat de Paris, c'est la soixante et onzième victime d'un attentat politique, en France.

Je crois que là où nous sommes, nous avons à dénoncer les situations d'injustice faites à des êtres humains, parce que ce sont des étrangers. Nous ne pouvons laisser se développer ce racisme. Nous avons à lutter contre, soit individuellement, soit, mieux encore, collectivement. Pour nos amis les immigrés qui ont peur, il est très important que des français expriment leur solidarité avec eux.

décembre 1977

Denise LERCH
23, rue des Vosges
68110 ILLZACH

Rappel: Le secteur de travail "IMMIGRES" "ENFANTS DE NULLE PART" compte travailler avec les expériences de chacun sur ce problème, en matière d'apprentissage de la langue nationale (pays d'origine), de la langue française, de valorisation de la culture ou des cultures, de racisme, sur des expériences dépassant le cadre de la classe ou de l'école. Ecrivez donc à :
Michel FEVRE, 41, rue des Solitaires, 75019 PARIS

N° 3

NOUVELLES DE LA TOUR

REVE

L'autre fois j' ai rêvé à la mer et à un fiancé il était très beau et s'appelait Bernard.

Maryse

Mensuel N: 3 le 5 12 77
Gérant: P. SASSATELLI

Les correspondants viennent Mardi 13 Décembre dans notre classe, nous avons décidé de faire de l' imprimerie et de la sérigraphie avec eux.

Jean Luc 25 11 77

IMPP la Tour
REBAIS 77510

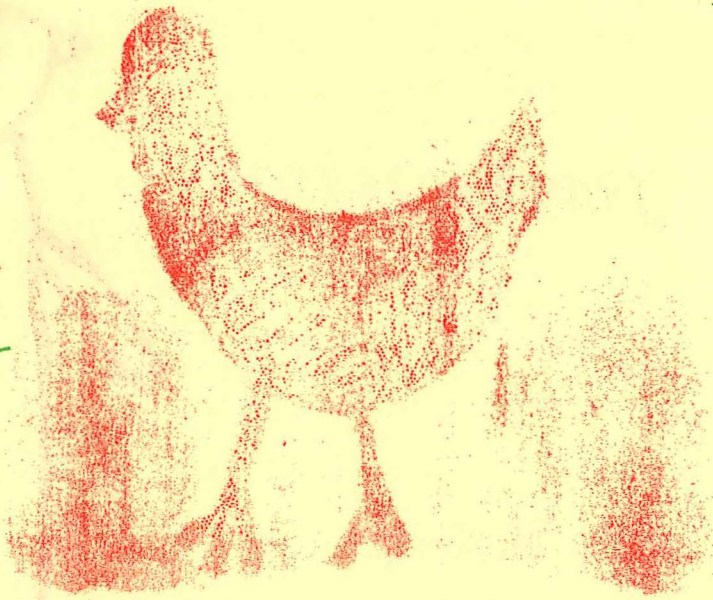
Le journal des enfants
Bimestriel n° 1-le 16-12-77

Les poules

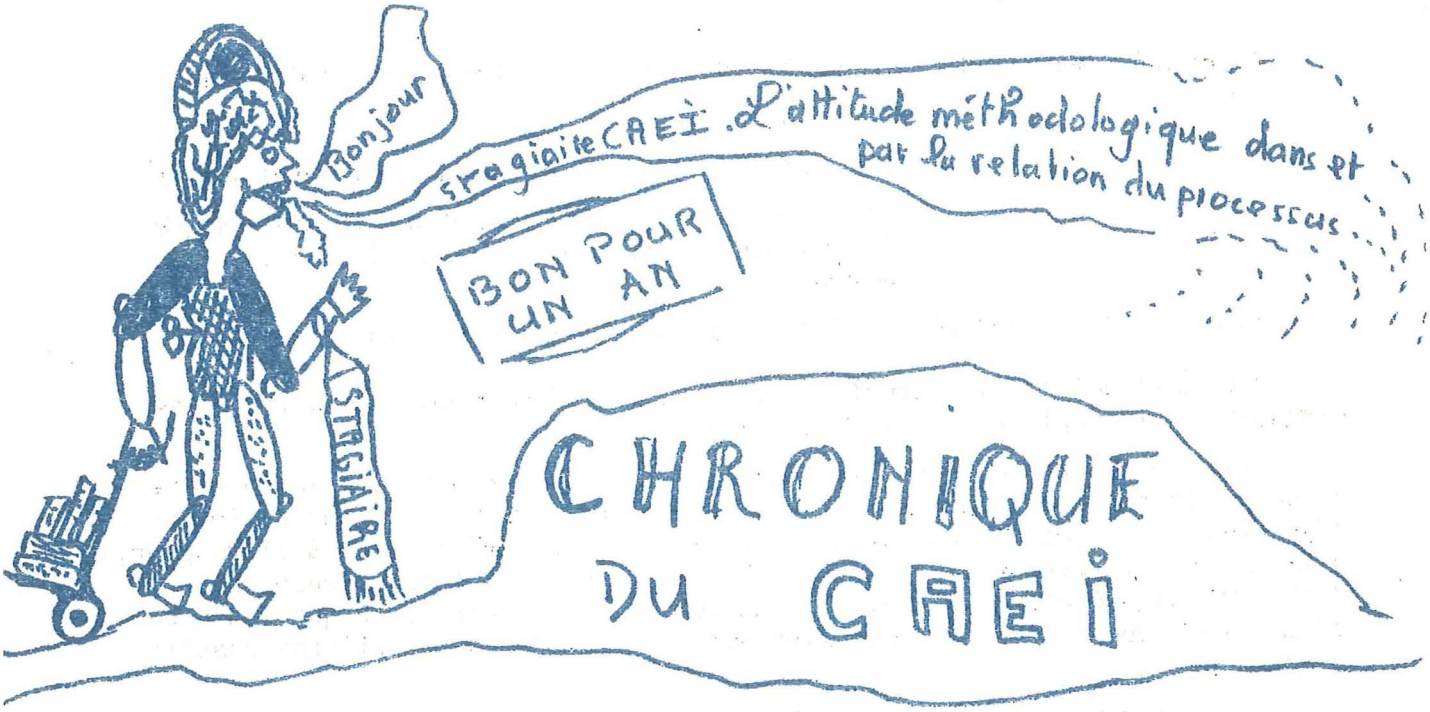
Chez moi
j'ai six poules,
trois blanches
et trois rousses.
Les rousses
pondent plus
que les blanches.
Les oeufs sont frais
on peut les manger
à la coque.

Lebrun Didier

Pensez aux pages "EXPRESSION"
de " Chantiers "
Envoyez votre journal scolaire
à
P. VERNET, 22, rue Miramont
12300 DECAZEVILLE



SES des Glacis
77 260 LA FERTÉ SOUS JOUARRE



C'est à la fois comique et dramatique de s'apercevoir qu'un an de stage C.A.E.I. ne remplit pas la mission qu'il devrait avoir.

J'aimerais, à travers cet article, lancer un débat sur la formation dans lesstages C.A.E.I. Le dossier paru en avril 68 (animé par J. Le Gal) est passionnant: il montre combien la formation a peu évolué.

Alors que chaque année dans le Centre des Batignolles (Paris) soixante stagiaires, hommes et femmes, arrivent avec chacun et chacune une somme d'expériences diverses et riches, avec des questions, des difficultés rencontrées, alors que chacun vient selon des motivations personnelles, dans le but de se "former", d'apprendre,mais aussi de "dire"...
aucune place n'est prévue pour laisser la parole aux stagiaires...

Au lieu de confronter les expériences, les idées, questions qui pourraient être la base de travail d'une année, avec les prolongements théoriques et scientifiques que cela impose, (psychométrie, psychologie...) les stagiaires doivent durant une année écouter, et apprendre, comme dans la plus archaïque des classes, un contenu passionnant, mais si loin de la réalité, sans liens avec notre pratique passée ou à venir.

Le processus est inquiétant.

Il entraine la passivité des uns, la révolte des autres, au grand désespoir des formateurs qui pensent qu'un adulte est responsable et doit écouter, prendre des notes. ("vous n'êtes pas des enfants")

Les méthodes sont critiquables, le contenu l'est moins, bien qu'il ne soit pas actualisé avec l'enseignement spécialisé et de la forme qu'il prend.

Dans ce système, la hiérarchie soi disant "dans notre tête" entraine une division entre une équipe de formateurs spécialistes, et les stagiaires, réduits au rôle de moutons. Bien entendu, dans ce petit jeu, tout le monde a une responsabilité, stagiaire ou spécialiste, mais pourquoi au bout de 7 ans (ou plus?) rien ne semble remis en cause.

Pourtant, même s'ils sont rares, des essais de travailler autrement:

- petits groupes
- à partir de notre vécu, ou de celui des autres
- avec des comptes-rendus collectifs (et non plus les exposés ou tout le monde dort et regarde sa montre)

ont prouvé que des pistes étaient possibles et efficaces.

Aux Batignolles, la formation C.A.E.I. doit être rediscutée, revue entre formateurs et stagiaires. Est-ce possible?

Dans ce centre, on n'hésite pas à enfermer les revues dans les armoires (les stagiaires pourraient les voler) on ne confond pas politique et formation (malgré les essais de quelques Formateurs) on n'hésite pas à faire peur, impressionner, voire à utiliser une répression cachée et astucieuse, sous forme de notes-évaluation, faites en dehors des stagiaires. Chaque année des stagiaires sous différents prétextes sont ajournés sur des critères réactionnaires...

Et l'on vante la réussite à 90%, voire 95% ! et les autres ?

Une étude précise a été faite l'an passé et elle circule pour être reformulée: elle comprend une partie critique et des propositions qui tourneraient autour de "textes stupides" (de l'avis même des formateurs et du directeur), sans rompre avec la légalité.

Et vous ? avez-vous d'autres expériences dans vos Centres C.A.E.I. ?

N'hésitez pas à écrire à la REDACTION DE CHANTIERS

dans "CHRONIQUE DU C.A.E.I."

Michel FEVRE
41, rue des Solitaires
75019 PARIS

* A PROPOS D'INSPECTION POUR LE CAEI

Vous trouverez, dans les 2 pages suivantes des informations qui nous sont parvenues du groupe ICEM 44, que nous avons tenu à porter à votre connaissance tout de suite, afin que nous puissions en discuter au cours du Congrès de Nantes.

Quelles sont vos réactions, après lecture de ces textes ?

Des situations analogues existent-elles ailleurs ?

Adressez vos observations à : Michel FEVRE
votre point de vue
vos propositions (adresse ci-dessus)

à propos d'INSPECTION pour le c.a.e.i.

"Le Comité de Coordination du groupe IDEM "44", réuni le 14 janvier 78, apprend que des membres du groupe 44, stagiaires CAEI 2ème année, viennent d'être informés par la Conseillère Pédagogique pour l'AES, des exigences administratives et pédagogiques, à satisfaire selon elle lors de l'épreuve pratique du CAEI (Cf.verso)

Ces exigences semblent pour le moins s'opposer aux préoccupations et aux pratiques des camarades qui se réfèrent à la pédagogie Freinet.

Le Commité de Coordination du groupe 44 décide :

1/ de diffuser ces exigences administratives et pédagogiques aux lecteurs de Liaisons "44" aux camarades qui dans le groupe départemental enseignent dans les classes spéciales et enfin aux membres de la Commission nationale ICEM de l'Ed. Sp.

2/ de demander aux camarades qui recevront ces textes d'exprimer ce en quoi les exigences de la Conseillère Pédagogique sont en contradiction avec leur pratique en Pédagogie Freinet, et de retourner leur point de vue à ALAIN MAHE,(La Bourdinière, Malville, 44260 SAVENAY) qui fera la synthèse des réactions.

3/ de diffuser dans Chantiers 44, (et CHANTIERS dans l'Education Spéciale, si la Commission Education Spéciale est d'accord) la synthèse des réactions, accompagnée d'un texte du groupe 44 en introduction.

4/ de communiquer ces réactions à la Conseillère Pédagogique accompagnées d'une lettre dans le style suivant "Veuillez trouver ci-joint les réactions des membres de notre groupe à vos exigences concernant la pédagogie et l'Epreuve Pratique du CAEI dans l'Enseignement Spécial. Le CA de notre groupe départemental réuni le... est unanime à penser que vos exigences sont incompatibles avec les pratiques des camarades qui se réfèrent à la Pédagogie Freinet. C'est pourquoi, toutes les fois que des camarades de notre groupe départemental seront confrontés à des problèmes dûs à vos exigences, nous nous promettons de réagir - en relation ave la ou les collègues concernés, et sous des formes qui seront retenues sur le moment même en fonction des circonstances.
NB. Nous transmettons ce courrier aux syndicats d'enseignants, aux responsables nationaux de notre mouvement, et à la Commission nationale ICEM de l'Ed. Spéciale."

5/ de transmettre le dossier à la Commission Nationale ICEM Education Spéciale(pour parution dans CHANTIERS Ed. Sp.), aux responsables Nationaux du Mouvement (Commission Relations Extérieures du CA de l'ICEM,...et parution dans le bulletin du CA)... aux Syndicats SNI-44, SGEN-44, et Responsables Nationaux des Commissions Education Spéciale du SNI et du SGEN"

1er texte : LETTRE DES STAGIAIRES CAEI

Annick Bolo
Nicole Charré
Jean Graignic
André Lepareux
Didier Teissier

2ème année

Nantes, le 14.12.77

à Madame la Conseillère Pédagogique pour l'AES
Nantes 4

Objet:
demande de Rencontre

Les tagiaires candidats au CAEI en 1978, souhaitent vous rencontrer pour discuter des modalités de votre intervention éventuelle dans leur classe, et des exigences administratives et pédagogiques que vous pourriez avoir en tant que membre du jury de CAEI. Cette rencontre pourrait avoir lieu un mercredi matin de janvier, au Centre de formation, place des Châtaigniers.
Veuillez agréer, Madame...

2ème texte : réponse de la Conseillère Pédagogique (lettre du29.12.77 dans enveloppe sous cachet de l'I.D.de Nantes 4)

Madame Riclet
Conseillère Pédagogique
adjointe à Monsieur l'Inspecteur
Départemental de Nantes IV

à Mesdames Bolo, Charré,
Messieurs Lepareux, Graignic, Teissier,

Je serai au Centre des Châtaigniers le mercredi 11 janvier 1978, à 9 h 30.
Afin que cette rencontre soit bénéfique, je vous prie de bien vouloir préparer des questions précises.

signature

+ en pièce jointe:
le document suivant *(voir au dos)*

ACADÉMIE DE NANTES

DÉPARTEMENT
DE
LOIRE-ATLANTIQUE

Circonscription
de NANTES 4

Adaptation et
Éducation Spécialisée

Nantes, le

L'INSPECTEUR DÉPARTEMENTAL

Objet :

Exigences administratives :

- Un emploi du temps détaillé
- Un journal de classe
- Un contrôle continu des élèves :
  - comportement
  - acquisitions

Exigences pédagogiques :

- Contenu du journal :
  a) le travail du maître
  b) le travail des élèves

a) des leçons - but et déroulement -
b) des exercices de contrôle ajustés aux possibilités de tous, répartis en groupes de niveau.

- Organisation du travail dans l'année :
  sous forme de préviaions
  ou de progressions (français - calcul)
  ou de projets (disciplines d'éveil).

- Cahiers ou classeurs bien tenus.

Exigences le jour du CAEI :

Le Jury observera - ces progressions, projets rassemblés dans un classeur (ou tout autre mode de classement)
- les cahiers des élèves (préparer une série de cahiers pour chacun des groupes).

Le candidat doit présenter 2 séquences de travail réparties sur 2 heures, sans modification de l'emploi du temps sauf si, à l'emploi du temps, il y a 2 heures de plein-air ou d'ateliers.

Le Président du jury rappelle aux candidats que l'organisation d'une séance de travail manuel est au moins aussi difficile que celle d'une séance d'apprentissage consacrée au français ou au calcul.

Dans tous les cas, le jury souhaite assister à une séance de lecture ou de pré-lecture quand le candidat exerce dans une classe d'apprentissage. Les candidats exerçant dans les SES devront présenter une séquence de mathématiques ou de français.

La dernière heure est consacrée à un dialogue entre le candidat et le jury.

J'AI LU :

LE CŒUR CONSCIENT de Bruno Bettelheim
dans la Collection : Livre de Poche

Il est sans doute inutile de savoir que B. Bettelheim a fait des études de psychiatrie et qu'il s'est spécialisé dans les thérapies d'enfants autistiques; qu'il a créé une école où il offre une grande disponibilité à l'équipe soignante. Ce qui renforce l'effet de son travail médical et psychologique. Il vient de rédiger un livre de conseils aux mères de famille très utile aussi pour nous, Educateurs. Je vais le lire plus à fond et vous en reparlerai.

Dans plusieurs passages de ce livre, il me semble avoir décelé l'importance que B. Bettelheim accorde à la modification de la personnalité par rapport à l'environnement. Là, il rejoint Freinet.

Bien sûr ils est psychanalyste et nous montre dans ce livre ce que la Psyehanalyse apporte dans l'édification de la personnalité dans un contexte social. Mais il réserve une grosse part à l'organisation de la personnalité par rapport au milieu - par exemple dans ce passage: *"Il faut que la Société soit mieux protégée par l'éducation ou autrement contre son effet potentiellement destructeur."* Et encore : *"Le problème n'était pas tant de déterminer jusqu'à quel point on pouvait manipuler l'homme au moyen de l'environnement, mais de savoir dans quels domaines il reste libre de ne pas s'adapter à l'environnement et d'entreprendre de le modifier conformément à ses besoins et dans quelle mesure sa rigidité l'empêche de faire l'un ou l'autre."*

En dehors de cette concordance d'idée avec C. Freinet et de la pédagogie que nous appliquons chaque jour, en tenant compte de l'environnement de l'Ecole et de celui de l'enfant - ce livre est très clair et apporte beaucoup de données, à nous, Educateurs. Il faudrait pouvoir conseiller à beaucoup de le lire.

LE MAL DU SIECLE de Pierre Desgraupes
Edité chez Grasset

Pierre Desgraupes, dans ce livre, nous retransmet de nombreux témoignages très riches de personnalités médicales ou scientifiques, sur ce sujet qu'il intitule : LE MAL DU SIECLE, mais qui, en réalité, recouvre l'ANGOISSE en général.

Cette angoisse et tous les signes que nous décelons chaque jour chez nos enfants, nous est très bien analysée dans ce livre.

Quand le Dr Bensousson dit à P. Desgraupes : *"Ce monde est sans chaleur"*. Le Dr Bensousson travaille auprès des drogués.

Dans l'interview avec le Professeur Le Bourci ou le Dr Olievenstein, nous sommes informés sur les causes de névroses ou de psychoses. Nous voyons qu'en effet, le mal du siècle, commence au niveau des structures familiales, mauvaises ou pathogènes. Puis dans un témoignage de Philippe Ariès sur la famille, nous voyons combien la famille de l'ancien régime change. On voit l'attirance qu'exercent au-

jourd'hui sur les jeunes les projets de communautés de toutes sortes parce que l'ancienne famille vivait repliée sur elle-même sans possibilités d'ouverture...

Le Dr Olievenstein nous explique les causes de la drogue chez les jeunes et les moins jeunes. Les sociologues et les psychiatres sont convaincus que la société actuelle et l'évolution de la famille nous ont préparé des jeunes angoissés, qui pris dans leur anxiété, sont passés à la drogue. Il y a aussi les angoissés de la pilule... Pierre Desgraupes dialogue avec un autre médecin psychiatre, puis avec beaucoup d'autres personnalités du monde artistique, scientifique ou religieux.

La Science dite fondamentale peut-elle servir à fonder...une morale ?

En conclusion ce livre aborde beaucoup de problèmes humains de notre époque dans son évolution rapide, qui en partie est la cause de l'Angoisse ou du Mal du Siècle.

A vous de le lire...et à bientôt d'en discuter ! si vous voulez bien.

Qu'en pensez-vous ?

Denise VARIN
E.M.P. Feuillancourt
14, rue de la Maison Verte
78100 Saint-Germain-en-Laye

DES LIVRES ET DES REVUES

Des livres et des revues sont disponibles à l'ICEM, à Cannes... Ils attendent des lecteurs acceptant de donner leur point de vue après lecture... pour l'EDUCATEUR ou CHANTIERS.

Liste parue dans TECHNIQUE DE VIE n° 252 ou en s'adressant à Cannes : ICEM, BP 251 06403 CANNES-CEDEX

CONGRÈS DE NANTES - CONGRÈS DE NANTES - CONGRÈS DE NANTES

Le Mouvement ECOLE MODERNE - PEDAGOGIE FREINET, tiendra son Congrès annuel à Nantes (Loire Atlantique), du 10 au 14 avril 1978.

Les fiches d'inscription sont à demander au D.D. de l'I.C.E.M.

Notre Commission "Education Spécialisée" sera présente au Congrès

Une permanence sera assurée dans une des salles du Congrès.

* *une expo "E.S." est prévue;*
* *des discussions pourront avoir lieu, etc...*

Si vous pensez venir au Congrès et si vous avez des désirs à exprimer ou des suggestions à faire, au sujet de la Commission, au sujet de "CHANTIERS"....faites nous en part, elles nous aideront à préparer notre participation au Congrès.

Philippe SASSATELLI
Rue Champs gris
St Martin des Champs
77320 LA FERTE GAUCHER

DES LIVRES...DES REVUES...DES BULLETINS...DES LIVRES...DES REVUES...

FREINET
en
QUESTION ?

Cahiers
Pédagogiques
Juin 1977

8 F

C.E.L. CANNES

Dossier provoqué par la publication, dans une revue universitaire, d'un pamphlet tranquillement intitulé *"Une mystification pédagogique, l'Ecole Freinet"*. Figurez-vous que Freinet est coupable d'une triple mystification psychologique, pédagogique et politique !

Bien que l'attaque vise vraiment "en dessous de la ceinture", les Cahiers Pédagogiques ont justemeny saisi le prétexte de cette polémique pour proposer un débat entre praticiens de l'ICEM.

On se paie même le luxe - faut le faire ! - de vous offrir le pamphlet. On y trouve les réflexions de camarades sur la prétendue destructuration des enfants, le bucolisme-champêtre, l'enfant-roi, la liberté, le langage, le pédagogisme.

Au fait, on aimerait bien connaître la PRATIQUE des censeurs !
(cf aussi l'EDUCATEUR n° 4 p. 16)

TECHNIQUES
D'INCITATION
à
L'EXPRESSION
POETIQUE

CHANTIERS
PEDAGOGIQUES
DE L'EST 10 F

Nos camarades du Haut-Rhin, dans leur mensuel:
" CHANTIERS PÉDAGOGIQUES DE L'EST " n° 40-41
proposent ce très chouette dossier élaboré par l'équipe pédagogique de l'école Karine de Strasbourg au cours de "deux années-poésie".

A commander auprès de Bernard MISLIN (10 F)
14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

LES MALMENES
DE L'ECOLE
ET DE
LA SOCIETE
CAPITALISTE

C.S.F.

Un C/R de journées nationales d'études organisées par "ECOLE et FAMILLE" Confédération Syndicale des Familles (54 Bd Garibaldi Paris 15°).
"Le soi-disant handicap socio-culturel dont seraient victimes la quasi-totalité des enfants de travailleurs est créé par le système lui-même qui traite par la négative tout l'acquis d'une classe sociale et l'expérience propre de ces enfants. Or selon le regard positif ou négatif porté sur lui et sur son milieu, l'enfant est valorisé ou perd confiance en lui-même et ce dès l'école maternelle. C'est ce mépris subi par les enfants de travailleurs, c'est la non-reconnaissance de ce qu'ils sont en positif individuellement et dans leur collectif de classe qui constituent le premier handicap socio-culturel."

Une revue de la C.S.F. : NOUS; on peut s'y abonner pour 15 F/an.

MILITANT
chez
SIMCA-CHRYSLER

par
H. Rollin

EDITIONS SOCIALES

H. Rollin, militant CGT, a travaillé 20 ans dans ce "bastion du patronat de combat". Il retrace ses dures années de lutte : commandos CFT qui font "régner l'ordre", brimades, visites à domicile... et puis quand l'obstination des militants devient trop gênante...tentative d'élimination physique !

Bref, ce que signifie "démocratie libérale"...à l'intérieur d'une usine dans la France que vous savez.

J.C. Saporito

FAITES DES AFFAIRES

ANCIENS NUMÉROS DE "CHANTIERS"

Sur la demande de quelques camarades, nous venons de rassembler les restes de tirage d'anciens numéros de "Chantiers" qui ne se trouvent pas parmi les dossiers disponibles.

Nous les avons regroupés en un lot (8 à 9 numéros, poids: + d'un kilo). qui peut vous être expédié, jusqu'à...épuisement du stock.

Pour les obtenir, adressez un chèque de 24 francs

établi au nom de A.E.M.T.E.S.

: Pierre VERNET, 22, rue Miramont
12300 DECAZEVILLE

STRUCTURES D'ADAPTATION

QU'EN PENSONS - NOUS ?

Nous disposons aussi de quelques exemplaires de ces deux mini-dossiers publiés en juin-juillet 75 et octobre 76.

Pour en profiter, comme ci-dessus, ——→ un chèque de 10 francs, adressé à P. Vernet

Les Editions « La Galiote »

vous présentent

MES LARMES DE JOIE

recueil de poèmes de

Coralie PIERRET (11 ans)

préfacé par Maurice Carême

illustré par elle-même.

130 FB. à verser au n° 371-0041346-90, Banque Bruxelles-Lambert, La Louvière.
ou 18 FF. au n° 1300-345 Chalons de la Coop. Sc. Ecole Mixte 2 - 02320 Pinon

informations coopératives C.E.L.

C.E.L. - B.P. 282 - 06403 CANNES

La C.E.L. édite et diffuse les outils mis au point par et pour les classes Ecole Moderne - pédagogie Freinet

EN PREPARATION :

DE NOUVEAUX OUTILS EN COURS DE REALISATION
POUR LA LECTURE DES PETITS

Une nouvelle collection, fasant suite aux livrets de la "Bibliothèque Enfantine" est en cours de réalisation: "Histoires d'enfants". Il s'agit de brochures de 32 pages, imprimées en 2 couleurs (le noir + une couleur d'accompagnement) au format de la BTJ. Dans un premier temps ces brochures seront réalisées à partir des pages magazines de la BTJ, pages qui recueillent le suffrage des enfants, mais très rapidement il y aura des histoires complètes tirées des albums réalisés dans les classes. Voici les premiers titres prêts actuellement à l'essai dans des classes: "la pêche à la lune", "pour mon corps", "chez nous on s'aime", "l'école", "la famille", ...

D'AUTRES OUTILS SONT A L'ETUDE DANS LES CHANTIERS DE L'I.C.E.M.
par exemple :

* des livrets accompagnés d'une cassette proposant une lecture à la vitesse du balayage du texte par les yeux de l'enfant (pour les tout débuts en apprentissage de la lecture).

* toujours pour les cours préparatoires, un fichier de lecture proposant trois types de fiches :
  - .fiches de contrôle de la lecture des livrets de la "Bibliothèque Enfantine"
  - .fiches proposant une activité
  - .fiches proposant un texte d'enfant avec des questions de contrôle.

vous pouvez :
- vous informer sur la C.E.L.
- recevoir le catalogue
- remettre vos commandes
- recevoir des conseils d'utilisation

en vous adressant :

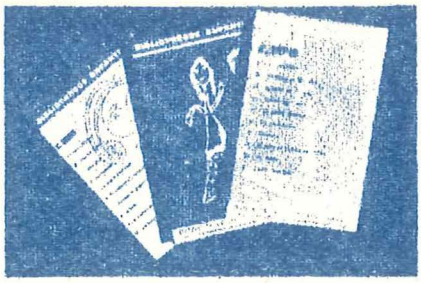
au délégué I.C.E.M. de votre département (il existe de nombreux dépôts C.E.L. départementaux)

vient de paraître

aux Editions de l'Ecole Moderne - pédagogie Freinet

BIBLIOTHEQUE ENFANTINE

(pour la méthode naturelle de lecture)



Des séries de 10 livrets de textes simples, dosés, adaptés à différents niveaux, un complément nécessaire au texte libre, au livre de vie et à la correspondance qui restent naturellement la base du travail dans l'apprentissage de la lecture.

1ère série : L'auto d'Hubert – Dans les étoiles – Père Noël – Aux mamans – La rose et Petit lapin – Les petits soleils de la mer – L'histoire du poisson-scie – Le barbu – Je voudrais être... – Nos beaux textes.

2e série : Papa – Quand nous serons grands – Fanfan – L'homme machine – Le pêcheur d'étoiles – Aux truffes – Paris ! – Une rose du printemps – Le petit chat – Merveilles sur la mer.

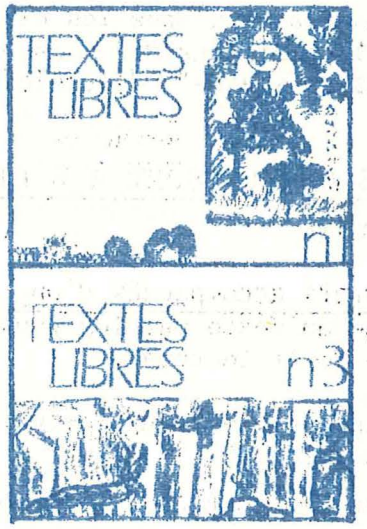
3e série : Les jumelles – Thibaud et Mateline – Histoire de la lune – Femme de marin – Les petits jardiniers – Les tourterelles – Histoires – La reine et l'étoile des rêves – Les loups – L'auto magique.

4e série : Le petit arbre noir – L'arc-en-ciel/Le paysan – L'homme qui ramasse des feuilles – Promenade – L'araignée de lune – Le petit cheval – Le petit bonhomme qui avait attrapé le soleil – Ninine la baladine – Les deux fleurs qui cherchaient le printemps – Un petit tour vers le bourg.

5e série (livrable en septembre 77) : La petite étoile de mer verte – Mon bébé – Le clown – Les voleurs de la Z.U.P. – On m'appelle Corinne – Le troupeau d'arbres – Papa Grand Nez – Si on avait une maison avec un jardin – Titus, notre cochon d'Inde – Les grosses têtes.

TEXTES LIBRES

Albums de lecture illustrés, 16 pages 27 x 21, fidèles reproductions de pages de journaux scolaires et d'albums réalisés dans les classes (Parus en supplément à "Art enfantin et créations").



n° 1 : Maîtresse – Notre journal – Etranges étrangers – Cette fleur.
n° 2 : Les grands-pères et les grands-mères – La papillonne – Les nuages.
n° 3 : Le petit âne triste – Impressions – La mort... la vie...
n° 4 : On a kidnappé le père Noël !

LECTURES pour LES PETITS

les publications périodiques

pour les maîtres : L'EDUCATEUR - BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL RECHERCHES - ART ENFANTIN ET CREATIONS (sans ou avec ses suppléments).

pour le travail des élèves : BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL JUNIOR (pour les 6 à 12 ans) - BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL (pour les 10 à 16 ans) - BILBIOTHEQUE DE TRAVAIL 2e DEGRE (à partir de 14 ans) - SUPPLEMENT BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL (10 à 16 ans) - FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF.

pour l'audio-visuel : DOCUMENTS SONORES DE LA B.T. - BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL SONORE.

pour s'abonner aux publications périodiques de l'Ecole Moderne Française - pédagogie Freinet, écrire à :

P.E.M.F. - B.P. 282 - 06403 CANNES CEDEX

Luis
GOUCHA
JORGE

APPEL DU PORTUGAL

"COMMENT PEUT-ON FAIRE...SI CA VAUT LA PEINE"
OU
"LETTRE OUVERTE...TOUT COURT"

Cher(es) ami(es)

Je suis abonné à votre revue "CHANTIERS" depuis 2 ans et mon intérêt est aujourd'hui encore plus grand qu'avant parce que :

1/ A l'époque de mon premier abonnement je finissais mes études à l'Institut de Pédagogie Curative de l'Université de Fribourg (Suisse) où je m'étais exilé depuis 1970. J'ai pu y préparer mon diplôme de prof de l'enseignement spécialisé et le diplôme de "Pédagogue curatif" (cela se situe à mi chemin entre l'éducateur spécialisé et le psychologue).

2/ Je me suis abonné pour une question d'hygiène mentale, pour savoir ce que d'autres faisaient ailleurs, que nous avons tous beaucoup de problèmes, mais que ça va...malgré tout!

3/ Depuis septembre 77 je suis de retour au Portugal et c'est depuis ce moment que je trouve un intérêt particulier à "CHANTIERS", pour ses articles et surtout à cause de ceux qui y écrivent.

Aussi j'aimerais que vous sachiez qu'il n'y a actuellemnt aucune école de formation pour prof de l'enseignement spécial, d'autre part il existe pas mal de déficients tout genre, et une population qui a 38 % ne sait ni lire ni écrire (dite analphabète).

Après le 25 avril 1974 (jour du coup d'état militaire ou révolution - l'histoire le montrera) un mouvement coopératif des parents d'enfants déficients mentaux (?) est né. Il y a aujourd'hui 26 coopératives dans tout le pays, plus 10 centres organisés par des gens sensibilisés par le problème. Le ministre se trouve devant un fait accompli et aide officiellement tous les centres en y envoyant des profs de l'enseignement (dit) normal ou régulier et paie les psychologues et personnels auxiliaires qui travaillent dans ces centres.

Aujourd'hui je travaille avec tous les centres en tachant de communiquer aux collègues ce que j'ai appris sur "la chose" (enseignement spécial) et leur relater mon expérience structurée.

Il manque peut-être dans mon curriculum que je ne suis pas prof d'école normale et que j'ai fait toutes mes expériences d'enseignement en Suisse dans des classes spéciales, en "Pédagogie Freinet".

Pour abréger je passe au vif du sujet :

1/ Est-ce qu'il existe des gens intéressés à "la chose" et qui aimeraient venir jusqu'ici travailler avec nous ?

2/ Cela vaut-il la peine que de mettre sur pied un mini-plan de sauvetage des profs qui travaillent dans ce pays,
qui ont de la bonne volonté
et un cœur grand...comme ça !

3/ Peut-on dépasser les barrières linguistiques et trouver des gens disposés à communiquer leurs expériences personnelles et surtout les techniques qu'ils emploient en classes spéciales.

4/ Comment peut-on organiser tout ce travail qui me semble intéressant (et peut-être ne l'est pas du tout...) dans un contexte d'intérêt, valable, discutible, discutable ? (Les profs ici sont disponibles).

5/ Comment peut-on faire pour trouver une coopération d'aide et d'échange ?

Voulez-vous y participer d'une façon ou d'une autre.

Je vous remercie d'avoir lu cet article et surtout de m'apporter des éléments de réponse dans l'hypothèse qu'il y a quelque chose à faire même si l'on ne sait pas précisément quoi. Ce n'est qu'une idée.

Mon adresse pour tout contact de travail ou autre chose :

Luis GOUCHA JORGE
Avenue Alfredo da Silva, 34 6° E
BARREIRO
Portugal

Les camarades qui entreraient en contact direct avec Luis Goucha Jorge voudront bien aussi se signaler à

Philippe SASSATELLI
Rue Champs Gris
Saint Martin des Champs
77320 LA FERTE GAUCHER

Nous aurons sans doute l'occasion de parler de la suite que la Commission pourrait donner à cet appel, au cours des journées du Congrès de Nantes.

Si vous ne pouvez venir à Nantes, pourriez-vous faire part à Ph. Sassatelli de vos réflexions sur les divers problèmes que pose notre camarade Luis Goucha Jorge.

A vous lire, ou à vous voir bientôt à Nantes.

La Commission E.S.

DECLOISONNEMENT

EN S.E.S

..." En fonction des différentes influences reçues par nos expériences passées, par des rencontres plus actuelles d'individus ou de divers courants de pensée (anti-psychiatrie, Deligny, pédagogie institutionnelle...), nous avons modelé et remodelé notre type de pédagogie qui se place dans " le Champ Frénétien ".
Disons que nous sommes en route vers l'autogestion.
L'état des gosses que nous accueillons nous oblige à nous orienter vers une formule de vie commune, où le travail, les activités se rapprochent le plus possible de l'intérêt individuel d'une part et surtout, pour le même individu, du moment.
Le fait que nous ayions regroupé deux classes en "unité pédagogique" fait que nous sommes 32+2, et qu' avec ce nombre-là d'enfants "aussi perturbés que des enfants rejetés peuvent l'être" (si l'on peut paraphraser Deligny) un travail collectif et continu à 32, ne peut être possible, ni souhaitable.
Nous nous sommes orientés donc, vers ce qu'on pourrait appeler une formule d'ateliers dits permanents avec des moments de regroupements pour échanger et favoriser autour d'un lieu commun (la classe et ce qui la signifie: productions, activités, journal) une sorte de COMMUNAUTE DE TRAVAIL.
...Nous pensons pouvoir dire qu'une bonne vie de groupe (possibilité d'expression et de remise en cause, autogestion, loi du groupe etc...) surtout avec ces enfants qui en ont été sevrés, est un agent " thérapeutique" capital.

Geneviève et René LAFFITTE.

EN ECOLE ELEMENTAIRE DE PERFECTIONNEMENT

..."Qui recevons-nous ? Les laissés pour compte, les cancres, les refoulés d'un système scolaire qui ne veut pas admettre sa faillite...
Disons-le tout de suite, tout n'est pas de la faute de l'école et d'une certaine pédagogie...
Parmi nos gosses: beaucoup de cas sociaux: la société est aussi responsable...
Alors nous nous sommes orientés vers une forme de travail communautaire, pour les élèves comme pour nous.
La diversité physique, morale, affective, intellectuelle de nos gosses devait nous conduire à refuser la structure "classe" pour nous orienter de plus en plus vers une "structure de groupe" où chaque enfant pourrait choisir le plus souvent possible non seulement son activité, mais la "tête" de l'adulte qui lui "revenait le mieux" à un moment de son évolution.

Parmi les aspects positifs :
- pour les adultes: une prise de conscience plus grande de nos comportements respectifs envers les enfants, le fait d'être à deux dans la même salle, fait qu'il existe un observateur et un acteur, les rôles s'alternant sans arrêt.
- pour les enfants: une meilleure connaissance des enfants entre eux, surtout de classe à classe, la disparition, du moins enpartie de la hiérarchisation entre les classes et de ce fait une coopération plus efficace..."

Evelyne et Daniel VILLEBASSE
Jean-Claude PRUVOT

POUR VOUS PROCURER CE DOSSIER : chèque de I8 F au nom de A.E.M.T.E.S & à envoyer à B. MISLIN, I4, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM.

Association Ecole Moderne
- pédagogie Freinet -
des Travailleurs de l'E.S.

DOSSIERS DISPONIBLES EN 1977-78

(pour votre commande, utilisez la liste ci-dessous)

L'AEMTES vous propose divers dossiers axés sur des thèmes pédagogiques, provenant des échanges entre travailleurs de l'Enseignement Spécialisé membres de la Commission Ed. Sp. de l'I.C.E.M..Ces dossiers sont regroupés dans les 20 séries ci-dessous:

N° de série et thèmes abordés dans chaque série	Prix	Commande	Total
1 *CALCUL et MATHEMATIQUES* dans les classes spéciales (70p)	9 F		
2 *La LECTURE - Classes d'attente et d'initiation - LA VIE dans une classe de "petits"* (180p)	22 F		
3 *La COOPERATIVE de TRAVAIL* dans les classes spéciales - *Vers l'AUTOGESTION* chez les grands et petits (150p)	18 F		
4 *EXPERIENCES D'AUTOGESTION* dans 4 classes spécialisées	18 F		
5 *Les CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES* dans l'Ens. Spécial - *Les JOURNAUX SCOLAIRES* dans les classes spécialisées	20 F		
6 *EXPRESSION LIBRE - LIBERTE D'EXPRESSION* dans l'E.S.(170p)	20 F		
7 *L'EXPRESSION ORALE* (recherches) *LES MARIONNETTES* (130p)	15 F		
8 *TECHNIQUES SONORES et déficience intellectuelle - AUDIO-VISUEL - Musique et Chant libre - EXPRESSION CORPORELLE*	15 F		
9 *Pédagogie Freinet et EDUCATION PHYSIQUE - plein air - Classes de neige et classes vertes* dans l'Ens. Spécial.	20 F		
10 *Premier BILAN en S.E.S. + Expérience de stage en S.E.S.*	18 F		
11 *EDUCATION DE L'ADOLESCENT déficient intellectuel* (132p)	15 F		
12 *DECLOISONNEMENT en S.E.S. et en école de perf. primaire*	18 F		
13 *FONCTIONS DU GROUPE en Pédagogie Freinet* (60p)	8 F		
14 *TECHNIQUES D'IMPRESSION* (270p et reproductions couleurs)	40 F		
15 *Le MAGNETOSCOPE en S.E.S.* - utilis. pédagogiques (92p)	12 F		
16 *Vers une COMMUNAUTE EDUCATIVE en E.N.P.* (114p)	14 F		
17 *TRAVAUX MANUELS - fiches techniques* (130p)	15 F		
18 *ORGANISATION ET MEMOIRE DES ACTIVITES dans une expérience d'autogestion* (132p)	15 F		
19 *TOUT ENFANT A DROIT A L'EXPRESSION POETIQUE* (52p)	7 F		
20 *LE JEU ET L'ARCHITECTURE SCOLAIRE* (66p)	9 F		
L'AEMTES vous propose aussi l'abonnement 1977-78 à CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial, son mensuel d'animation pédag.	50 F		
Adhésion-soutien à l'AEMTES *(facultatif, à votre initiative)*			

Conditions d'expédition :

* **franco de port** pour tout réglement joint à la commande.
* **10% en plus** pour réglement différé à plus de 30 jours réception de la facture ou mémoire.
* **régler par chèque bancaire:** au nom de ou CCP : 915-85 U LILLE A E M T E S

Total général de la commande: ..... F

à expédier à : M.Mme Mlle° .....

adresse: .....

.....

code postal | | | | | | .....

classe ou niveau d'enseignement: .....

Adressez cette feuille et le réglement à B. MISLIN, 14 rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

L'Association Ecole Moderne - Pédagogie Freinet - des Travailleurs de l'Enseignement spécial, vous propose sa revue mensuelle d'animation pédagogique :

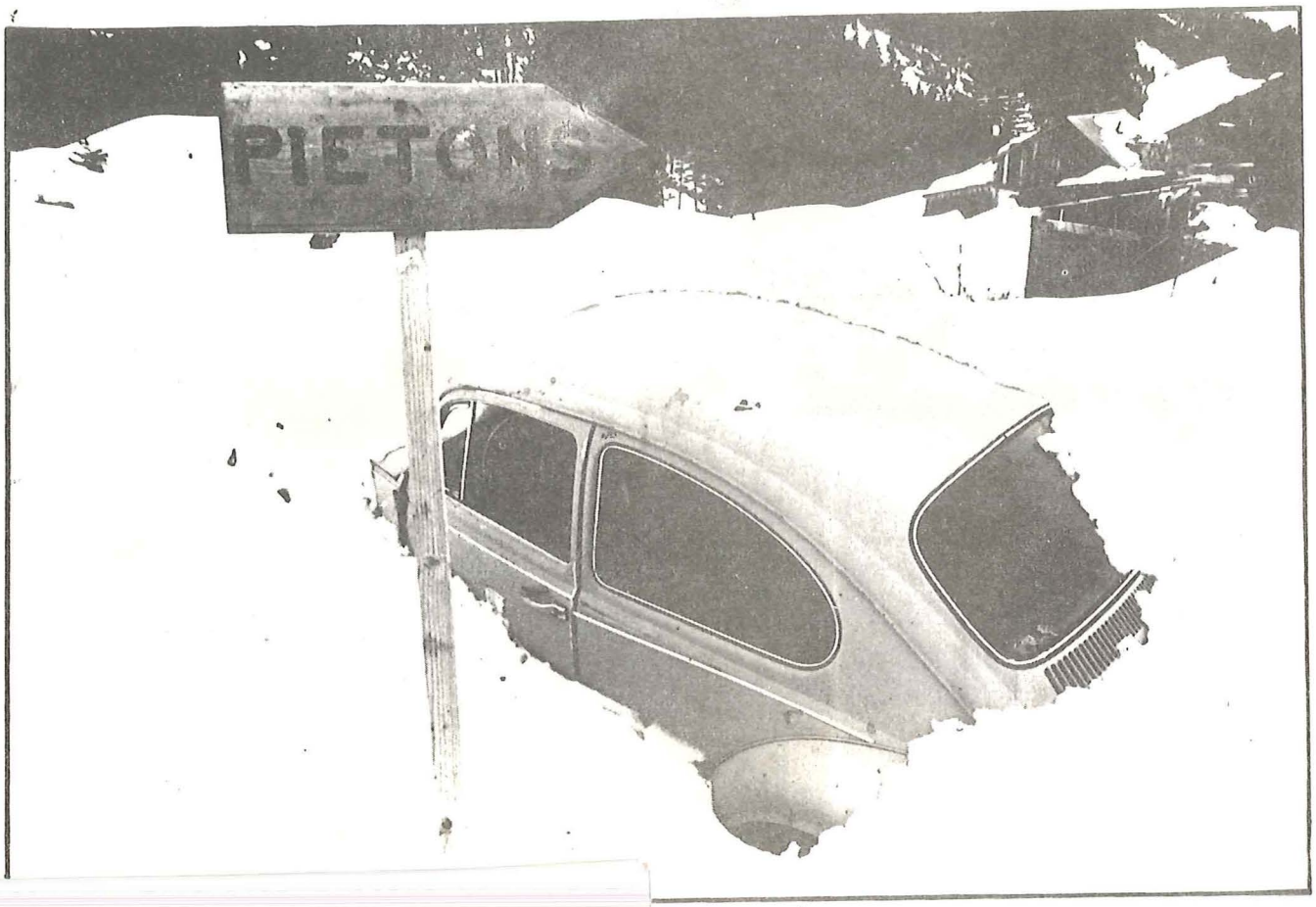
"CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL"

* Actualités, synthèses axées sur un thème, Documents, Mini-Dossiers... servis tout au long de l'année.

Abonnement à "CHANTIERS" en 1

* Découpez le fichet ci-contre;
* N'oubliez pas de noter votre
* Tous les abonnements partent les personnes s'abonnant en reçoivent les numéros dé- la rentrée scolaire.
* Les réabonnements se fo conduction, sauf avis ciens abonnés, afin d' ruption.
* Utilisez toujours le ment ci-contre, joint à

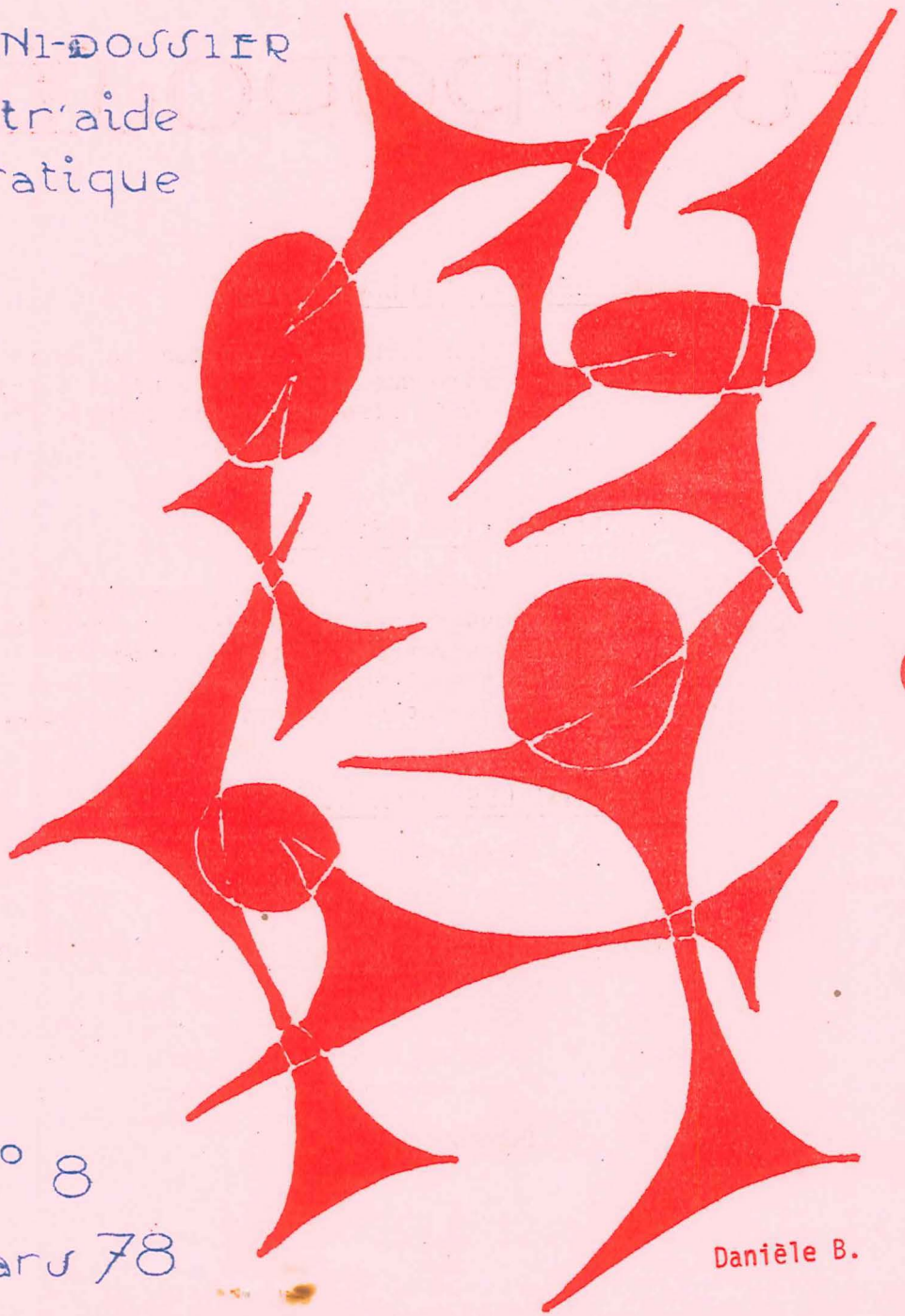


o : Denis Rigaud

\SSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
nces de Presse N° 58060
ue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

CHANTIERS

MINI-DOSSIER
entr'aide
pratique



Danièle B.

N° 8
mars 78

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPECIAL

FICHES D'ENQUÊTES ET DE RECHERCHES
POUR LA DÉCOUVERTE ET L'ANALYSE
DU RÉEL

préparées pour être utilisées
par les jeunes
en
Section d'Education Spécialisée
classe de cinquième

découvrir le quotidien

par
Danièle Brogly
Michel Reuche
Lucien Buessler

S.E.S.
Collège, rue Jean Flory
68800 THANN

RECHERCHES PROPOSÉES

1. EQUIPEMENT ET TRAVAUX DANS LA MAISON

1.01 - Refaire une tapisserie
1.02 - Des réparations à l'installation électrique
1.03 - Une vitre à remplacer
1.04 - Réparation à la conduite d'eau
1.05 - Achat d'un revêtement de sol
1.06 - Un petit meuble pour la cuisine (fiche double)
1.07 - Déboucher un syphon
1.08 - Le chauffage d'un appartement ou d'une maison
1.09 - Le robinet qui goutte
1.10 - Les cuisinières (fiche double)
1.11 - Le gaz en bouteilles (fiche double)
1.12 - Les tables (fiche double)
1.13 - Savoir lire le plan d'une maison (fiche double)

2. TRAVAUX D'ENTRETIEN, DE REPARATION

2.01 - Réparation d'une chambre à air
2.02 - Faire ressemeler les chaussures ou en acheter d'autres ?

3. SECURITE ET SANTE

3.01 - Consulter un médecin (fiche double)
3.02 - La sécurité à la maison (fiche double)

page 41 : APPEL à chacun pour alimenter le secteur ENTR'AIDE PRATIQUE

4. ACHATS, DEPLACEMENTS

4.01 - S'équiper pour pratiquer un sport
4.02 - Faire des courses à la ville la plus proche
4.03 - Savoir lire un horaire SNCF (fiche double)
4.04 - Acheter par correspondance

5. FORMALITES DIVERSES

5.01 - Mon identité et mon état-civil
5.02 - Souscrire une assurance pour cyclo-moteur
5.03 - Envoyer une lettre recommandée
5.04 - La feuille de soins en cas de maladie
5.05 - Les petites annonces des journaux.

6. AVEC LES AUTRES...

6.01 - S'inscrire dans un club sportif
6.02 - Inviter des amis

VOUS TROUVEREZ ENCORE DANS CE MINI-DOSSIER :

pages 3 - Pourquoi ces fiches d'enquêtes et de recherches pour la découverte du réel quotidien ?
4 - Comment travailler avec ces fiches ?
5 - Quelques remarques au sujet de la rédaction et
15 de l'utilisation de ces fiches
29 - Naissance de ce mini-dossier et appel à continuer ce travail
45 - Encore quelques précisions et un appel à chacun

POURQUOI ces fiches d'enquêtes et de recherches pour la découverte du réel quotidien ?

Nous sommes frappés par le peu d'informations que les enfants de nos classes tirent spontanément de leurs contacts avec le milieu dans lequel ils évoluent que ce soit à la maison, dans la rue ou ailleurs. Probablement que leurs difficultés d'ordre intellectuel ou psychologique les empêchent d'établir des relations riches avec les êtres et les choses qui les entourent. Il arrive que certains d'entre eux restent étrangers au monde à un point tel qu'ils ne bénéficient guère de ce qu'on cherche à leur offrir et que leur accès à l'autonomie devient ou reste problématique.

L'enfant se nourrit du spectaculaire et de l'exotique que lui distille la télévision à longueur de temps et le quotidien le laisse indifférent alors qu'il ne le connaît guère. Il s'intéresse aux dimensions de l'œuf d'autruche ou au poids de la baleine, mais ignore d'où vient la chaleur qui rend sa pièce confortable.

Nous avons donc pensé qu'il fallait inviter l'enfant à partir à la découverte de son quotidien; que cette découverte pouvait lui apporter des connaissances pour son insertion en être autonome (autant que faire se peut) dans la société mais également des surprises et peut-être même un certain enchantement...

Nos objectifs au départ étaient ambitieux, certes, mais s'exprimaient en termes simples, très concrets, proches de la réalité quotidienne :

- rechercher des réponses à des problèmes d'ordre pratique;
- découvrir les activités artisanales, commerciales, administratives, les services publics et privés, le cadre de vie, etc.

Nous avons essayé d'élaborer des outils pour permettre à nos jeunes (classes de cinquième en S.E.S.) de travailler dans ces directions. Le présent dossier vous propose une trentaine de fiches utilisées. A vous de nous dire ce que vous en pensez et peut-être de participer à ce travail.

D.B. M.R. L.B.

COMMENT TRAVAILLER avec ces fiches ?

Les enfants ont-ils l'habitude de faire des enquêtes ou des recherches d'après des fiches-guides ?

Dans la négative il est important de les familiariser, dans un premier temps, avec cette technique de travail.

UNE DEMARCHE POSSIBLE :

1/ préparation de l'enquête

Remettre à chaque enfant une fiche(la même pour toute la classe ou deux ou, au maximum, trois fiches différentes), l'étudier collectivement en faisant préciser les éléments à rechercher, ce qui peut être observé, les personnes qu'on peut interroger si cela est indispensables, ce qu'il faut noter...(remarque: ces fiches ne visent pas à contrôler des connaissances mais à provoquer une démarche, à inciter l'enfant à se renseigner...)

2/ exploitation des apports

La mise en commun des apports aura lieu quelques jours après. Une discussion permettra de rectifier, de préciser les informations recueillise. Lors de la rédaction d'une fiche "compte - rendu de recherche" il faudra donner les indications nécessaires pour que l'enfant puisse aboutir à une présentation lisible permettant de se reporter ultérieurement à cette fiche pour y retrouver des informations.

Entre la remise des fiches de travail et la mise en commun s'écoulera une période de quelques jours durant laquelle il est bon de revenir sur le travail à faire: pour encourager le timide ou l'anxieux, pour rappeler qu'on ne demande l'aide d'un adulte, d'un grand frère ou d'une grande sœur que lorsqu'on a essayé par soi-même sans aboutir...Il faut surtout éviter "d'abandonner" les enfants sous prétexte qu'ils disposent d'une fiche-guide...

DANS UNE ETAPE ULTERIEURE :

Lorsque les jeunes auront compris la méthode de travail on abandonnera la démarche collective et une même recherche pourra être menée non plus par tous les élèves de la classe mais par des groupes beaucoup plus restreints, voire par un enfant seul, selon les intérêts suscités par les autres activités ou poussé par un esprit éveillé à la curiosité.

QUELQUES REMARQUES
QUANT À LA FORME ET À L'UTILISATION DE CES FICHES

Plusieurs fiches laissent une place pour le nom et l'adresse de l'enfant. On peut s'en étonner. Pourtant ce détail est révélateur de l'esprit qui était le nôtre au moment de l'élaboration de ces outils.

Un jeune qui habite un village "A" et qui entreprend une recherche qui l'amènera à trouver les coordonnées d'un artisan susceptible d'intervenir pour une réparation à son domicile devra s'efforcer de trouver l'artisan le plus proche et non celui d'une localité X, Y ou Z à 10 ou 15 km de chez lui.

Le simple fait de demander au jeune de bien préciser sa localité en tête de son travail de recherche (les enfants de notre S.E.S. viennent d'une bonne vigtaine de localités) suffit pour lui rappeler de circonscrire son secteur d'investigation.

Pour prendre un autre exemple: il sera amené à constater qu'il peut trouver du revêtement de sol chez le droguiste de sa localité et pas seulement à Mammout ou à Euromarché à 35 km de chez lui !

Pour faciliter l'utilisation (ou la reproduction par vous-même) de ces fiches, le verso est vierge.

Pour les fiches doubles, vous pouvez plier la feuille en 2, et pour les fiches simples la découper...

REFAIRE UNE TAPISSERIE — RECHERCHE N° 1.01

Nom, prénom .....

J'habite à .....

La tapisserie de ma chambre à coucher est abimée et sale. Je veux remettre cette pièce en état.

A) 1ère possibilité:

Je le fais seul avec l'aide de mon père ou celle d'un ami.

Je dois acheter tout ce qu'il me faut, c'est-à-dire:

.....

.....

J'indique le nom et l'adresse des magasins où je peux aller faire ces achats:

.....

.....

.....

B) 2ème possibilité:

Je m'adresse à un spécialiste (peintre en bâtiment), qui s'occupera lui-même des achats et fera le travail.

J'indique le nom et l'adresse d'entreprises de peinture à qui je peux m'adresser:

.....

.....

.....

RÉPARATIONS INSTALLATION ÉLECTRIQUE - RECHERCHE N° 1.02

Nom, prénom: .....

J'habite à .....

Dans le logement où j'habite, l'éclairage est défectueux.
Je voudrais qu'il soit réparé. Que dois-je faire?

A) Si je peux faire la réparation moi-même, j'indique où je peux acheter le matériel et les fournitures nécessaires:

1.....

2.....

3.....

B) Je décide de faire faire ce travail par un spécialiste. J'indique à qui je dois m'adresser (nom et adresse):

1.....

2.....

3.....

UNE VITRE A REMPLACER — RECHERCHE N° 1.03

Nom, prénom .....

J'habite à .....

Le froid entre dans la salle à manger, parce qu'une vitre est cassée.

Que dois-je faire? .....

.....

.....

A) Si je peux faire la réparation moi-même, où puis-je acheter les fournitures nécessaires? (nom et adresse)

1 .....

2 .....

3 .....

B) Si je veux faire faire la réparation par un spécialiste, à qui dois-je m'adresser? où? (nom et adresse)

1 .....

2 .....

3 .....

Ce spécialiste viendra-t-il faire ce travail sur place ou bien faut-il lui apporter le cadre de la fenêtre?

.....

S'il vient faire le travail sur place, qu'est-ce que je peux faire en attendant, pour me protéger du froid?

.....

.....

.....

REPARATION CONDUITE D'EAU — RECHERCHE N° 1.04

Nom, prénom .....

J'habite à .....

Mr et Mme PIERRE habitent une petite maison entourée d'un jardin. Il a fait très froid durant la nuit. Le matin, lorsque Mr PIERRE se réveille, il entend de l'eau qui coule: un tuyau a éclaté dans le couloir.

1) Pourquoi le tuyau a-t-il éclaté?

.....

.....

2) Que doit faire Mr PIERRE sans attendre?

.....

.....

3) Que faut-il faire comme réparation?

.....

.....

4) Comment s'appelle le métier de l'ouvrier capable de faire cette réparation?

.....

5) Donne le nom de l'entreprise la plus proche de ton domicile qui peut faire cette réparation.

.....

6) Sais-tu quels autres travaux peut faire cette entreprise? Indique-les.

.....

.....

ACHAT D'UN REVETEMENT DE SOL — RECHERCHE N° 1.05

Nom, prénom .....

J'habite à .....

Pour qu'une pièce soit plus agréable à vivre, on peut poser par terre un revêtement de sol.

1) Si tu veux acheter un revêtement de sol pour ta chambre...
Sais-tu où tu pourrais l'acheter?

chez .....

ou chez .....

ou bien encore chez .....

2) Il faudra dire au vendeur quelle surface de revêtement de sol tu veux acheter.
Fais le plan de la forme de ta chambre et indique par un trait rouge les mesures à donner au vendeur:

3) Connais-tu quelques noms de revêtement de sol? lesquels?

.....

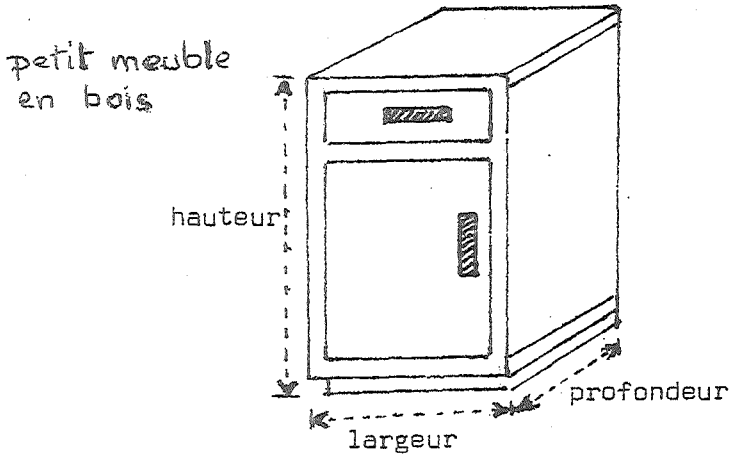
.....

PETIT MEUBLE POUR LA CUISINE-RECHERCHE N° 1.06

Nom, prénom .....

J'habite à .....

Chez toi, dans votre logement, à la cuisine, vous voulez placer un petit meuble à côté de la cuisinière



1) Dans quelle sorte de magasin peut-on acheter un tel élément de cuisine?

dans un .....

ou bien dans un .....

2) Indique 3 ou 4 magasins les plus proches où l'on pourrait acheter des meubles (nom et adresse):

.....

.....

.....

.....

.../...

3) Vous voulez mettre ce meuble entre la cuisinière et le mur; et vous ne trouvez pas dans le magasin un élément qui ait tout juste la largeur voulue.

Quelles solutions proposes-tu?

.....

.....

.....

.....

4) Quel est le métier de l'artisan chez qui on peut faire fabriquer un tel meuble?

chez un .....

En connais-tu d'autres? Renseigne-toi.

.....

.....

.....

DEBOUCHER UN SYPHON — RECHERCHE N° 1.07

Nom, prénom .....

J'habite à .....

L'évier est bouché; on ne peut plus s'en servir, car l'eau ne s'écoule plus.

1) Que dois-je faire?

.....

.....

2) Je regarde sous l'évier et je dessine la forme du gros tuyau qui part de l'évier: c'est le tuyau d'écoulement (faire le dessin).

3) Je sais déboucher un évier. Comment? avec quoi? (il y a plusieurs possibilités).

.....

.....

.....

4) Si je ne réussis pas à le déboucher, je dois faire appel à un spécialiste: lequel?

un .....

5) Je donne le nom et l'adresse de spécialistes:

.....

.....

CHAUFFAGE D'UNE MAISON — RECHERCHE N° 1.08

Nom, prénom .....

J'habite à .....

1) Comment est chauffée la maison ou l'appartement que tu habites?

.....

.....

2) Quels sont les avantages et les inconvénients de ce moyen de chauffage?

Indique des avantages: .....

des inconvénients: .....

.....

Une famille va aménager dans un appartement ou dans une maison. Il faut choisir un moyen de chauffage.

	Nom de l'appareil qui chauffe	énergie utilisée
1	.....	.....
2	.....	.....
3	.....	.....
4	.....	.....

4) Renseigne-toi sur le prix:

- d'un poêle à mazout: .....
- d'1 litre de fuel domestique (mazout): .....
- d'un kilowatt d'électricité: .....

5) Renseigne-toi sur les dépenses faites pour le chauffage de ta maison ou de ton logement en 1 an:

.....

LE ROBINET QUI GOUTTE — RECHERCHE N° 1.09

Nom; prénom: .....

J'habite à .....

Le robinet du lavabo goutte. Pourquoi? Que dois-je faire?

.....

.....

1) Comment le réparer?

.....

.....

2) Que me faut-il comme outils et comme matériel ?

.....

.....

.....

3) Où peut-on trouver ce matériel?

.....

.....

4) Si je ne peux pas faire cette réparation moi-même, je fais appel à un spécialiste. Je dresse donc une liste d'adresses de spécialistes auxquels on peut faire appel:

.....

.....

.....

QUELQUES REMARQUES QUANT À LA FORME ET À L'UTILISATION DE CES FICHES

La mise en commun des découvertes n'est pas seulement un aboutissement. Elle est aussi point de départ vers des élargissements dans différentes directions: la recherche proposée par la fiche ci-contre : n° 1.09

"LE ROBINET QUI GOUTTE"

a donné lieu au démontage/remontage de toute une série de robinets.

Certains renseignements ne deviennent intéressants que lorsqu'ils se trouvent groupés, confrontés (par exemple la recherche sur la nature des matériaux et les dimensions des tables, n° 1.12), ces renseignements peuvent être présentés sous forme de tableaux, exposés, etc...

Tous les enfants sont-ils d'emblée intéressés par ces recherches? Pas du tout, du moins au départ. D'ailleurs on ne peut pas s'attendre à une autre attitude puisque nous avons pris cette direction de travail justement parce que les enfants se désintéressaient de leur environnement.

Je me souviens de l'opposition manifestée par un garçon qui refusait de travailler sur l'horaire des trains. Il s'y est mis, contraint. Tout à coup je l'entends qui s'écrie: *"mais c'est vachement utile, ça !"* Puis il vient chez moi et me demande: *"à la gare, ils me donneront des fiches comme ça si je veux voyager?"*

Un "forçage doux" n'est pas forcément néfaste...on y recourt bien pour la lecture, le calcul. L'analyse du réel est-elle secondaire ?

LES CUISINIERES — RECHERCHE N° 1.10

Nom, prénom: .....

Je regarde à la maison sur quel appareil on peut préparer à manger, faire cuire un repas.

1) Avec quelle énergie fonctionne cet appareil?

.....

.....

2) Que faut-il faire pour le faire fonctionner?

.....

.....

3) Combien de feux y a-t-il au-dessus?

Je peux faire chauffer ..... casseroles en même temps.

4) Cet appareil est-il muni d'un four? .....

5) Pour quoi faire se sert-on d'un four?

.....

.....

Comment le met-on en marche?

.....

.....

A quoi sert un thermostat?

.....

.....

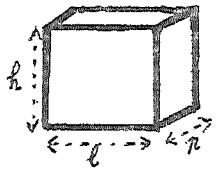
.../...

6) Mesure et indique:

la hauteur h .....

la largeur l .....

la profondeur p .....



7) Regarde sur un catalogue ou chez des amis, ou chez un oncle, ou chez des voisins, s'ils possèdent d'autres types de cuisinières. Indique lesquels, en notant:

la marque .....

l'énergie utilisée .....

le nombre de feux .....

8) Quelles règles de sécurité faut-il observer lorsqu'on utilise une cuisinière?

.....

.....

.....

.....

LE GAZ EN BOUTEILLES — RECHERCHE N° 1.11

Nom, prénom: .....

La cuisinière fonctionne au gaz butane. Lorsque la bouteille est vide, il faut la changer

1) Indique les endroits dans ta ville ou dans ton village où tu peux acheter une bouteille de gaz butane:

1. .....
2. .....
3. .....

2) Quel est le prix d'une bouteille de gaz butane? .....

le prix de la consigne de la bouteille .....

le prix de la recharge de gaz .....

3) Quel est le poids de la bouteille vide? .....

de la bouteille pleine? .....

4) Quel est le poids de gaz contenu dans la bouteille?

.....

5) Comment peux-tu transporter la bouteille?

.....

.....

6. Quelles sont les inscriptions que tu peux trouver sur la bouteille?

.....

.....

.....

7) Comment la bouteille est-elle fermée?

.....

.....

8) Comment la bouteille est-elle reliée à la cuisinière? Fais le dessin:

9) Quelles sont les inscriptions que tu peux trouver sur le détenteur?

10) Combien de fois par an faut-il changer la bouteille de gaz dans ta famille?

.....

11) Calcule la dépense annuelle de ta famille pour le gaz butane:

.....

12) Quelles sont les précautions à prendre lorsqu'on utilise le gaz butane? Quels sont les dangers?

.....

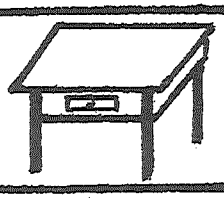
.....

.....

LES TABLES RECHERCHE N° 1.12

Nom, prénom: .....

LES FORMES ET LES DIMENSIONS DES TABLES

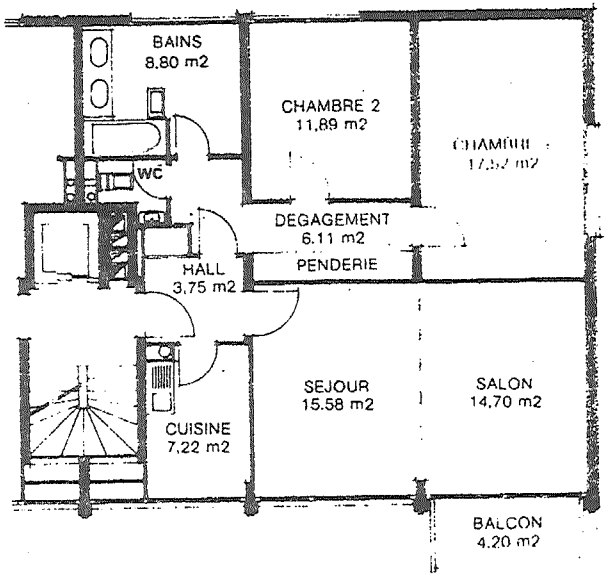


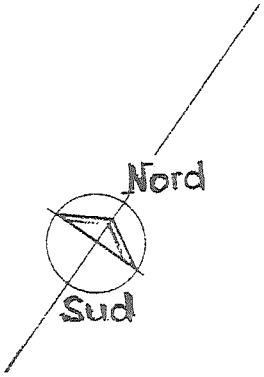
	Première table observée	Deuxième table observée	Troisième table observée
1) La FORME du PLATEAU (carrée, rectangulaire, ovale...)			
2) DIMENSIONS du PLATEAU en centimètres (longueur,largeur)			
3) La plateau est RECOUVERT de: bois ciré ou verni, formica, linoléum....			
4) USAGES principaux de la table			
5) Combien y a-t-il de TIROIRS?			
6) Combien de RALLONGES?			
7) Hauteur du PLATEAU de la table par rapport au sol (à mesurer en centimètres)			
8) Nombre de pieds:			
9) De quel MATERIAU sont les pieds?			

SAVOIR LIRE UN PLAN — RECHERCHE N° 1.13

Voici le plan d'un logement.

1er ETAGE DROITE
Surface: 89,81 m2
Balcon: 4,20 m2
Appartement 102





C'est le plan d'un logement qui est à vendre.

Avant d'acheter un logement il faut le visiter mais quand on a le plan on peut déjà y trouver un certain nombre de renseignements. Pour cela il faut savoir lire un plan.

1. Fais la liste des pièces qui composent ce logement.

....

....

....

....

SUITE RECHERCHE N° 1.13

2. Quelle est la plus grande des pièces? combien mesure sa surface?

.....

3. Compare la surface de la cuisine avec celle de la salle de bains. Laquelle est la plus grande?

.....

4. D'après le plan y a-t-il de la place pour mettre dans la salle de bains une armoire de rangement?
Marque sa place en rouge sur le plan.

5. Fais la liste des pièces qui ont une fenêtre qui donne dans la direction du Nord.

.....

.....

6. Y a-t-il du soleil sur le balcon aux environs de midi? Explique pourquoi.

.....

.....

7. Penses-tu que ce logement pourrait convenir à une famille avec deux enfants (une fille de 14 ans et un garçon de 12 ans) ? Explique comment cette famille pourrait s'arranger.

.....

.....

.....

REPARATION D'UNE CHAMBRE A AIR — RECHERCHE N° 2.01

Nom, prénom .....

J'habite à .....

La roue de ma bicyclette est à plat. Il faut que je remplace la chambre à air.

A) Je suis capable de le faire tout seul. Je vais acheter une nouvelle chambre à air.
J'indique où je peux aller faire cet achat (nom et adresse):

.....

.....

.....

B) Je préfère faire réparer ma roue par un spécialiste.
J'indique où je peux m'adresser pour qu'on me fasse cette réparation (nom et adresse):

.....

.....

.....

CHAUSSURES (Ressemeler ou remplacer?) RECHERCHE N° 2.02

Nom, prénom .....

J'habite à .....

La semelle de ma chaussure s'est détachée; je ne peux plus la mettre.

A) Je ne veux pas jeter mes chaussures; je décide de les faire réparer.
J'indique où je peux aller pour cette réparation (nom et adresse):

.....

.....

.....

B) Je décide de m'acheter une nouvelle paire de chaussures. J'indique où je peux aller pour faire cet achat (nom et adresse):

.....

.....

.....

.....

Je suis malade et je dois consulter un médecin. Je ne vais pas chez un spécialiste, mais chez le médecin de notre famille, qui est un médecin "généraliste".

1) Je donne toutes les indications nécessaires pour aller en consultation chez un médecin généraliste (si possible le médecin le plus proche de mon domicile).

Nom et prénom du docteur .....

rue et numéro .....

localité .....

jours et heures de consultation .....

.....

.....

2) En dehors des heures de consultation, peut-on obtenir un rendez-vous? Que faut-il faire pour avoir un rendez-vous?

.....

.....

.....

3) Si je suis trop malade pour me rendre chez le médecin en consultation, qu'est-ce que je dois faire?
Donne toutes les indications utiles:

.....

.....

.....

4) Je dois payer le médecin:

Combien faut-il payer pour une consultation chez un médecin généraliste? .....

Pour une consultation sur rendez-vous? .....

Pour une visite du médecin à domicile? .....

5) Quels sont les papiers que me remet le médecin après la consultation?

1. .....
2. .....
3. .....

6) Parfois le médecin envoie le malade chez un médecin spécialiste. Je donne des exemples:

.....

.....

.....

SECURITE A LA MAISON — RECHERCHE N° 3.02

Nom, prénom: .....

Les risques d'accidents sont nombreux même dans une maison ou un appartement.

1) As-tu déjà entendu parler d'un accident qui s'est produit dans un appartement? Qu'est-il arrivé?

.....

.....

.....

2) Dans une maison, qu'est-ce qui peut être à l'origine d'un accident? Fais une liste:

.....

.....

.....

3) Dans une maison, il y a des produits dangereux qui peuvent provoquer des accidents. Fais une liste de quelques-uns de ces produits:

.....

.....

.....

NAISSANCE DE CE MINI-DOSSIER...

Ces fiches sans prétention ne sont pas nées systématiquement et en ordre, selon un plan pré-établi...mais tout simplement suivant les besoins apparus en classe. Tirées pour leur utilisation immédiate, au duplicateur à alcool pour la plupart, leur format: 1/2 feuille 21 x 29,7 est pratique.

Elles ont été numérotées 1, 2, 3, ... dans l'ordre de leur apparition, à l'origine, et destinées à l'usage interne.

Mais bientôt, les 3 créateurs ont pensé à les échanger avec des fiches similaires, créées dans d'autres S.E.S..

Marie-Rose Michaux qui avait lu l'appel à l'échange, puis le comité de rédaction de CHANTIERS ont pensé qu'une seule fiche publiée n'était pas suffisante pour motiver et démarrer cet échange. Ainsi est né le projet de cette publication en mini-dossier, dans le cadre d'ENTR'AIDE PRATIQUE.

Alors, Lucien Buessler a fait *"une table des matières, en regroupant les fiches d'après 6 thèmes et en les numérotant en conséquence"*. Il nous dit à ce sujet:
"C'est assez arbitraire me semble-t-il dans plusieurs cas.
"Le seul avantage, peut-être: le lecteur aura une vue d'ensemble de ce que lui apporte ce mini-dossier."

Oui, chacun pourra voir facilement ce qui a été réalisé à Thann...et qui pourrait lui être utile; chacun pourra aussi se rendre compte des "manques", des possibilités de nouveaux apports par compléments ou création de nouvelles fiches...

adressez toute correspondance relative à ces fiches à:

Lucien BUESSLER
14, rue Jean Flory, 68800 THANN

nous pourrions également éditer une deuxième série de titres. Dites-nous si cela vous intéresse et proposez-nous une ou plusieurs fiches de votre élaboration.

EQUIPEMENT SPORTIF — RECHERCHE N° 4.01

Nom, prénom .....

J'habite à .....

Je pratique un sport, mais je ne suis pas correctement équipé. Je décide d'acheter ce qui est nécessaire.

1) Je veux pratique le sport suivant: .....

.....

2) J'ai besoin du matériel suivant:

.....

.....

.....

.....

.....

3) J'indique où je peux acheter ce matériel:

1. .....
2. .....
3. .....

4) Il existe diverses marques d'articles de sport. Quelles sont celles que tu connais?

.....

5) J'indique les prix des articles qui me sont nécessaires:

Articles	Prix
.....	.....
.....	.....
.....	.....

FAIRE DES COURSES EN VILLE PROCHE — RECHERCHE 4.02

Nom, prénom .....

J'habite à .....

Tu veux aller faire des courses à Mulhouse, et tu veux te débrouiller tout seul...

1) Quels moyens de transport peux-tu utiliser pour aller à Mulhouse? (Pour les cars, indique également la Compagnie de transports):

.....

.....

.....

2) Où peux-tu te renseigner sur les horaires et les prix

- du train? .....
- du car? .....

3) Par le train, combien coûte:

- un billet aller? .....- un billet aller-retour?...

4) Par le car, combien coûte le voyage de ta localité jusqu'à Mulhouse?

.....

5) Quel est le voyage aller le plus cher? en train ou en bus?

.....

6) Explique comment tu ferais pour aller à Mulhouse et revenir chez toi, en indiquant les heures de départ et d'arrivée, le prix de revient du voyage, le temps que tu aurais à Mulhouse pour faire tes courses.

.....

.....

.....

JE SAIS LIRE UN HORAIRE S.N.C.F. RECHERCHE N°4.03

Nom, prénom .....

j'habite à .....

Au verso de cette feuille tu trouveras une photocopie d'une fiche horaire comme tu peux en recevoir dans les gares S.N.C.F.

Sais-tu te servir d'une telle fiche horaire?

Sur cette fiche horaire il y a deux tableaux. Tu vas d'abord travailler sur le tableau du haut: "de Mulhouse à Kruth et retour - service assuré par train" Entoure ce tableau au crayon de couleur.

1°/ quelle est la gare la plus proche de ton domicile?

.....

2°/ dans le tableau, souligne le nom de cette gare et souligne également toutes les indications horaires qui se trouve sur la même ligne à droite et à gauche du nom de la gare.

3°/ tu veux te rendre à Mulhouse.
de quel côté de l'horaire trouveras-tu les heures de départ (regarde bien le sens de la flèche!)

.....

4°/ en haut de chaque colonne il y a des lettres: (a), (d), (b),...
regarde ce que signifie la lettre (a)

(a) veut dire que .....

5°/ tu veux te déplacer à Mulhouse un lundi
inscrit tous les départs de la journée en direction de Mulhouse

....

....

.../...

7. pour aller en train à Mulhouse tu pars de la gare de .....

en partant de ..... à ..h...

j'arrive à Mulhouse à .. h ...

en partant de ..... à ..h...

j'arrive à Mulhouse à .. h...

8. cherche maintenant tous les départs de Mulhouse en direction de Kruth (toujours pour un lundi)

....

....

9. en partant de Mulhouse à 13h58

j'arrive à ..... à ..h...

en partant de Mulhouse à .. h ...

j'arrive à ..... à ..h...

10. tu dois retrouver des amis à Mulhouse et vous avez tous rendez-vous devant la gare à Mulhouse pour 14 heures

à quelle heure prendras-tu le train? .....

à quelle heure arriveras-tu à Mulhouse? .....

à quelle heure prendras-tu le train du retour? .....

à quelle heure seras-tu de retour? .....

sais-tu dire combien de temps tu auras passé à Mulhouse?

combien? .....

11. le dimanche il n'y a aucun train qui circule sur la ligne Mulhouse-Kruth.

Il y a une solution de remplacement. Laquelle? .....

Combien de départ pour Mulhouse dans la journée? .....

DR
S.N.C.F. - Gare de MULHOUSE VILLE
Tél. 45 22 35

de MULHOUSE à KRUTH et retour - service assuré par train

(a)	(d)	(b)	(a)	(a)	(a)	(a)				(a)	(a)	(a)	(a)	(d)	(a)	(a)
6.39	9.01	12.23	13.58	16.18	17.22	18.27	D. O +	MULHOUSE	A.	5.48	7.18	7.44	11.33	13.20	18.00	20.14
6.53	9.14	12.37	14.11	16.31	17.35	18.42	A.	GRAFFENWALD	D.	5.34	7.04	7.30	11.19	13.06	17.46	19.58
6.59	9.19	12.43	14.17	16.37	17.41	18.49	A.	CERNAY	D.	5.30	7.00	7.26	11.15	13.02	17.42	19.54
7.15	9.29	12.55	14.27	16.47	17.51	19.00	A.	THANN	D.	5.22	6.49	7.17	11.07	12.54	17.30	19.45
7.19	9.33	13.00	14.31	16.52	17.55	19.05	A.	BITSCHWILLER	D.	5.17	6.43	7.08	11.02	12.48	17.25	19.38
7.22	9.37	13.04	14.34	16.56	17.58	19.09	A.	WILLER SUR THUR	D.	5.14	6.40	7.05	10.58	12.45	17.21	19.35
7.26	9.40	13.07	14.38	17.00	18.02	19.13	A.	MOOSCH	D.	5.10	6.36	7.01	10.55	12.41	17.16	19.31
7.28	9.43	13.09	14.40	17.03	18.04	19.16	A.	ST.AMARIN	D.	5.08	6.34	6.59	10.52	12.39	17.14	19.29
7.35	9.48	13.16	14.47	17.11	18.11	19.26	A.	WESSERLING	D.	5.04	6.30	6.55	10.48	12.35	17.10	19.25
7.37	9.51	13.18	14.49	17.13	18.13	19.28	A.	FELLERING	D.		6.25	6.50	10.44	12.30	17.05	19.19
7.40	9.54	13.21	14.52	17.16	18.16	19.31	A.	ODEREN	D.		6.22	6.47	10.41	12.27	17.02	19.16
7.44	9.58	13.25	14.56	17.20	18.20	19.35	A.	KRUTH	D.		6.20	6.45	10.39	12.25	17.00	19.14

Horaires assurés par autobus avec tarification S.N.C.F.

(c)	(c)	(c)	(c)			(c)	(c)	(c)	(c)
7.45	9.15	14.00	18.30	D. O +	MULHOUSE	A.	11.25	13.10	18.00	19.58
8.08	9.38	14.23	18.53	A.	GRAFFENWALD - Place de la Gare	D.	11.02	12.47	17.37	19.35
8.17	9.47	14.32	19.02	A.	CERNAY - Hôtel d'Alsace	D.	10.53	12.38	17.28	19.26
8.27	9.57	14.42	19.12	A.	THANN - Place de la Gare	D.	10.44	12.29	17.19	19.17
8.34	10.04	14.49	19.19	A.	BITSCHWILLER - Mairie	D.	10.37	12.22	17.10	19.08
8.37	10.07	14.52	19.22	A.	WILLER SUR THUR	D.	10.34	12.19	17.06	19.04
8.42	10.12	14.57	19.27	A.	MOOSCH - Eglise	D.	10.29	12.14	17.01	18.58
8.46	10.16	15.06	19.31	A.	ST.AMARIN - Restaurant Cheval Blanc	D.	10.25	12.10	16.57	18.55
8.51	10.21	15.06	19.36	A.	WESSERLING - Place de la Gare	D.	10.20	12.05	16.50	18.48
8.54	10.24	15.09	19.39	A.	FELLERING - Eglise	D.	10.17	12.02	16.47	18.45
8.59	10.29	15.04	19.44	A.	ODEREN - Bureau de Poste	D.	10.12	11.57	16.42	18.40
9.03	10.32	15.18	19.48	A.	KRUTH - Gare Routière	D.	10.07	11.52	16.37	18.35

a) ne circule pas les dimanches et fêtes et le 8.IV
b) circule les samedis sauf les 25.XII et 1.I
c) circule les dimanches et fêtes et le 8.IV
d) circule les mercredis et samedis jusqu'au 21.V - ne circule pas l...

O - Garage consigne automobiles
+ - Service de voitures sans chauffeur

On trouve maintenant dans toutes les gares S.N.C.F., gracieusement, et généralement en libre service, des tableaux horaires semblables à celui utilisé pour ce travail de recherche; sinon s'adresser au guichet.

--oOOoo-

ACHETER PAR CORRESPONDANCE — RECHERCHE N° 4.04

Nom, prénom .....

Il existe des magasins qui distribuent, gratuitement ou contre paiement, des catalogues.
Ces catalogues permettent de choisir les objets que l'on souhaite acheter et de faire une commande par correspondance.

1. connais-tu des magasins qui vendent par correspondance? lesquels?

.....

.....

.....

2. observe un catalogue.
regarde comment sont présentés les articles.

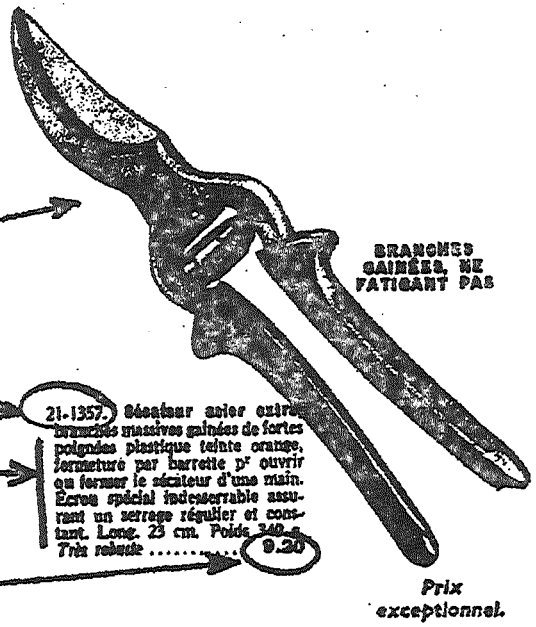
<u>dans un catalogue les articles sont présentés par:</u>

1/ une photo ou un dessin

2/ une référence

3/ une description (dimensions, couleur, utilisation, ...)

4/ un prix



.../...

3°/ présente, à la manière d'un catalogue, un objet que tu connais bien

<u>un dessin:</u>

<u>une description:</u>

.....
.....
.....
.....

<u>une référence:</u> .....

<u>le prix:</u> .....

4°/ que doit faire le client pour commander les articles qui l'intéressent?

.....

.....

.....

5°/ quels renseignements faut-il inscrire sur le bon de commande ?

.....

6°/ comment peut-on payer? quand faut-il payer?

.....

7°/ comment reçoit-on les articles commandés?

.....

8°/ pour quelles raisons y a-t-il des gens qui achètent par correspondance?

.....

.....

9°/ y a-t-il des inconvénients à acheter par correspondance? quels sont ces inconvénients?

.....

.....

MON IDENTITÉ ET MON ETAT-CIVIL — RECHERCHE N° 5.01

Nom, prénom .....

Pour mon emploi, je dois fournir une pièce justifiant mon état-civil et mon identité.

1) Quel est le nom de la pièce que je dois fournir?

.....

2) Où puis-je faire faire cette pièce?

.....

3) Quel document dois-je présenter pour que l'on puisse m'établir la fiche que je demande?

.....

4) Quelles sont les personnes qui sont en possession d'un tel livret?

.....

.....

5) Quels sont les différents événements de la vie qu'on inscrit dans ce livret?

.....

.....

.....

ASSURANCE POUR CYCLOMOTEUR — RECHERCHE N° 5.02

Nom, prénom .....

J'habite à .....

J'ai 14 ans et je possède une mobylette. Mais je n'ai pas l'assurance qui est absolument obligatoire pour rouler avec ce véhicule.

Que dois-je faire?

.....

.....

A qui dois-je m'adresser? Où?
(nom et adresse)

.....

.....

Je dois connaître les conditions. Que dois-je faire?

.....

.....

Si les conditions ne me plaisent pas, à qui puis-je encore m'adresser? où? (nom et adresse)

.....

.....

ENVOYER UNE LETTRE PAR LA POSTE — RECHERCHE N° 5.03

Nom, prénom .....

J'habite à .....

Je dois envoyer une lettre très importante. Je veux être certain qu'elle arrivera bien à son destinataire.

1) Où puis-je me renseigner sur ce qu'il faut faire?

.....

2) Comment s'appelle le type de lettre que je vais envoyer?

.....

3) Que dois-je faire pour envoyer une lettre "en recommandé"?

1 .....

2 .....

3 .....

4) Combien coûte l'envoi d'une lettre ordinaire (lettre pesant moins de 20 gr)?

.....

5) Combien coûte l'envoi d'une lettre recommandée (de moins de 20 gr également)?

.....

6) Que devra faire le facteur s'il est porteur d'une lettre recommandée?

.....

7) Que doit faire le destinataire d'une lettre recommandée?

.....

8) Que se passe-t-il si le facteur ne rencontre pas le destinataire à son domicile?

.....

LA FEUILLE DE SOINS — RECHERCHE N° 5.04

Lorsqu'on est malade et qu'on consulte un médecin, on reçoit une feuille de soins.

1) Pourquoi reçoit-on une feuille de soins?

.....

.....

.....

2) Quelles sont les différentes personnes qui doivent remplir la feuille de soins?

....

....

3) A quelle adresse doit-on envoyer cette feuille de soins lorsqu'elle est complétée?

.....

.....

.....

4) Que faut-il envoyer en même temps?

.....

.....

5) Que se passe-t-il lorsqu'on a envoyé la feuille de soins?

.....

.....

6) Observe une feuille de soins: quels sont les renseignements demandés au malade (ou à l'assuré)?

.....

.....

LES PETITES ANNONCES — RECHERCHE N° 5.05

Je cherche à louer un logement de 2 pièces avec cuisine et salle de bain.
Pour cela, je me renseigne grâce aux journaux.
Dans tous les journaux, il y a plusieurs pages où je peux me renseigner.

1) Qu'y a-t-il dans les pages des journaux où j'ai des chances de trouver les renseignements que je cherche?

.....

2) Je rassemble quelques pages de ce type pour faire mes recherches.

3) Je coche les annonces qui peuvent correspondre à ce que je cherche.

4) Si je ne trouve rien qui m'intéresse, que puis-je faire?

.....

.....

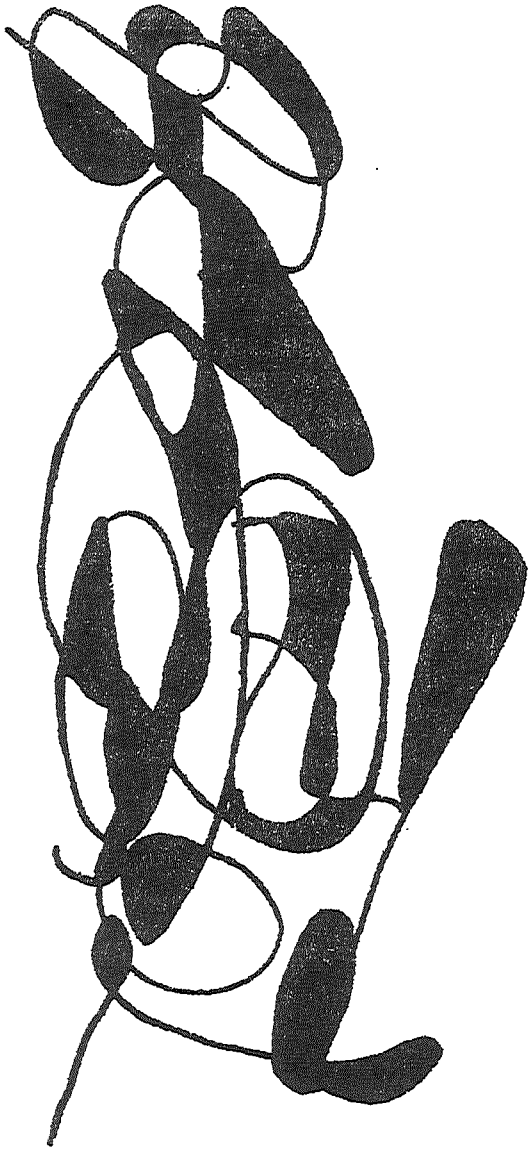
5) Je rédige une petite annonce pour dire que je cherche à louer un logement et j'indique toutes les précisions nécessaires.

.....

.....

.....

.....



classe de cinquième
S.E.S. de THANN

PENSEZ AU SECTEUR

ENTR'AIDE PRATIQUE

NE GARDEZ PAS
POUR VOUS SEUL
LES "ASTUCES"
LES "TRUCS"
LES "FICELLES"
LES "TROUVAILLES"
ETC...
QUE VOUS
AVEZ FAITS.

FAITES EN PROFITER
AUX AUTRES
ENVOYEZ-LES
MEME SI C'EST COURT
À

Marie-Rose MICHAUX
1, rue de Bretagne
93000 BOBIGNY

S'INSCRIRE DANS UN CLUB SPORTIF RECHERCHE N° 6.01

Nom, prénom .....

J'habite à .....

J'ai l'intention de m'inscrire dans un club sportif pour y pratiquer la compétition.

1) Je choisis le sport suivant: .....

2) J'indique auprès de qui je dois effectuer les démarches nécessaires pour m'inscrire (je donne leur nom et leur adresse):

.....

.....

3) J'indique le nom du club où je serai inscrit:

.....

4) Je pratiquerai ce sport dans la catégorie: (benjamins, minimes, cadets, juniors):

.....

5) Avant de pratiquer la compétition, il faut que je m'entraîne. Je dois donc connaître les horaires et les lieux d'entraînement. Pour le sport que j'ai choisi, il faudrait que je m'entraîne

le ..... de... Heures à .....

heures.

au (endroit) .....

J'INVITE DES AMIS RECHERCHE N° 6.02

Nom, prénom .....

J'habite à .....

J'ai invité 4 camarades et je veux leur offrir un goûter. Je ne peux pas dépenser plus de 15 francs. Qu'est-ce que je peux leur offrir à boire et à manger?

Je choisis deux solutions.
Attention! Tu dois connaître les prix des denrées que tu veux offrir. En allant dans un magasin à grande surface, tu peux noter les prix, si tu penses à emporter un crayon et du papier.

PREMIERE SOLUTION DE GOÛTER

Ce que j'achèterais	prix
Dépense totale	

2èME SOLUTION DE GOÛTER

Ce que j'achèterais	prix
Dépense totale	

ENCORE QUELQUES PRÉCISIONS ET...

UN APPEL A CHACUN

Ces fiches, telles que vous venez de les voir, nous ont permis des séances passionnantes.

Pourtant elles n'ont rien de génial, rie d'extraordinaire : elles sont nées au jour le jour, au fur et à mesure des besoins. Souvent nous étions poussés par l'urgence, n'ayant que très peu de temps pour préparer une fiche...

C'est ce que chacun de nous fait ou peut faire quotidiennement.

C'est la banalité même de ces fiches qui m'a fait croire que nous pourrions avoir très rapidement, coopérativement, ne multitude de fiches....après l'appel de Chantiers n° 9 d'avril 1977...il n'en a paq été ainsi mais nous persistons à penser que cela est possible et nous renouvelons notre appel.

Le présent dossier vous apporte près d'une trentaine de fiches, de quoi démarrer, d'expérimenter la formule de travail. Mais il y a des dizaines et des dizaines d'autres recherches, d'autres enquêtes sur le réel quotidien, qui pourraient être entreprises dans la perspective tracée dans la présentation.

Accepteriez-vous que les autres, ceux qui aujourd'hui vous livrent leur travail, bénéficient de votre effort ? Si oui nous verrons s'ouvrir un chantier coopératif et nous pourrons très rapidement diffuser un nouveau dossier avec trente ou quarante ou cinquante autres fiches.

Des envois nombreux nous permettraient, on peut l'espérer, d'avoir des approches différentes d'une même réalité, d'un même fait, peut-être des fiches de différents niveaux de difficulté.

On reste parfois dans l'impossibilité de préparer une fiche de travail sur un point donné qu'on voudrait faire découvrir aux enfants ou pour lequel eux-mêmes témoignent déjà un intérêt, mais on ne trouve pas la bonne approche qui ferait tomber la difficulté. Là aussi la contribution coopérative devrait permettre de trouver une solution.

N'hésitez pas à nous communiquer ce que vous avez établi.

Faites vos envois à : → Lucien BUESSLER
14, rue Jean Flory
68800 THANN

Pierre
5e S.E.S.
Thann

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

numéro 8
mars 1978

Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE